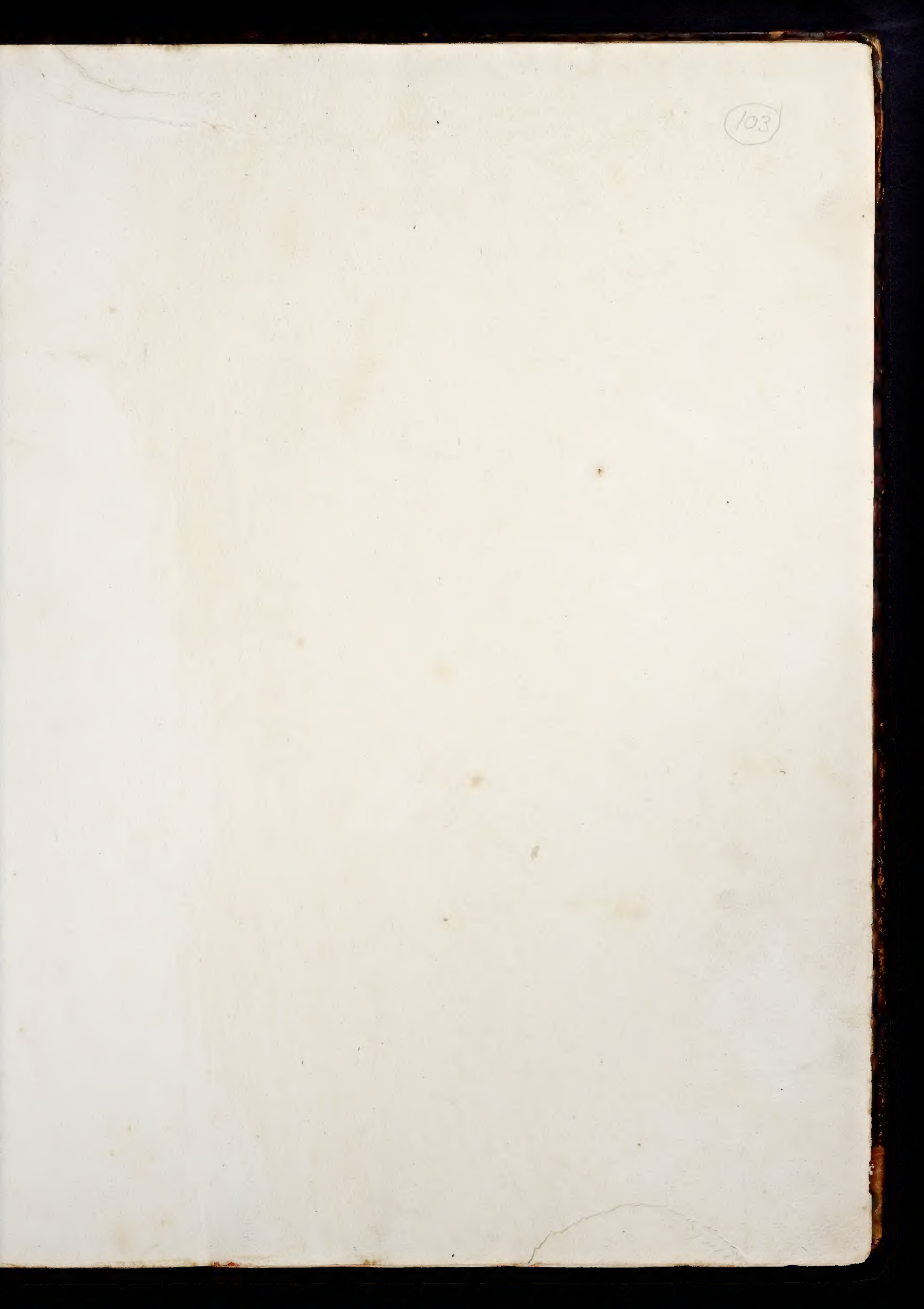
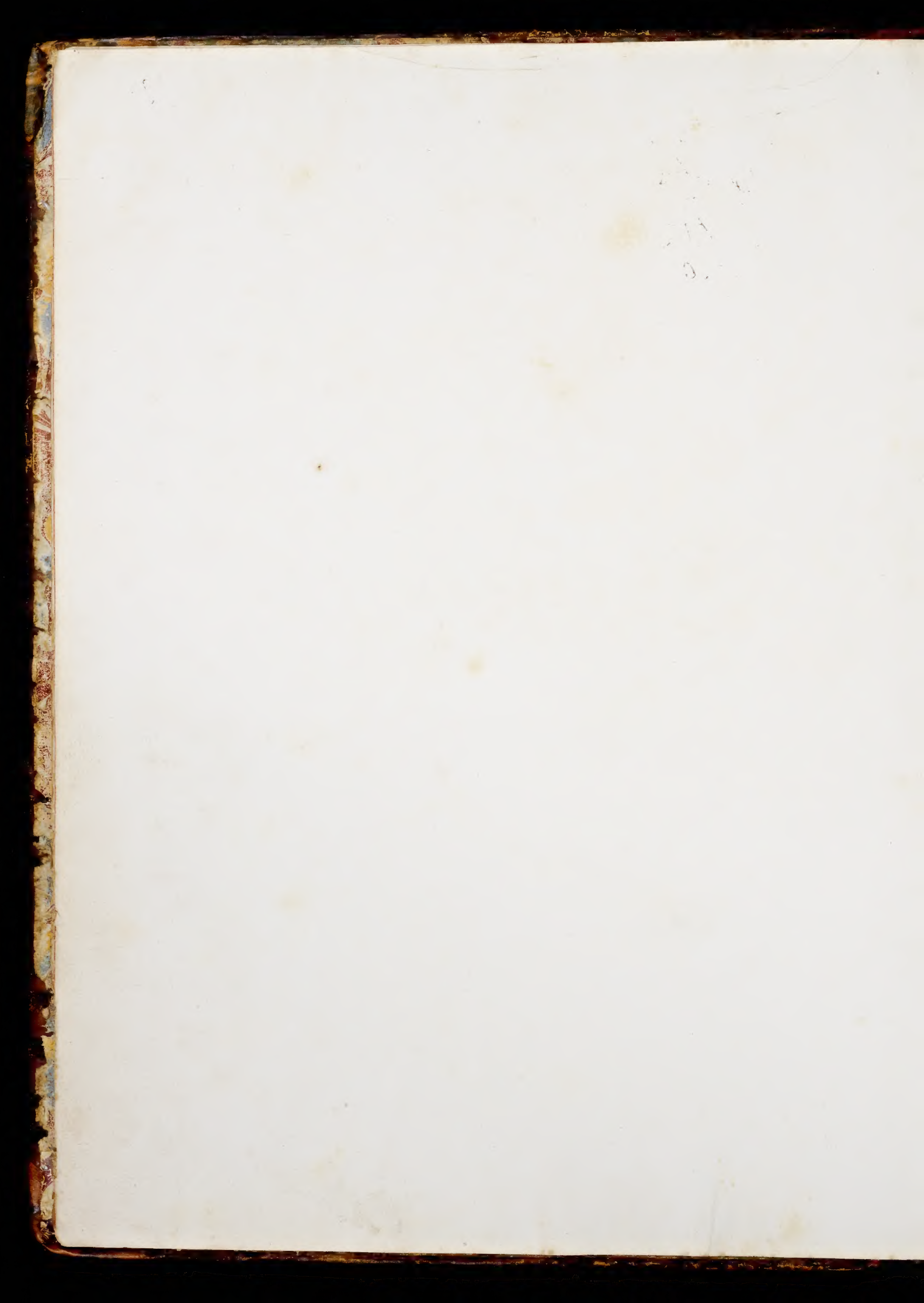







103



T. R.

Quæ Amissa Salva
Ex Libris
Kintore
1729

Gifted to Mr Lanark
its on Vol. 1st

NOUVEAU TRAITÉ
D'ARCHITECTURE,

CONTENANT

LES CINQ ORDRES
SUIVANT LES QUATRE AUTEURS
LES PLUS APPROUVEZ,

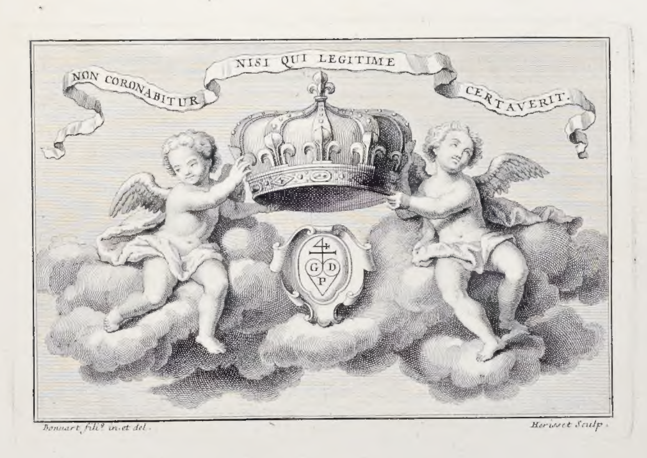
VIGNOLE, PALLADIO,
PHILIBERT DE LORME ET SCAMOZZI,

SUR LE PRINCIPE DESQUELS SONT COMPOSEZ DIFFERENS SUJETS,
SUR CHACUN DE LEURS ORDRES.

ENRICHI DE CENT VINGT-CINQ PLANCHES.

Par le Sieur P. NATIVELLE *Architecte.*

TOME SECOND.

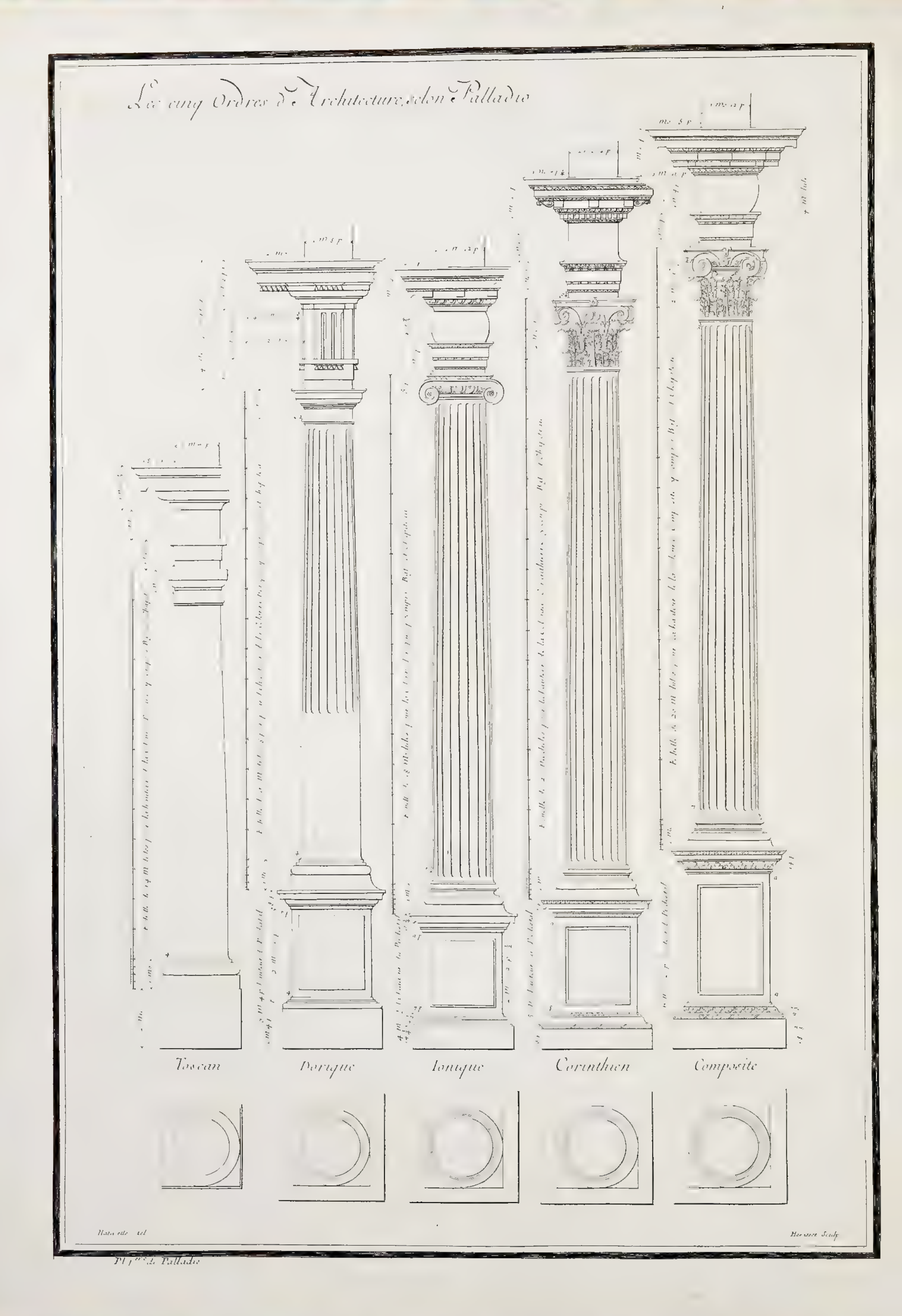


Bonnart filius in. et del. — Herisset Sculp.

A PARIS,
Chez GREGOIRE DUPUIS, Libraire, ruë ſaint Jacques, à la Couronne d'or.

MDCCXXIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



Pl. 1re. de Palladio

TEXTE DE PALLADIO
SUR LES CINQ ORDRES D'ARCHITECTURE,
SUIVANT LA TRADUCTION QU'EN A FAIT
MONSIEUR DE CHAMBRAY.

Les anciens Architectes ont pratiqué cinq differens Ordres; sçavoir le Toscan, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien & le Composite, lesquels en un Bâtiment doivent être disposez en sorte que le plus solide se trouve toujours au-dessous, comme étant le plus propre à soutenir la charge de l'Edifice, le fondement duquel par ce moyen en demeurera plus ferme. On mettra donc le Dorique dessous l'Ionique, l'Ionique sous le Corinthien, & le Corinthien sous le Composite. Le Toscan est si grossier, qu'on ne le met en œuvre que fort rarement, si ce n'est pour quelques Bâtimens champêtres, ou chose semblable, lesquels étant composez de plusieurs Ordres, on le pourra mettre en la place du Dorique dessous l'Ionique; & si l'on en vouloit omettre quelques-uns, & poser par exemple le Corinthien immédiatement sur le Dorique, cela se peut faire, pourvû que suivant la regle que je viens de donner, le plus solide se trouve toujours dessous.

Le Texte de Palladio sur les cinq Ordres d'Architecture s'explique du commencement suivant l'Art; mais sur la fin il ne s'accorde plus avec luy-même, ni selon les degrez des Ordres par rapport à leurs positions l'un sur l'autre; ce qui se connoîtra aisément, en continuant de lire ce qu'il dit après l'Ordre Corinthien.

Les cinq Ordres, dit-il, en un Bâtiment doivent être disposez en sorte que le plus solide se trouve toujours au-dessous. Cela est vrai pour le Toscan sous le Dorique, le Dorique sous l'Ionique, & l'Ionique sous le Corinthien; mais pour le Corinthien sous le Composite, il n'est pas naturel d'être de cet avis, par la même raison que le plus solide doit être toujours dessous: ce qui ne se rencontreroit pas, le Corinthien étant sous le Composite; puisque c'est le chapiteau qui est la partie par laquelle l'on distingue d'abord la difference d'un Ordre d'avec un autre. Ce doit donc être luy aussi qui nous détermine leurs rangs étant élevez l'un sur l'autre; & cela suivant sa richesse, pour être posé sur le plus simple. Ainsi comme au chapiteau Corinthien, les grandes colicoles qui sont sur les coins de son tailloir, luy communiquent une legereté & une délicatesse que les volutes Ioniques ne procurent certainement pas à beaucoup près au chapiteau Composite. Raison qui doit suffire pour le placer sous le Corinthien.

Ensuite il dit que l'Ordre Toscan est si grossier, qu'on ne le met en œuvre que fort rarement. Et plus bas il ajoute que l'on le peut mettre sous l'Ionique; ce qui ne se peut comprendre ni approuver, n'étant pas possible que cela puisse faire un bon effet, vû la disproportion qu'il y a entre ces deux Ordres.

TEXTE DE PALLADIO

SUR LES PORTIQUES

DE L'ORDRE TOSCAN.

L'ORDRE Toſcan, comme l'écrit Vitruve, eſt le plus nud & le plus ſimple de tous les Ordres de l'Architecture, parce qu'il retient beaucoup de cette maniere que l'on appelle premiere Antiquité, qui ſe trouve dénuée de tous les ornemens qui rendent les autres agreables. Il prit ſon origine dans la Toſcane, une des Contrées d'Italie, de laquelle il conſerve encore le nom.

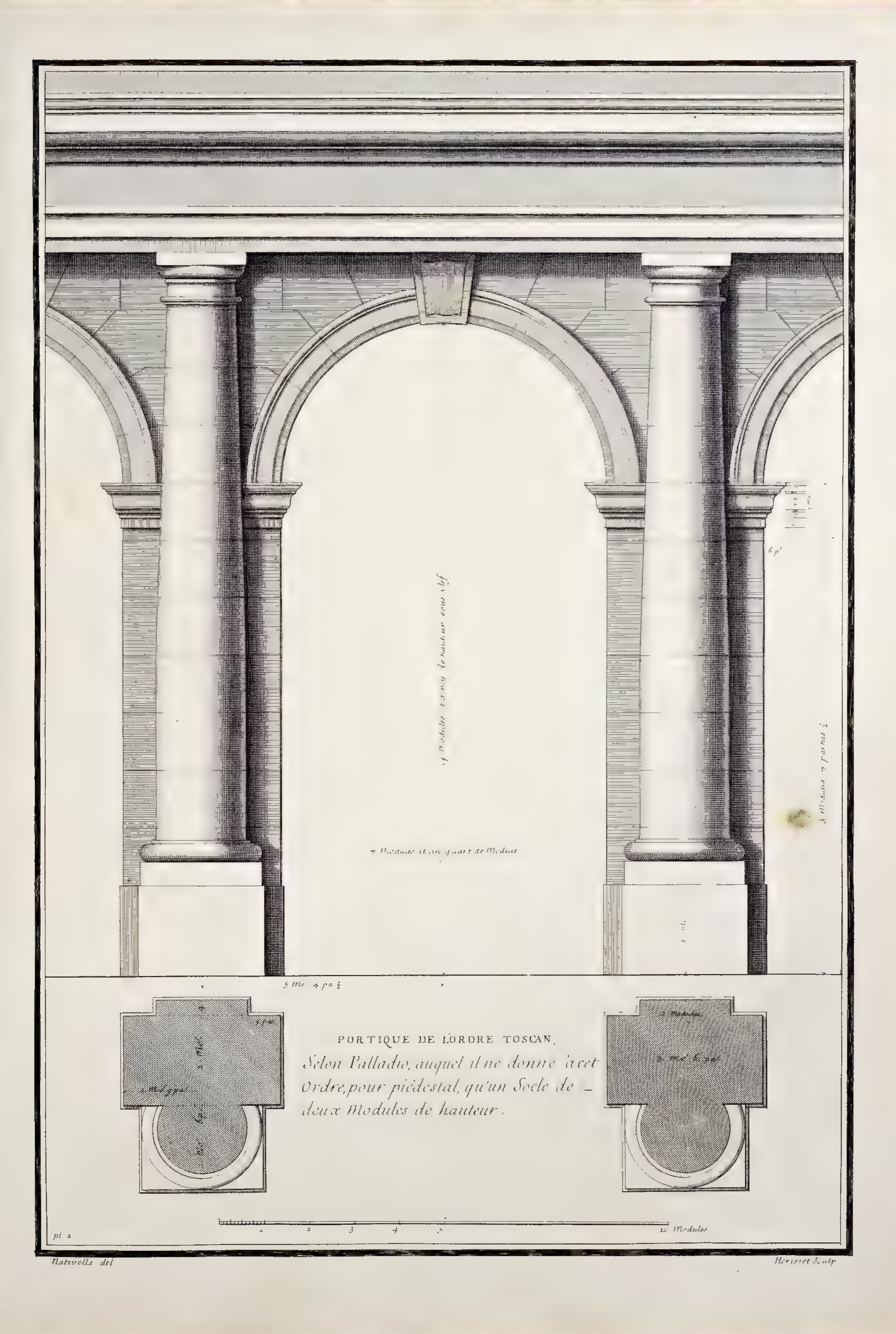
Ses colonnes avec la baſe & le chapiteau doivent avoir ſept fois leur groſſeur par le bas pour leur hauteur, & un quart de leur diametre pris au-deſſus de la baſe, pour leur diminution par le haut.

Les entre-colonnes, qui ſont les eſpaces vuides d'entre les colonnes, ſe peuvent faire d'un diametre & demi ou de deux du bas de la colonne, de deux & un quart, quelquefois même de trois & encore davantage; mais la meilleure maniere des entre-colonnes eſt celle de deux diametres & un quart: mais ayant à faire des loges ou des galeries avec des pilaſtres ou colonnes, il faudra les diſpoſer en ſorte que la groſſeur du pilaſtre ou jambage ne ſoit qu'entre le tiers & la moitié du vuide qui ſe trouvera d'un pilaſtre à l'autre, & ceux qui ſeront aux coins en auront les deux tiers, afin que l'angle du Bâtiment en ſoit plus ferme & plus ſolide; & lorſque ces angles auront à ſupporter une très-peſante charge, en ce cas on leur donnera une moitié & demie du vuide, ainſi qu'on voit à ceux de l'Arc de Vicence & autres en Italie. Les Anciens les ont encore fait quelquefois égaux à la largeur entiere du vuide, ainſi qu'au Theatre de Verone & en d'autres, dont la charge eſt conſiderable; mais dans les Maiſons particulieres, on ne les fera pas moindres que le tiers du vuide, ni plus larges auſſi que les deux tiers: on les fera moins épais par le flanc, que de front; & pour l'ornement de la façade, on y pourra mettre des demi-colonnes ou bien des pilaſtres, leſquels porteront la corniche qui ſera ſur les arcades de la loge, & ces arcades ſeront larges convenablement à leur hauteur.

Les piedeſtaux que l'on fera ſous les colonnes de cet Ordre, doivent avoir deux modules ou un diametre de la colonne pour leur hauteur, & être tout ſimples; la baſe & le chapiteau de la colonne ont chacun un module ou demi-diametre de la colonne par le bas pour leur hauteur.

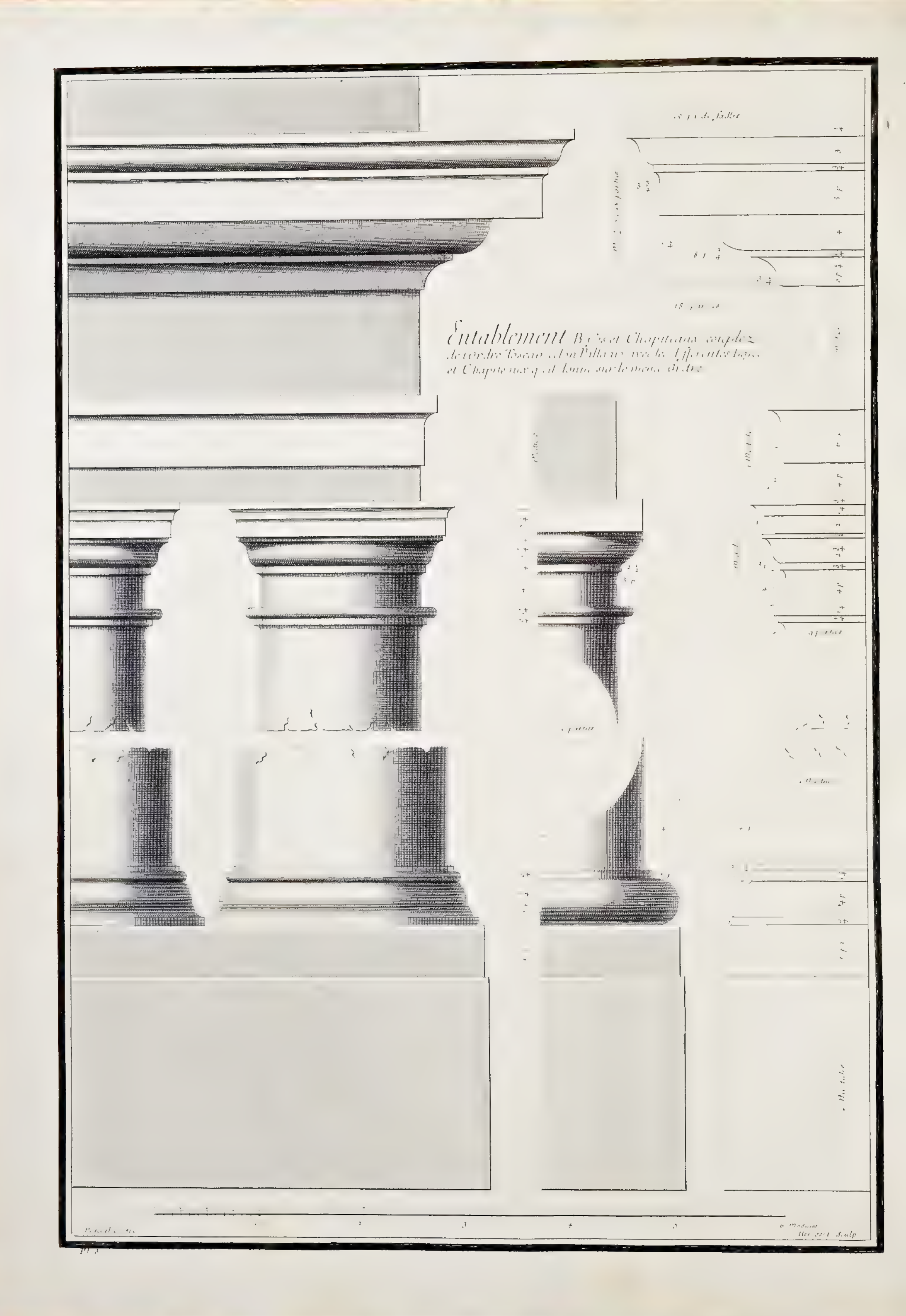
ON n'a point heſité d'exceder la hauteur que Palladio donne à cette Arcade de l'Ordre Toſcan, pour ſe renfermer dans la moindre que l'on donne, du double de ſa largeur pour ſa hauteur ſous clef; regle qui ne doit être même que pour les Ordres les plus ſimples: car pour les autres, on les doit ſurmonter, afin de donner à l'Arcade une proportion de legereté convenable à celle de l'Ordre qui en fait la décoration. On ne s'eſt pas moins trouvé obligé de dégager la colonne du mur d'un demi-module plus que ſon demi-diametre, comme on le peut voir ſur le Plan, quoyque Palladio ne la faſſe ſortir précisément que de la moitié; ce qui ne ſe peut plus ſupporter, par rapport à deux mauvais effets que cela produit: le premier, que le peu de relief de la colonne ne ſortant que de la moitié, luy ôte toute la grace de ſa circonference, & ne la fait paroître, pour ainſi dire, qu'un pilaſtre convexe; le ſecond eſt que la ſaillie de l'impoſte en couvre le contour, & diſgracie par-là le trait de la colonne dans ſa hauteur; ce qui ſe corrige, en la dégageant du mur de ſix parties ou demi-module plus que ſon demi-diametre; meſure qui s'accorde avec celle que Palladio donne à la ſaillie de ſon impoſte Toſcan.

L'exhauſſement que donne Palladio ſous la colonne de ſon Ordre Toſcan, doit être appellé ſocle, & non pas piedeſtal, comme il le dit dans le Texte; parce que ce qui eſt appellé piedeſtal, doit abſolument avoir baſe & corniche.



PORTIQUE DE L'ORDRE TOSCAN,
Selon Palladio, auquel il ne donne à cet Ordre, pour piédestal, qu'un Socle de deux Modules de hauteur.

Nativelle del — Herisset Sculp



Entablement Bases et Chapiteaux couplez de l'ordre Toscan selon Palladio avec les differentes bases et Chapiteaux qu'il donne sur le meme ordre

Pl. 3

ENTABLEMENT, BASE ET CHAPITEAU DE L'ORDRE TOSCAN SELON PALLADIO.

TEXTE DE PALLADIO.

La base de la colonne de l'Ordre Toſcan a de ſaillie un tiers de module, qui eſt quatre parties ; le chapiteau en a un quart, qui en eſt trois ; & par conſequent la largeur entiere de ſon tailloir eſt égale au diametre de la colonne par le bas. Il ſe trouve encore quelques Edifices antiques que nous pouvons dire être de cet Ordre, parce qu'ils ont en partie ces mêmes meſures ; comme les Arenes de Verone, l'Arene & le Theatre de Pole, deſquels j'ay tiré les profils de la baſe, du chapiteau, de l'architrave, de la friſe & de la corniche, que j'ay mis en cette derniere Planche ſur l'Ordre Toſcan cy à côté. J'ay auſſi mis attenant en profil, le piedeſtal, la baſe & le chapiteau, dont je me ſers quand l'occaſion ſe préſente de traiter cet Ordre, ainſi qu'on le voit à l'arcade précedente.

Palladio a fort à propos reformé la diſtribution des moulures de la baſe & du chapiteau de l'Ordre Toſcan qu'il rapporte, tirée, dit-il, de l'Antique en pluſieurs endroits ; car la baſe qu'il donne, & qui eſt deſſinée à côté de celle des colonnes que l'on a couplées ſur le piedeſtal, eſt d'un meilleur goût, par le gros tore qu'il met à la place de la doucine renverſée qui eſt dans l'autre baſe, ainſi que le quart de rond dans le chapiteau ; mais ce chapiteau auroit encore meilleure grace, s'il y avoit un liſtel ou reglet à la face du tailloir, pour le rendre plus leger, tel qu'il le paroît dans celuy de Vignole, dont certainement l'Ordre Toſcan doit être préferé à celuy-cy tant en général qu'en particulier.

TEXTE DE PALLADIO
SUR LES ENTRE-COLONNES
DE L'ORDRE DORIQUE.

L'ORDRE Dorique fut inventé par les Doriens Peuples de Grece, qui habitoient en Aſie. Les colonnes étant ſimples & ſans pilaſtres, doivent avoir ſept diametres & demi ou huit de hauteur; les entre-colonnes en auront de leur diametre un peu moins de trois, & cette maniere d'entre-colonnes eſt appellée Diaſtilos par Vitruve. Mais ſi elles ſont posées ſur des pilaſtres, on leur donnera de haut dix-ſept modules & un tiers, y compris baſe & chapiteau. On ne trouvera aucun piedeſtal antique ſous cet Ordre, quoyqu'il s'en voye aſſez de modernes. Si donc on le vouloit mettre en œuvre, il faut que le dé ſoit tout quarré, ſur la meſure duquel on reglera celle de ſes ornemens; car apres l'avoir divisé également en trois parties, de deux on fera la baſe avec ſon ſocle, & ſa corniche aura la troiſiéme, à laquelle il faut que le plinthe de la baſe de la colonne ſoit attaché par un amortiſſement. Cette ſorte de piedeſtaux ſe voit encore en l'Ordre Corinthien, comme à Verone, à l'Arc des Lions. J'ay mis diverſes manieres de profils, qui ſe peuvent accommoder aux piedeſtaux de cet Ordre, qui ſont toutes belles & d'apres l'Antique. Cet Ordre n'a point de baſe qui luy ſoit particuliere; c'eſt pourquoy il s'en trouve pluſieurs ſans baſes: mais quelquefois on luy donne la baſe Attique, laquelle y convient fort bien, dont la hauteur eſt d'un module.

ENTRE-COLONNES COUPLE'ES DE L'ORDRE DORIQUE AVEC METOPE QUARRE' ENTRE ELLES.

ON ne doute point qu'au ſujet de ces entre-colonnes de l'Ordre Dorique, quelques Architectes ne s'élevent contre cette nouvelle Etude, très-utile néanmoins à la noble compoſition de cet Ordre, puiſqu'elle conſerve la régularité du metope quarré dans le couplement de ces mêmes colonnes, ſans alteration aux ſaillies des moulures de la baſe & du chapiteau. Mais, ſelon leur idée, peut-être diront-ils que l'on efface par ce moyen l'accord des proportions du piedeſtal avec la colonne, & reciproquement celle de l'entablement; parce que la colonne étant la principale partie d'un Ordre d'Architecture, les autres, telles que le piedeſtal & l'entablement, luy deviennent aſſujetties comme ſes membres; & que ces parties luy ont été toujours comparées proportionnellement par les plus celebres Auteurs, ſur tout Palladio & Vignole, dont les regles & les proportions des cinq Ordres ont été la bouſſole qui a guidé & doit encore guider les ſavans Architectes d'aujourd'hui.

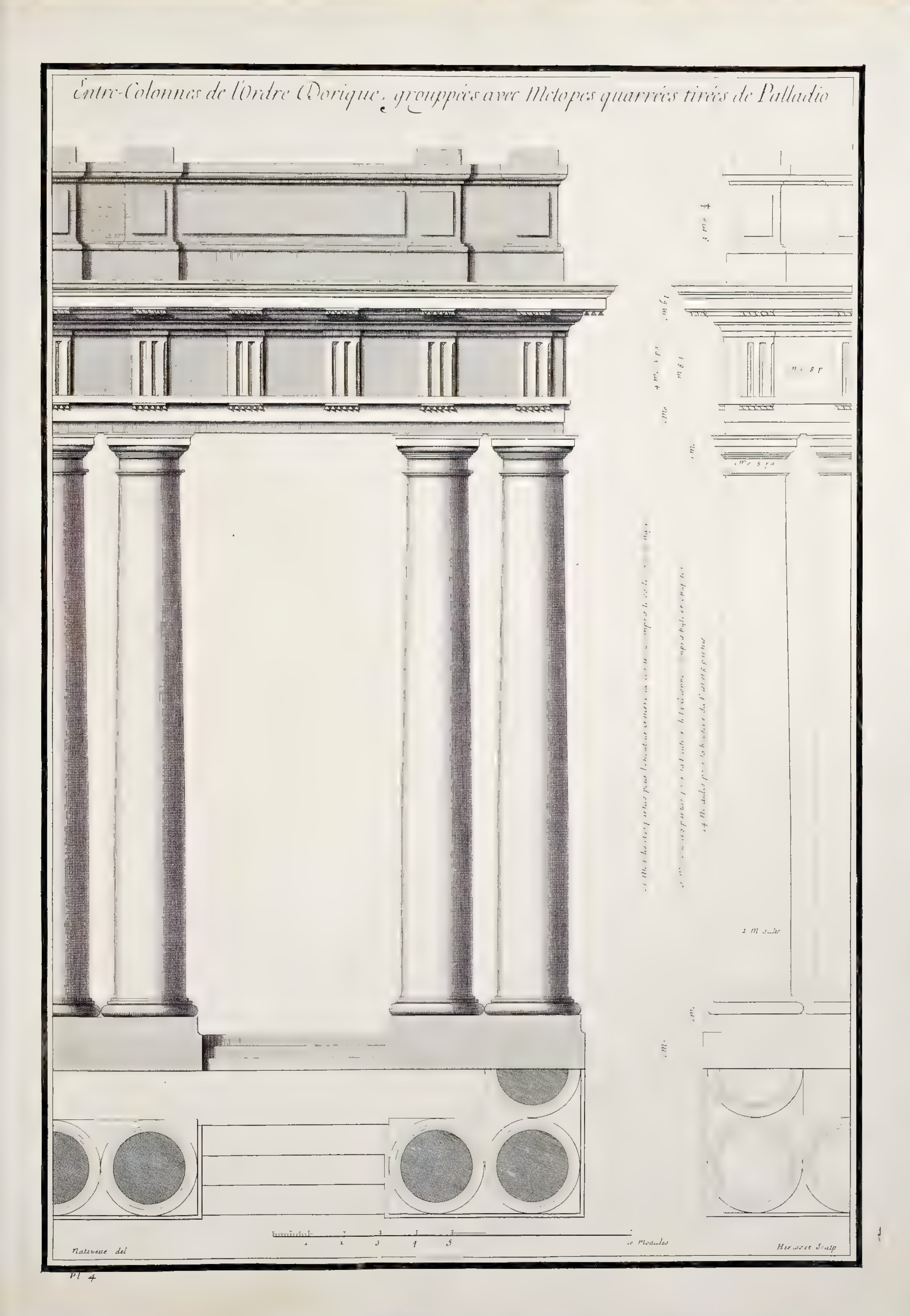
Ces objections ne ſont pas à la vérité ſans fondement; mais il faut que ces mêmes Architectes avouënt que l'optique doit être la premiere regle qu'il faut obſerver dans la compoſition d'un Bâtiment. On entend par l'optique le point d'où doit être vû l'Edifice en général, tant exterieurement qu'interieurement; & alors ils doivent convenir qu'on eſt ſouvent obligé d'augmenter en hauteur les principales parties, pour éviter de voir (ſur tout les objets principaux) trop en racourci, par le peu de diſtance du point de vûë, qui doit toujours être dans le milieu de l'eſpace, lorſqu'il faut examiner à droite & à gauche deux aîles de Bâtiment; & celuy d'une façade ſe trouve au ſommet de la pointe du triangle équilateral formé ſur ſa largeur entiere.

C'eſt pourquoy nous nous déterminons, pour parvenir à rendre le metope quarré dans la friſe (entre deux colonnes couplées, ſans que les tores des baſes ſe mangent dans leur ſaillie) d'augmenter la hauteur de la friſe de deux parties, & autant la corniche, non dans ce Deſſein, où il n'y a que la friſe; mais elle l'eſt dans le deuxiéme entablement ſuivant, parce qu'effectivement il faut que la friſe & la corniche ſoient égales.

On objectera peut-être encore que c'eſt juſtement par cette augmentation que l'on ſort de la regle (juſqu'à preſent inviolable) d'un peu moins du quart de la colonne pour l'entablement, que les meilleurs Auteurs ont toujours donné; & qu'ainſi cette prétenduë Etude eſt mal fondée.

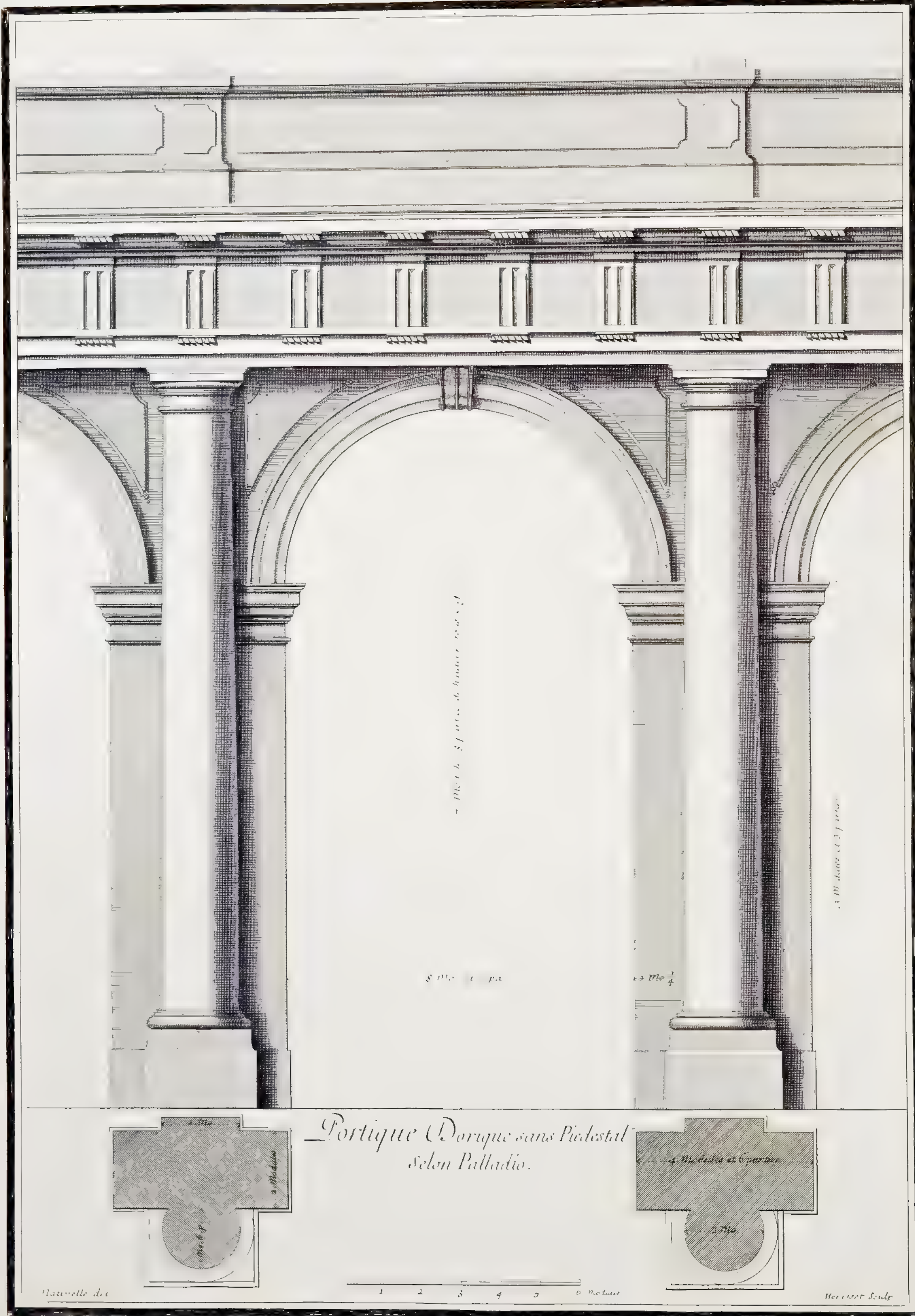
Pour réponſe, on demande s'il y a plus de difficulté d'admettre ces quatre parties d'augmentation à l'entablement, que la plus grande difference du cinquiéme de la colonne que Palladio donne preſqu'à tous ceux de ſes Ordres, & du quart que leur donne Vignole: cependant tous deux ſont avec juſtice également admis. Cette difference entre ces deux Auteurs prouve donc invinciblement que c'eſt l'optique par rapport au point de vûë qui détermine l'union que les parties de l'Edifice (qui ſe rayonne dans notre œil) doivent avoir avec le tout. Nous en avons une nouvelle preuve dans le Portail de Saint Gervais, qui certainement eſt un des meilleurs Morceaux d'Architecture qu'il y ait en Europe pour les Etudians, & dans lequel la gradation & le volume de chaque partie ſont de la derniere perfection, & où le ſavant Monſieur de Broſſe qui en eſt l'Auteur, a jugé à propos d'augmenter de preſque d'un demi-diametre la hauteur des colonnes de l'Ordre Dorique, pour luy donner par-là (ſelon l'Optique) une élegante fierté, etant l'Athlas de toute l'ordonnance. Ainſi par la même raiſon ſi ces quatre parties (dont la friſe ſe trouve augmentée de deux, & autant la corniche) donnent un air de peſanteur à la totalité de l'entablement, en luy donnant par-là plus que le quart; on peut aisément y revenir ſans diſgrace, en ſe ſervant de la colonne Dorique de Palladio, à laquelle cet Auteur donne dix-ſept modules & un tiers pour celles qui ont pilaſtres ou piliers derriere elles; ce qui n'eſt pas même en ce Deſſein, ayant pris celles auſquelles il ne donne que huit diametres lorſqu'elles ſont entierement détachées du mur, comme aux entre-colonnes ou periſtiles. On l'a fait de cette maniere, pour faire voir que la défectuoſité préſumée (par cette augmentation en hauteur de l'entablement) n'eſt pas ſi diſgracieuſe qu'on pourroit ſe l'imaginer.

Enfin la vérité eſt que ce qui ſinguláriſe le plus l'Ordre Dorique, c'eſt la proportionnelle diſtribution de ſes triglyphes & de ſes metopes dans la friſe; ce qui l'a fait nommer par les anciens Savans l'Ordre Geometral: & aujourd'hui c'eſt l'Ordre dont la régularité eſt la plus maltraitée, ainſi qu'il s'eſt pratiqué en pluſieurs endroits à Paris, entre autres à la Porte de la Compagnie des Indes; ce que nous démontrerons, en donnant le moyen de rendre cet Ordre dans toute ſa régularité au ſecond entablement du même Ordre, le deuxiéme cy-après.



Entre-Colonnes de l'Ordre Dorique, grouppées avec Metopes quarrées tirées de Palladio
1 2 3 4 5 10 Modules
Herisset Sculp

Pl 4



Portique Dorique sans Piedestal selon Palladio.

Herisset Sculp

Pl. 3

ARCADE DE L'ORDRE DORIQUE

SANS PIEDESTAL

SELON PALLADIO.

EN faveur de l'Etudiant, il nous femble devoir expliquer le Texte de Palladio fur le Deffein précedent, avant que de parler de l'arcade Dorique fans piedeftal; fuivant ce qu'il dit, que les colonnes étant fimples & fans pilaftres, doivent avoir fept diametres & demi ou huit de hauteur : mais fi elles font adofsées fur des pilaftres, on leur donnera dix-fept modules & un tiers, y compris bafe & chapiteau.

On doit entendre par colonnes fimples & fans pilaftres ou piliers derriere, celles qui font entierement détachées du mur, & qui forment comme au précedent Deffein, une galerie ouverte ou periftile; defquelles l'efpace d'entre elles (pour cet Ordre) eft d'environ trois diametres : telles que font celles cy-devant, à la difference qu'elles font couplées, & que la colonne fimple eft une colonne feule.

A l'égard de la differente hauteur qu'il donne à l'une & à l'autre colonne; fçavoir aux ifolées, feize modules ou huit diametres; à celles dont partie eft prife dans le mur, huit diametres & deux tiers, qui font dix-fept modules & quatre parties. Il eft aisé de comprendre, felon cette difference, que la regle de l'optique le guidoit, & qu'il avoit éprouvé par des Ouvrages précedens la neceffité de la faire; parce qu'effectivement plus les colonnes font éloignées ou ifolées du mur, plus elles paroiffent délicates & hautes, attendu que les aletes ou la partie de ce même mur qui refte derriere, de côté & d'autre de leur diametre, pour recevoir le cintre, fe trouvent avoir trop de communication l'une avec l'autre, & par-là effacent le relief de la colonne; d'ailleurs, que la prolongation de l'architrave n'y contribuë pas moins.

En cette arcade, ainfi que Palladio l'ordonne, la colonne a de hauteur, y compris bafe & chapiteau, dix-fept modules & un tiers; on y a ajouté un focle deffous la bafe, qui a de haut un module & demi, attendu que les Ordres (comme il a déja été dit) ne doivent point être pofez à crud fur le rez-de-chauffée, foit pour la confervation des moulures de leurs bafes, foit pour la legereté que cela procure au refte de l'ordonnance.

L'acrotere ou petit piedeftal qui fait un petit reffaut à plomb des colonnes au-deffus de l'entablement, eft continué en forme d'Attique dans toute la longueur du Deffein; il a de haut trois modules & un quart, qui eft à peu près le cinquiéme de la colonne moins un module. L'arcade eft dans la regle génerale du double de fa largeur pour fa hauteur; elle peut être augmentée, mais jamais diminuée; en forte qu'il refte toujours au moins (du fommet du cintre) un module & deux parties jufqu'au-deffous de l'architrave, qui eft la moindre longueur que la tête de la clef doit avoir.

PORTE SUR L'ORDRE DORIQUE

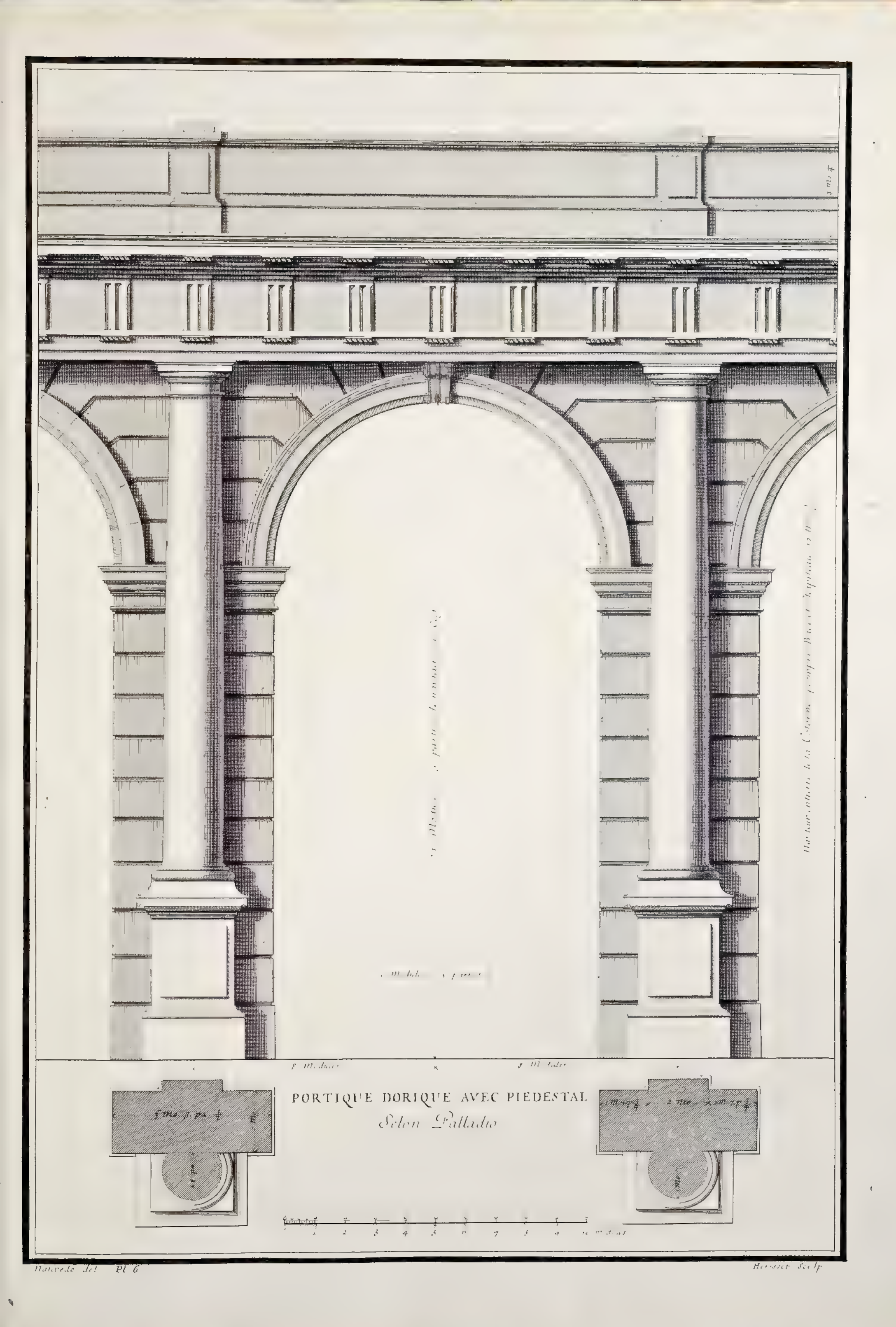
AVEC PIEDESTAL

SELON LA REGLE DE PALLADIO.

IL eſt vrai qu'en cette Porte Dorique avec piedeſtal, les deux parties dont on augmente le metope en tout ſens, engagent à un écartement de colonnes qui excede celuy que preſcrit Palladio : cela les éloigne veritablement d'un module ; mais ſi là-deſſus les Cenſeurs veulent être de bonne-foy, on eſt perſuadé qu'ils ſeront obligez de convenir (ſuivant ce Deſſein qui eſt aſſez en grand pour décider de ſes defauts) que cet écartement de colonnes ne ſe diſtingue point auſſi diſgracieuſement que l'on ſe le ſeroit imaginé ſans un exemple. Néanmoins il faut avoüer que s'il l'étoit moins, cela ſeroit encore mieux : auſſi ne faiſons-nous aucune difficulté de rentrer dans les regles ordinaires de notre Auteur, ſans alterer ni augmenter aucune de ſes parties, lorſqu'il ne s'agira que de traiter des colonnes ſimples ; d'autant plus qu'aux arcades les jambages ſeront moins larges, & feront qu'elles deviendront plus ſveltes, ayant plus que le double de leur largeur pour leur hauteur ; ce qui eſt neceſſaire à cet Ordre, le double étant la moindre que l'on puiſſe donner, & qui ne ſe ſupporte qu'en l'Ordre Toſcan.

Mais quand la compoſition requerra abſolument le couplement des colonnes, il faudra en revenir à l'augmentation de deux parties pour la friſe, & de deux auſſi pour la corniche, afin de conſerver dans le metope cette régularité qui fait la principale perfection de l'Ordre Dorique. C'eſt pourquoy dans le cas de l'un & l'autre, ou de colonnes ſimples, ou de colonnes couplées, on a laiſſé dans le premier entablement de Palladio, la corniche de dix-huit parties à la troiſiéme Planche cy-après, pour y réduire auſſi la friſe dans le cas de colonnes ſimples.

Il nous a ſemblé à propos de faire des boſſages & des refends, tant aux joints de niveau de chaque aſſiſe, qu'à ceux qui paroiſſent des claveaux du cintre au tour exterieur de l'Archivolte. Selon notre idée, cela fait un aſſez bon effet pour cet Ordre, & dégage les jambages ou piedroits de l'arcade ; de plus on diſtingue mieux les moulures de cette même archivolte, joint au relief que cela donne aux colonnes.



PORTIQUE DORIQUE AVEC PIEDESTAL
Selon Palladio

Pl 6



PORTE COMPOSÉE SUR L'ORDRE DORIQUE DE PALLADIO, AVEC COLONNES COUPLÉES ET LE METOPE QUARRÉ ENTRE ELLES.

LES colonnes qui forment l'avant-corps de cette compoſition de porte, ainſi qu'à l'entre-colonnes précedent, deviennent couplées très-regulierement, puiſque le metope entre elles dans la friſe, ſe trouve quarré parfait, & que le tore des baſes ne ſe touche qu'en un point. Elle peut donc par cet endroit être regardée comme un modele capable de faire décider ſi le moyen dont on ſe ſert pour cela, produit un bon ou mauvais effet.

Pour en ménager la déciſion par le Lecteur, nous demandons de repreſenter ce que l'on a en partie déja fait entendre, qu'en admettant la colonne de Palladio, à laquelle il donne dix-ſept modules & un tiers (ſur tout à celles qui ſont adoſsées d'un pilier ou jambage) que les deux parties dont on augmente la friſe & autant la corniche, ne dérangent point l'entablement de la proportion du quart qu'il doit avoir avec elle, puiſque la hauteur de cet entablement (y compris cette augmentation) n'eſt que de quatre modules & quatre parties, qui font le quart de la hauteur de cette colonne.

A ces raiſons l'Objecteur ne peut s'empêcher de convenir que nous luy confirmons la proportion que l'entablement doit avoir avec la colonne : mais par une autre difficulté, il répondra peut-être qu'il eſt à craindre que cette augmentation ſur le triglyphe en hauteur ne le faſſe paroître trop étroit. Nous répondrons à cela, que le triglyphe ne peut recevoir que de la grace étant augmenté ; & cela ſuivant l'inſtrument d'où il tire ſon origine, qui eſt une lyre, dont la proportion des plus parfaites a de haut au moins le double de ſa largeur ; & que d'ailleurs l'Ordre Dorique eſt de ſoy aſſez ſolide en ſes parties, pour que celle-là (ſur tout à l'endroit où elle eſt) ſe reſſente de la légereté, indépendamment de celle qu'elle doit avoir par elle-même.

Peut-être encore que d'autres obſervations ſur quelques parties de la décoration de cette porte, donneront lieu de nous former quelques nouveaux griefs, quoyqu'on nous accorde la régularité du couplement de colonnes dans l'Ordre Dorique ; & on prendra peut-être occaſion de nous attaquer ſur le Plan, prétendant qu'il faille trop ſur la Ruë, & on dira que par-là il en interrompt exceſſivement la largeur, cette ſaillie ne pouvant être ſupportable que dans le renfoncement de deux portions de cercle des deux côtez en forme de demi-lune ; & encore faut-il pour cela que la longueur de la cour puiſſe permettre cette anticipation.

Secondement, on objectera que la ſaillie de cet avant-corps empêche de voir l'Architecture du renfoncement où eſt l'arcade, que l'on ne ſoit preſque vis-à-vis l'entrée.

A cela on permettra de répondre, premierement, que ſi la place de la cour au derriere de cette porte, ſe trouve trop ſerrée pour y pratiquer la demi-lune qu'il faut accorder pour avoir la paix, & que véritablement on ne peut nier être plus avantageuſe pour cette compoſition, que d'être ſi avancée ſur la Ruë, ainſi qu'il le paroît par le Plan ; pour lors ſi cette Ruë ne ſe trouve pas ſuffiſamment large pour faire honneur à cette production, il n'y aura qu'à rentrer ſeulement de l'épaiſſeur du mur, comme il eſt deſſiné en un Morceau à la Planche treize, & à celle cottée trente-uniéme ſuivante ſur l'Ordre Ionique ; ou en ce cas, il n'y aura de ſaillie en dehors la Ruë que le volume de la colonne ; ou bien encore, ſi cela devient à charge pour le ménagement du terrein, on ſe reſtraindra (pour approcher du point de vûë favorable) de racourcir le modillon ou mutule de ſix parties, comme le fixe Palladio dans ſon premier entablement Dorique : par conſequent l'avant-corps ayant ſix parties de moins pour ſa ſaillie, cela rendra le défaut préſumé moins ſenſible, & il ſe trouvera toujours un ſofite ou caiſſe quarrée dans l'angle rentrant ſous le plafond de la corniche, tel qu'il eſt dans le ſecond entablement du même Auteur, où le mutule a un module en tout ſens ; à la difference ſeulement que le ſofite qui ſe formera de ce retranchement de mutule, ſera plus petit.

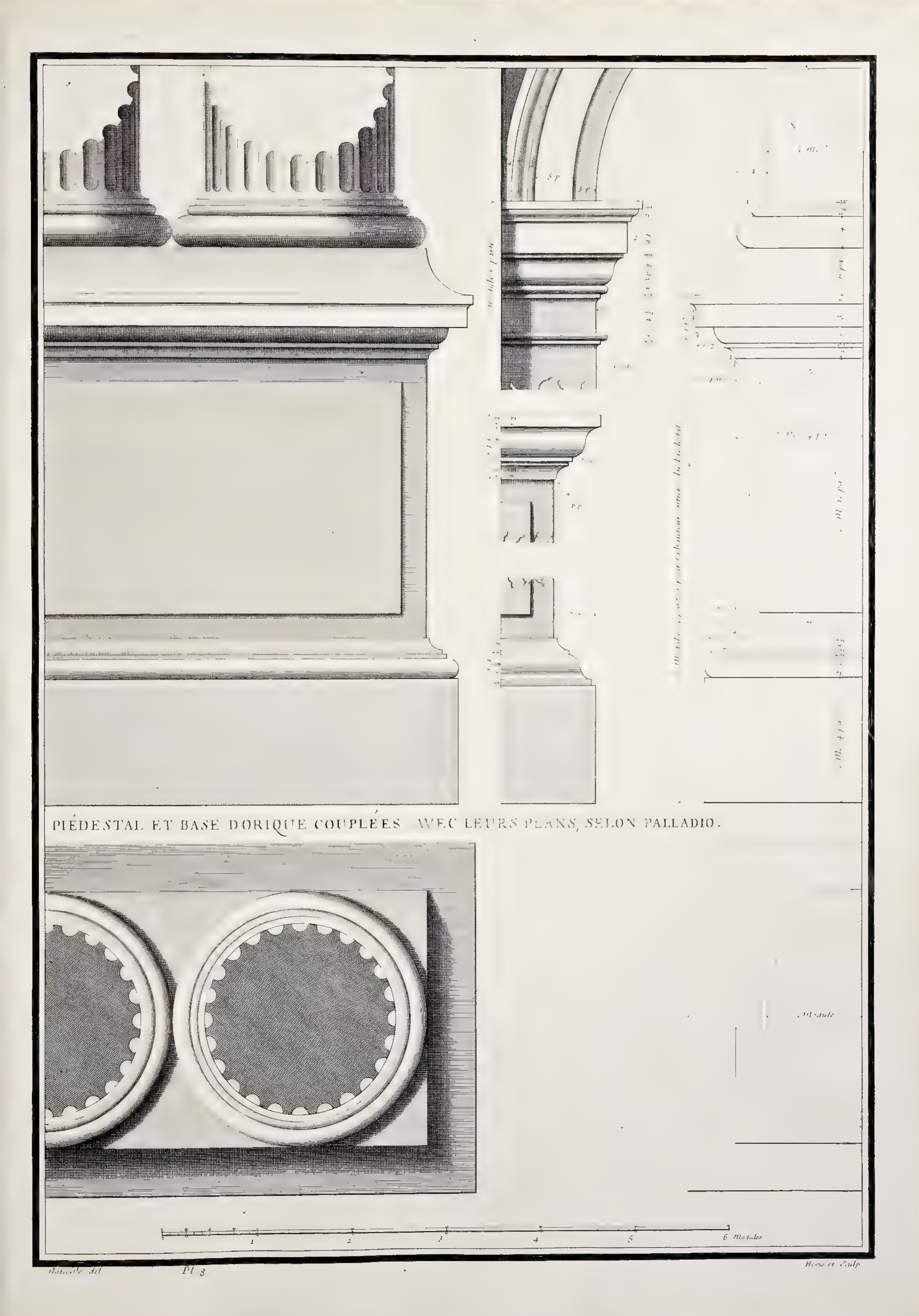
TEXTE DE PALLADIO

SUR LE PIEDESTAL, BASE DE COLONNE ET IMPOSTE DORIQUES.

Le piedestal de l'Ordre Dorique doit avoir le dé tout quarré, sur lequel on reglera ses ornemens ; qui étant divisé également en trois parties, de deux on fera la base avec son socle, & la cimaise ou corniche aura la troisiéme, à laquelle il faut que le plinthe de la base de la colonne soit attaché par un amortissement, ainsi qu'il l'est dans le Dessein. Ce piedestal a pour hauteur générale cinq modules & quatre parties.

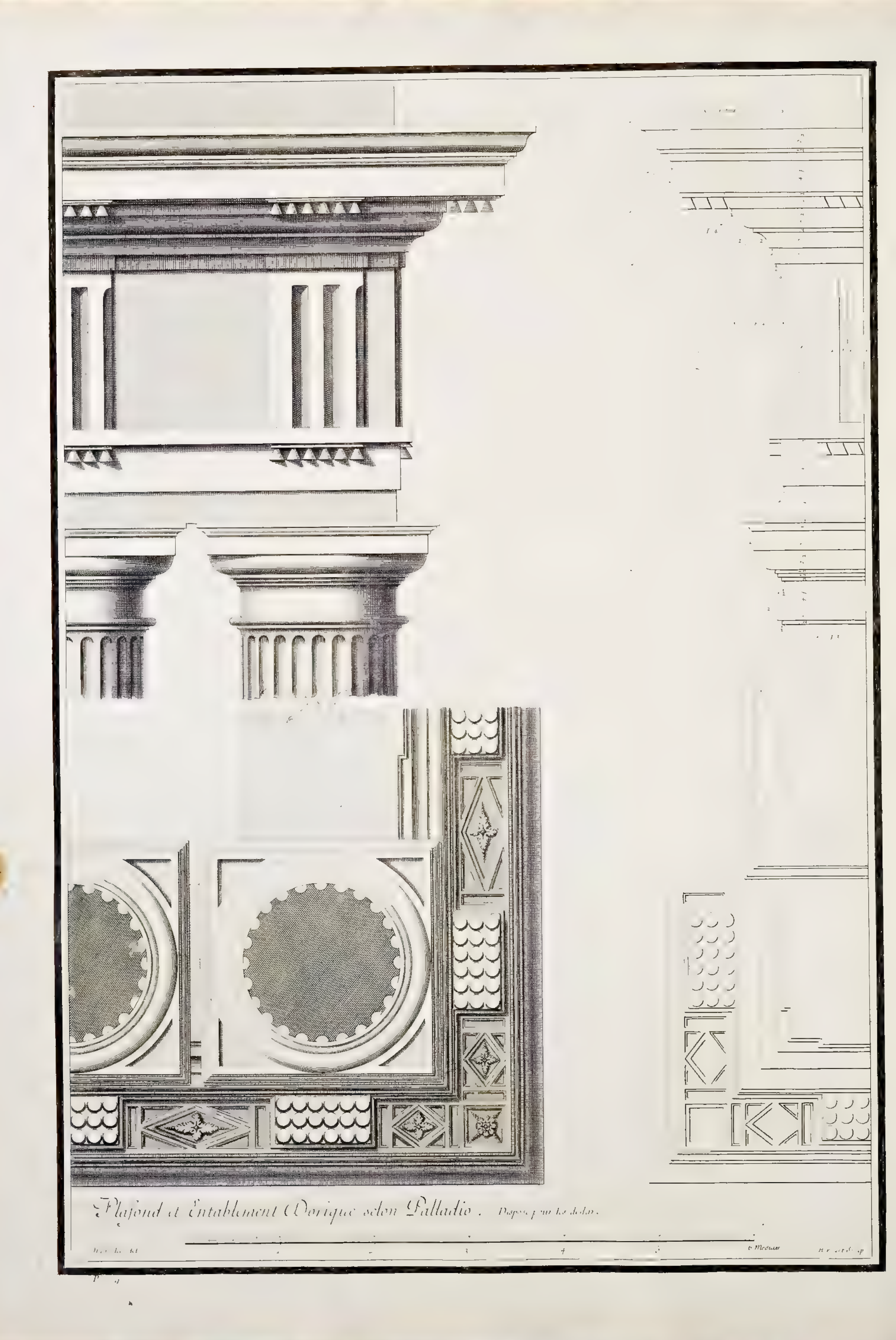
Il a semblé plus à propos pour la colonne de l'Ordre Dorique, de choisir la base de Vignole, étant, selon notre idée, plus d'accord par sa composition au reste de l'ordonnance, que la base Attique dont se sert Palladio, qui convient certainement mieux à l'Ordre Ionique par la délicatesse de ses moulures.

A l'égard des differentes bases & corniches que Palladio propose pour ce piedestal, (qui sont inserées à côté de celuy qui porte les colonnes couplées) quoyqu'il les ait tirées de l'Antique, elles ne laissent pas d'être inferieures à celles de ce même piedestal ; sur tout la corniche, à laquelle il manque une face, appellée vulgairement face du larmier, qui doit être couronnée d'une cimaise au-dessus.



PIÉDESTAL ET BASE DORIQUE COUPLÉES AVEC LEURS PLANS, SELON PALLADIO.

Pl. 3



Plafond et Entablement Dorique selon Palladio.

PLAFOND ET ENTABLEMENT DORIQUE SELON PALLADIO.

EN cet entablement Dorique de Palladio, on a laiſsé la corniche de dix-huit parties de haut, pour y réduire auſſi la friſe, qui n'eſt cottée icy vingt parties qu'en conſequence du metope quarré dans le cas de couplement de colonnes; car pour colonnes ſeules ſoit en compoſition d'arcades, ou d'entre-colonnes ſimples pour galerie ou periſtile, (ainſi qu'on s'en eſt expliqué à la troiſiéme Planche précedente) l'on ſuivra ſans rien changer (tant en général qu'en particulier) les cottes de l'Auteur en toutes ſes parties, qui ſont rapportées en ce Deſſein avec exactitude, ſur la réduction du module en douze parties, comme dans Vignole, pour ne point arrêter l'Etudiant par differentes ſubdiviſions.

L'on ſe reſerve à particulariſer cet entablement dans le Paralelle que nous en faiſons avec Vignole, de même pour les Ordres de Philibert Delorme & de Scamozzi, à la ſuite de ceux de Palladio.

On ſe contentera de dire icy que Palladio donne une parfaite correſpondance des parties au tout, par le choix & l'arrangement de ſes moulures, qui produiſent une grace toute ſinguliere à ſon Architecture; cela ſe fait même remarquer en cet entablement, où (s'il eſt permis de parler ainſi) il paroît une grave légéreté ménagée avec intelligence: d'ailleurs, que le retranchement de la ſaillie de ſon mutule doit faire un merveilleux effet pour les dedans, en ce que par ce moyen celle de la totalité de la corniche devient avantageuſe & favorable pour découvrir ce qui ſeroit executé aux extrémitez du plafond érigé au-deſſus.

SECOND ENTABLEMENT DORIQUE

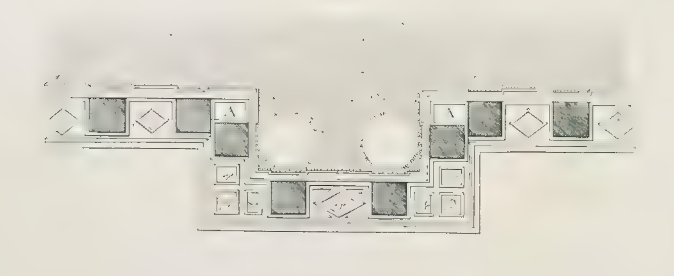
ETABLI SUR LA DOCTRINE DE PALLADIO;

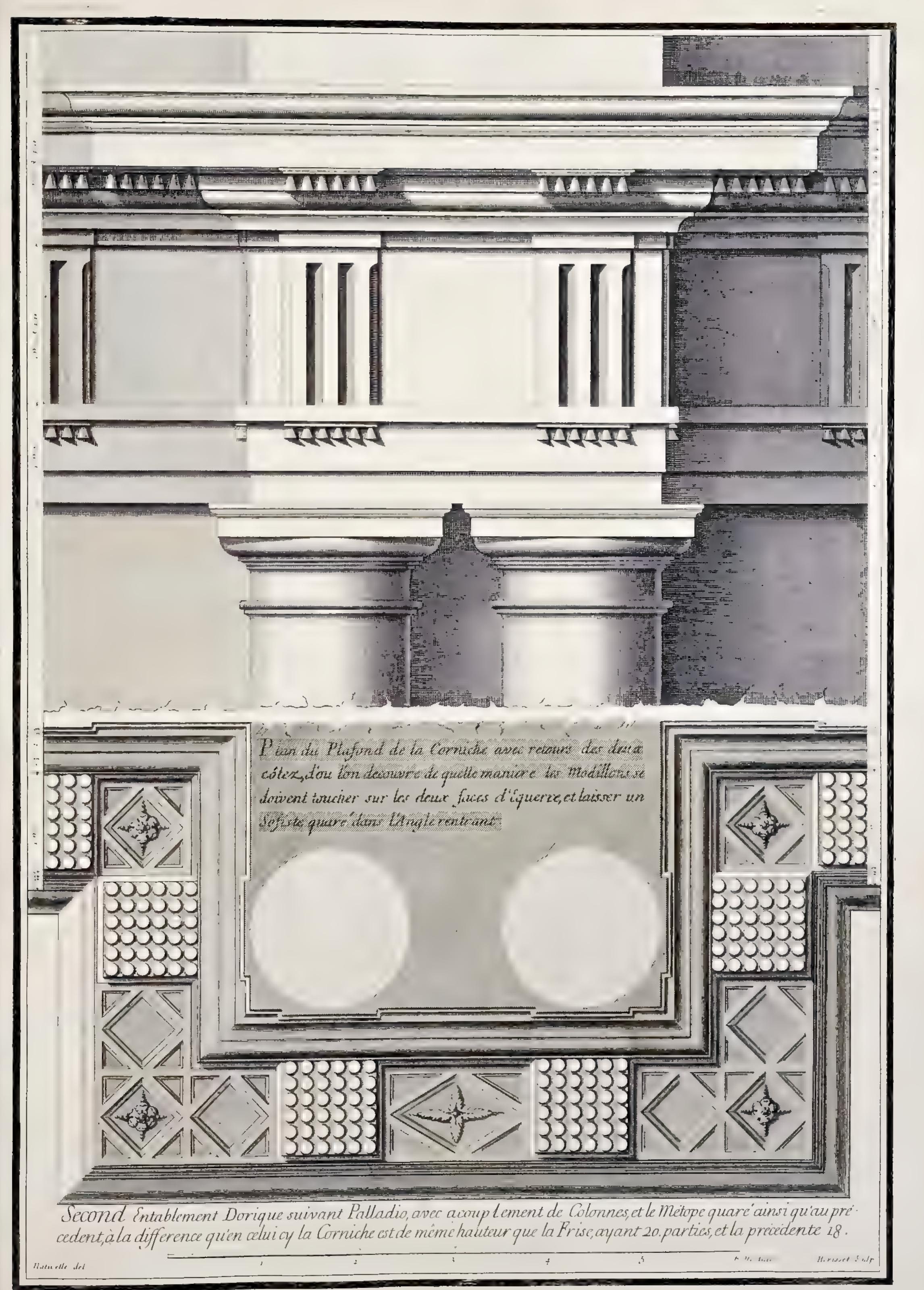
AVEC COLONNES COUPLE'ES.

POUR s'acquitter de la promesse à laquelle on s'est engagé dans l'explication de la quatriéme Planche de Palladio, de prouver en celle-cy le défaut qui se rencontre au sofite de l'angle rentrant sous le plafond de la corniche Dorique à la Porte de la Compagnie des Indes, Ruë neuve des Petits-Champs à Paris;

Nous donnons pour cela un second entablement Dorique tiré du même Palladio, qui en ce cas peut servir de modele pour corriger une aussi injurieuse irrégularité pour cet Ordre, & que le plafond cy-dessous represente telle qu'elle est executée à cette Porte, au sofite de l'angle marqué A. où le modillon à plomb sur le milieu de la colonne en retour de l'avant-corps, anticipe sur celuy qui accompagne les autres dont est décoré le reste de l'aisle du Bâtiment; en sorte que ce sofite qui devient quarré long, produit encore une seconde difformité; sçavoir, que les deux faces du devant des deux modillons qui s'anticipent, deviennent inégales. Ce qui n'arriveroit pas, si cette distribution de metopes étoit étudiée suivant la régularité des principes sur lesquels sont fondées toutes les parties de cet Ordre; ainsi que l'on croit l'avoir observé à l'entablement cy à côté, où la rencontre des mutules sur les faces d'équerre vers l'angle rentrant, ne se fait qu'en un point par le sommet du talon de leur cimaise, & rend par-là le sofite régulierement quarré, comme les deux modillons aussi qui se trouvent avoir leurs faces égales.

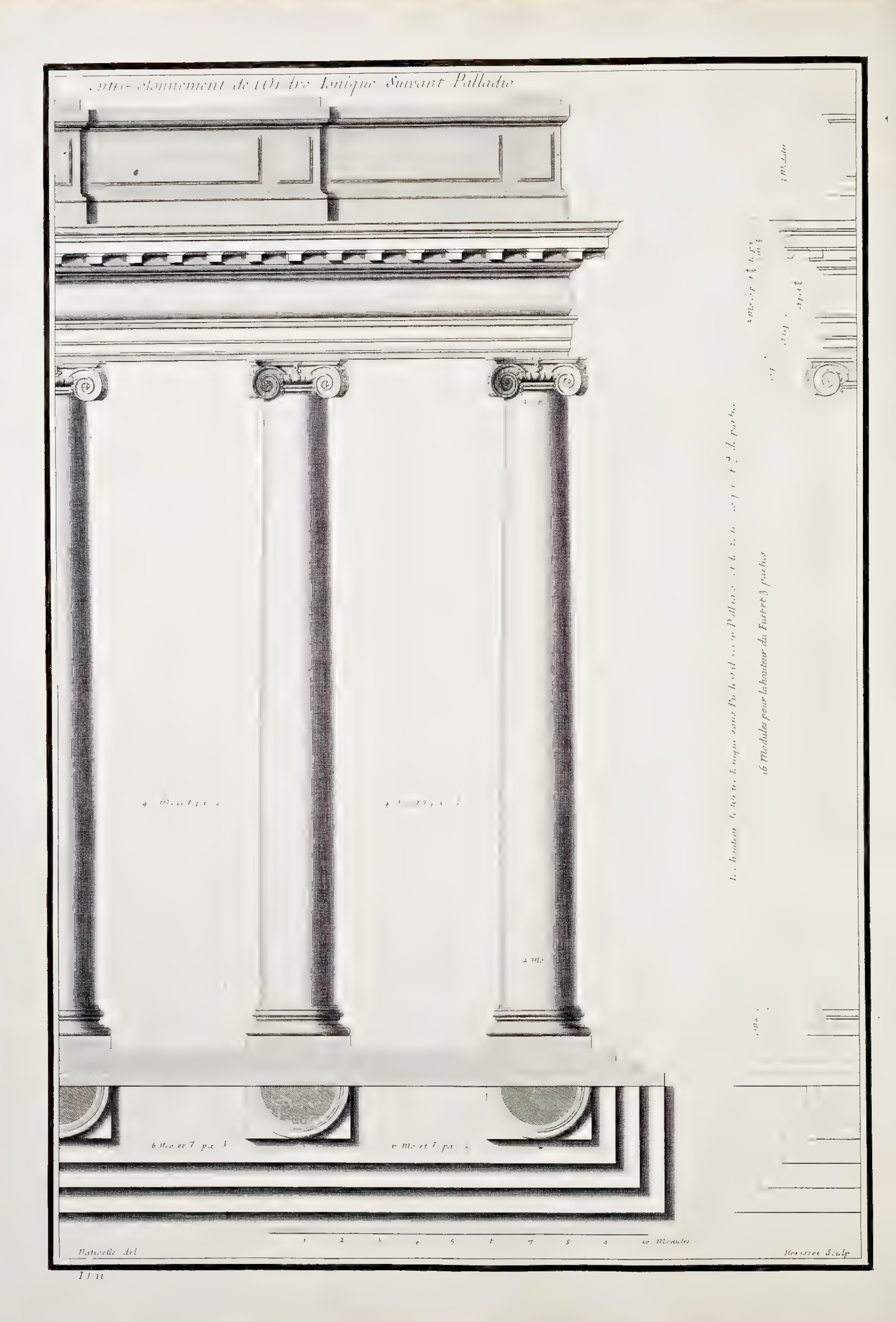
Au surplus nous croyons suffisamment nous être expliqué sur le moyen de coupler les colonnes & trouver entre elles le metope quarré dans la frise, pour esperer que les Amateurs d'Architecture nous sachent quelque gré de ce travail, ou du moins de notre zele pour la régularité dont cet Ordre doit être; d'autant plus que cette nouvelle découverte n'apporte point un dérangement capable d'effacer l'harmonie des belles proportions que Palladio & Vignole nous ont laissées, & dont on ne peut gueres s'écarter sans interrompre considérablement la grace de l'ordonnance; ce qui prouve que si ces illustres Auteurs eussent vécu assez de tems pour perfectionner toutes les parties de leurs productions, non-seulement ils auroient égalé, mais peut-être surpassé de beaucoup l'élegance que quelques-uns de nos Modernes depuis eux, ont à la vérité répanduë en bien des parties de l'Architecture.





Second Entablement Dorique suivant Palladio, avec acouplement de Colonnes, et le Métope quaré ainsi qu'au précedent, à la difference qu'en celui cy la Corniche est de même hauteur que la Frise, ayant 20. parties, et la précedente 18.

Pl. 10



Entre-colonnement de l'Ordre Ionique Suivant Palladio
16 Modules pour la hauteur du Fust et 3 parties
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Modules
Natoelle del
Hérisset Sculp

I i ii

TEXTE DE PALLADIO
SUR L'ENTRE-COLONNES
DE L'ORDRE IONIQUE.

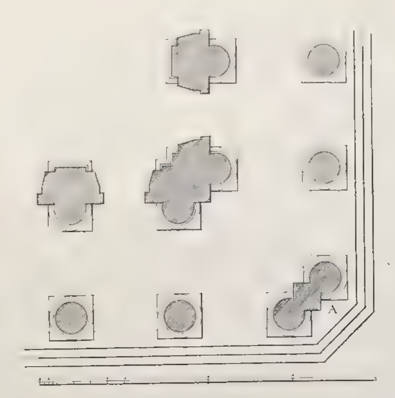
L'ORDRE Ionique eut son origine en Ionie, Province d'Asie, & on lit que le fameux Temple de Diane qui fut bâti à Ephese, étoit de cet Ordre. Les colonnes avec leurs bases & leurs chapiteaux, ont neuf têtes de longueur, c'est-à-dire, dix-huit modules; d'autant que le mot de tête veut dire le diametre de la colonne par le bas : l'architrave, la frise & la corniche ont une cinquiéme partie de la hauteur de leurs colonnes. Dans les rangs de colonnes simples, les entre-colonnes ont deux diametres & un quart ; & cette maniere d'entre-colonnes est la plus belle & la plus commode de toutes. Vitruve la nomme Eustilos. Aux Desseins des Arcades les pilastres ont la troisiéme partie du vuide, & le vuide a deux fois sa largeur pour sa hauteur.

DANS cet entre-colonnes simples de l'Ordre Ionique de Palladio, on a calculé la mesure generale avec les particulieres, pour arriver à la juste distance que doit avoir celle du milieu d'une colonne au milieu de l'autre, parce que la generale (selon le Texte) est de six modules neuf parties, & les particulieres (suivant le nombre des modillons & de leurs espaces) ne rapportent que six modules & sept parties & demie ; en sorte que c'est une partie & demie de moins : ce qui doit être, attendu que les sept modillons qu'il doit y avoir du milieu d'une colonne au milieu de l'autre, ont pour leur largeur chacun six parties, & pour leur espace treize parties & un quart ; de maniere que du milieu d'un modillon au milieu de l'autre, il y a dix-neuf parties & un quart, qui font ensemble un module une partie & un quart de partie : donc qu'il faut six fois ces dix-neuf parties & un quart pour la distance des milieux de colonnes ; par consequent il restera quatre modules sept parties & demie entre leurs diametres, à le prendre toujours un peu au-dessus de la base, tel qu'il est cotté sur le Dessein.

Au lieu du chapiteau Grec en cet entre-colonnes, on s'est servi du moderne, ne pouvant en quelque façon s'en dispenser dans le cas des façades qui ont leur retour de la même ordonnance, en ce que le chapiteau Grec n'a que deux faces de même forme ; ce qui n'est pas dans le moderne, qui les a toutes quatre semblables : car il arriveroit, selon le Grec, que le chapiteau de la colonne angulaire produiroit à la façade laterale une bizarrerie tout-à-fait ridicule.

Néanmoins pour s'en servir sans mauvaise grace dans l'encoignure, l'on peut faire un arriere-corps sur le côté droit de la colonne & d'équerre, de la grandeur d'un module, tant sur la face du devant, que sur la laterale ; afin que cet arriere-corps reçoive la face de ce chapiteau, que l'on appelle celle de côté, faite en figure d'oreiller, ou vulgairement dite face en coussinet : pour lors il n'y aura point d'interruption de symetrie par l'arriere-corps marqué A.

L'acrotere ou espece d'Attique au-dessus de l'entablement, & en ressaut sur chaque colonne en forme de piedestal, a de hauteur trois modules, qui est le sixiéme de la colonne, y compris base & chapiteau.



ARCADE DE L'ORDRE IONIQUE

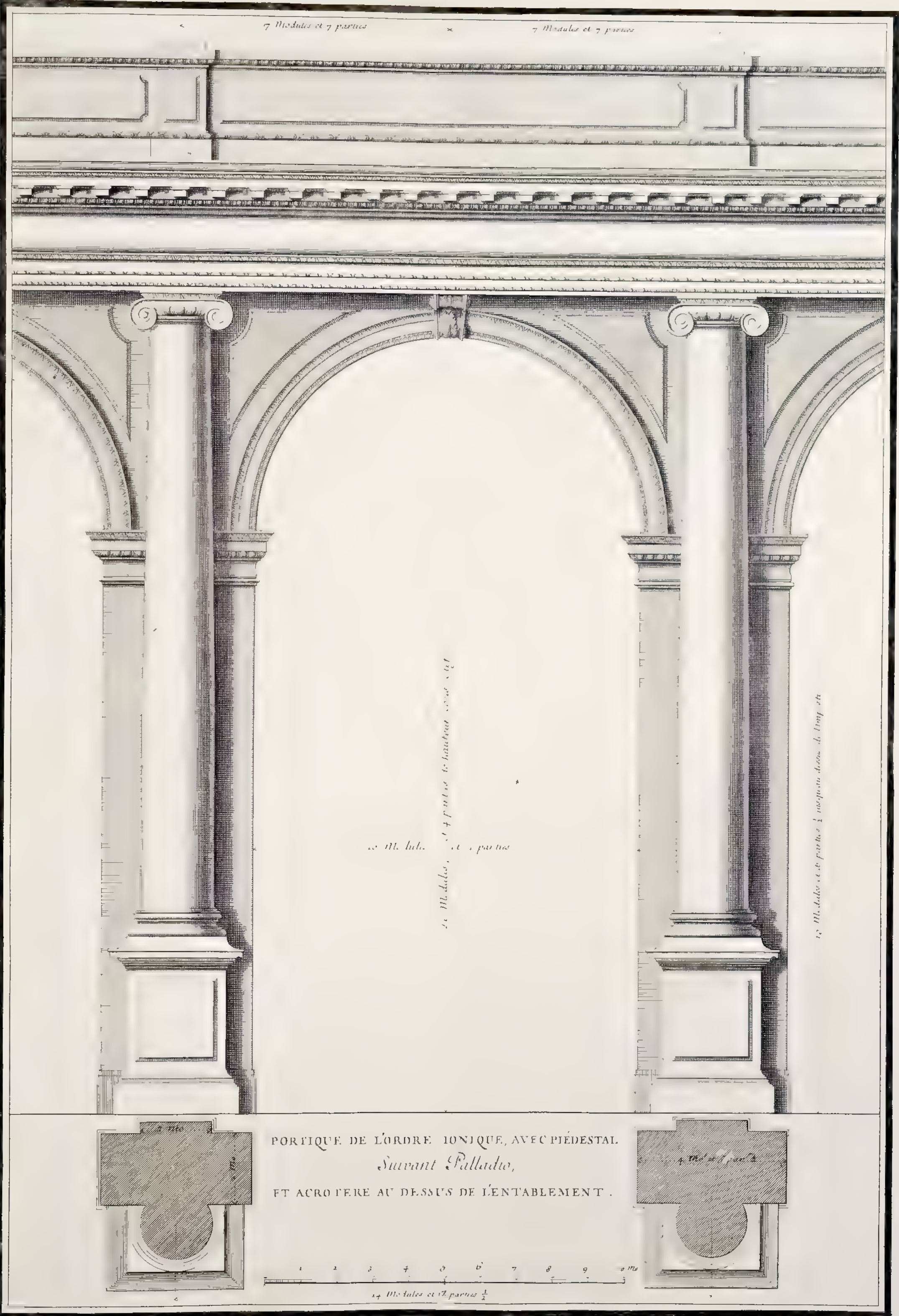
AVEC PIEDESTAL

SELON PALLADIO.

Il eſt dit au Texte de Palladio, que les pilaſtres ou jambages doivent avoir la troiſiéme partie du vuide, autrement dit la troiſiéme partie de la largeur de l'arcade; & l'arcade deux fois ſa largeur pour ſa hauteur.

La difference qu'il y a des meſures ſpecifiées dans le Texte à celles qui ſont cottées au Deſſein de l'arcade de l'Ordre Ionique de Palladio, eſt ſi conſiderable, que l'on a lieu d'être ſurpris pourquoy Monſieur de Chambray qui l'a traduit, ne s'eſt point attaché à la conformité qu'il doit y avoir de l'un à l'autre; d'autant plus que la mauvaiſe execution des Planches de ſon Auteur le devoit engager d'y ſuppléer par une plus grande exactitude. Il devoit obſerver que les jambages ne peuvent avoir moins de quatre modules, parce qu'il faut que les alettes en ayent abſolument un de chaque côté pour recevoir l'archivolte du cintre, qui joint aux deux modules que contient le diametre de la colonne, font les quatre requis pour la largeur du jambage.

Il dit auſſi que l'arcade doit avoir pour ſa largeur trois fois ces quatre modules, ce qui feroit douze, au lieu de dix modules & douze parties, ſelon les cottes du Deſſein, qui eſt la vraie meſure qu'elle doit avoir; car autrement (& ſuivant le Texte) en mettant trois fois ces quatre modules pour la largeur de l'arcade, il faudroit écarter les colonnes l'une de l'autre d'un module & un tiers de plus qu'elles ne ſont cottées; ce qui auroit entierement dérangé la proportion que doit avoir leur eſpace, qui, ſelon que l'on l'a dit, doit être pour ſa hauteur du double de ſa largeur priſe entre les dez des piedeſtaux juſqu'au-deſſous de l'entablement; ce qui ne ſe rencontre pas même à celle-cy à plus d'un module & demi près. D'ailleurs l'arcade n'auroit pû avoir le double de ſa largeur pour ſa hauteur, parce que (ſelon la largeur de trois fois le jambage) elle auroit vingt-quatre modules ſous clef; de plus un module qu'il faut au moins du ſommet de ſon cintre au-deſſous de l'architrave, ce qui feroit vingt-cinq modules; & la colonne Ionique avec ſon piedeſtal n'en a que vingt-deux & demi, y compris baſe & chapiteau; ce qui perſuade bien (ſuivant cette erreur & pluſieurs autres répanduës dans le Livre) que les Traducteurs de Palladio ne poſſedoient pas aſſez l'Architecture, pour tranſmettre à la poſterité la juſte réputation de ce celebre Architecte.

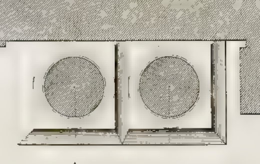


Hatuelle del. Pl. 12 Herisset sculp.

Porte d'Hôtel composée avec Colonnes couplées
Sur l'Ordre Ionique de Palladio

Par … Architecte





3 pi.   M. 4 ou 5   3 P. 3 pi.

Echelle de 2 Modules

… inv. et del.   Herisset Sculp.

Pl. 13

PORTE COMPOSÉE
SUR
L'ORDRE IONIQUE DE PALLADIO.

Les colonnes de l'Ordre Ionique de Palladio ne peuvent être plus approchées l'une de l'autre, qu'elles le sont en cette composition, sans déranger la mesure que donne cet Auteur à la distance des modillons; mais néanmoins la proximité que celles-cy ont, les rend très-avantageusement disposées, & elles paroissent produire un aussi gracieux effet que si elles étoient couplées suivant les regles; c'est-à-dire se toucher en un point par l'extrémité du tailloir de leur chapiteau.

Pour ce qui regarde leur plus grand écartement en cette décoration, on s'est renfermé dans la regle la plus approuvée, du double de sa largeur pour sa hauteur, à la prendre du nud du dé des piedestaux jusqu'au-dessus du cintre, dont la forme est icy en anse de panier, duquel la grace dépend de la perfection de son contour. Les figures paroissent plus surement assises sur le cintre surbaissé que sur la corniche rampante d'un fronton. On a traité l'Architecture du renfoncement par un ressaut de deux à trois pouces, servant d'arriere-corps au chambrale qui couronne le pourtour de la baye, autrement dit l'ouverture de la porte cochere. La corniche d'au-dessus le linteau est d'alignement & d'égale hauteur à l'architrave de l'entablement porté par les colonnes, de même que l'amortissement d'au-dessus (qui supporte les armes du Maître) l'est à la frise.

Il nous a paru ne pas devoir donner moins de renfoncement au-dessous de la corniche du cintre surbaissé, attendu la necessité indispensable de découvrir en son entier la face du chapiteau, que l'on appelle face de retour ou de côté, dont la figure est en forme d'oreiller & d'équerre sur celle de devant.

Cette même Porte se trouve dessinée plus en petit dans une façade de la distribution de trois Maisons que l'on trouvera immediatement après les Ordres de Palladio; elle sert de principale entrée à la plus grande des trois par un passage de cinq toises de large, d'où en ce Dessein il ne paroît de ces deux Maisons sur la Ruë, que les encoignures en pilastres de bossages & de refends.

PORTE SUR LE MESME ENTABLEMENT

QUE CELUY DE LA PRECEDENTE,

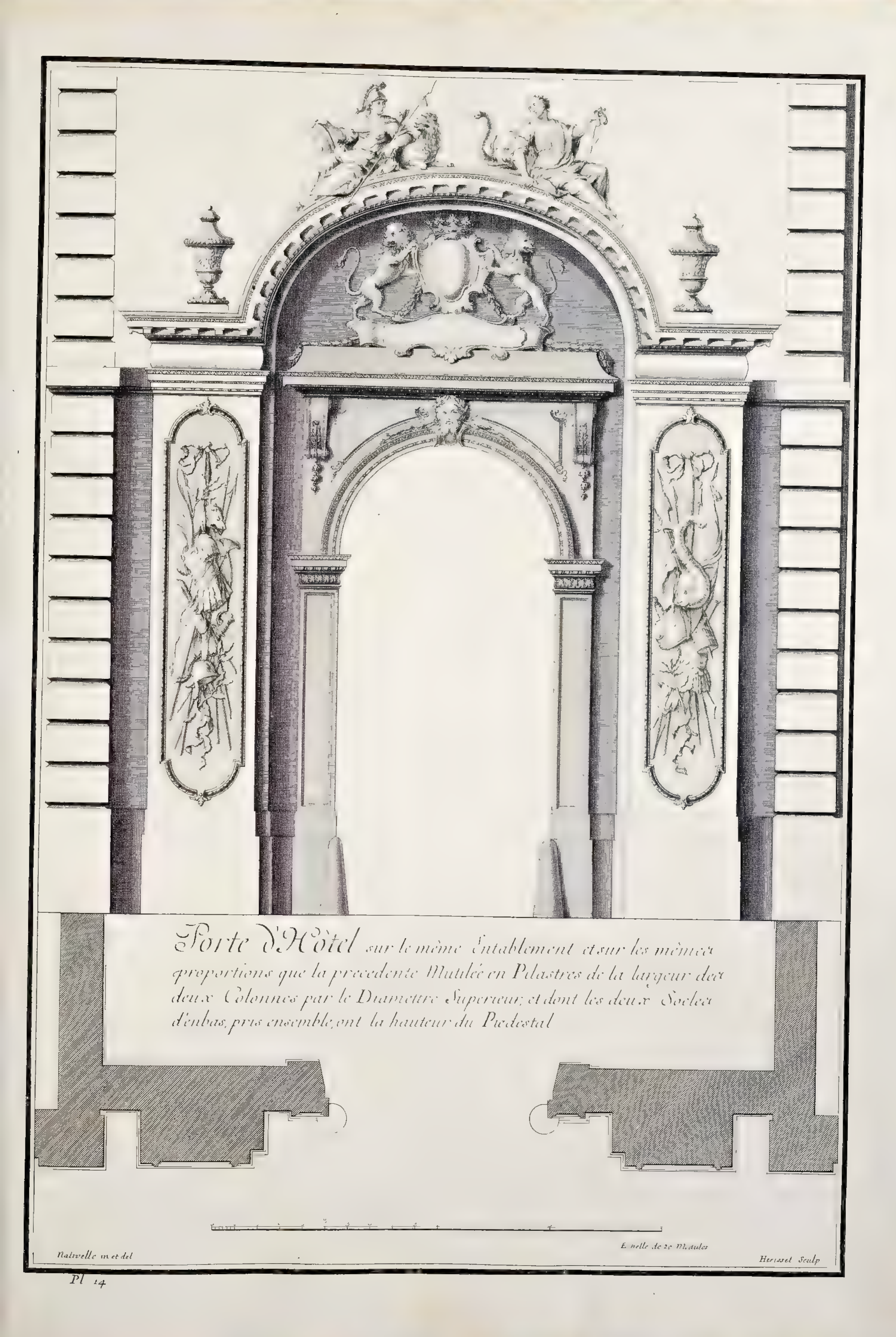
LE RESTE MUTILE' EN PILASTRE.

AUTANT que l'on a pû, on a differencié la décoration de cette seconde porte, en s'assujettissant néanmoins sur les mêmes mesures de la précedente, luy conservant sa forme generale, n'étant mutilée en ses principales parties que par le piedestal & les colonnes.

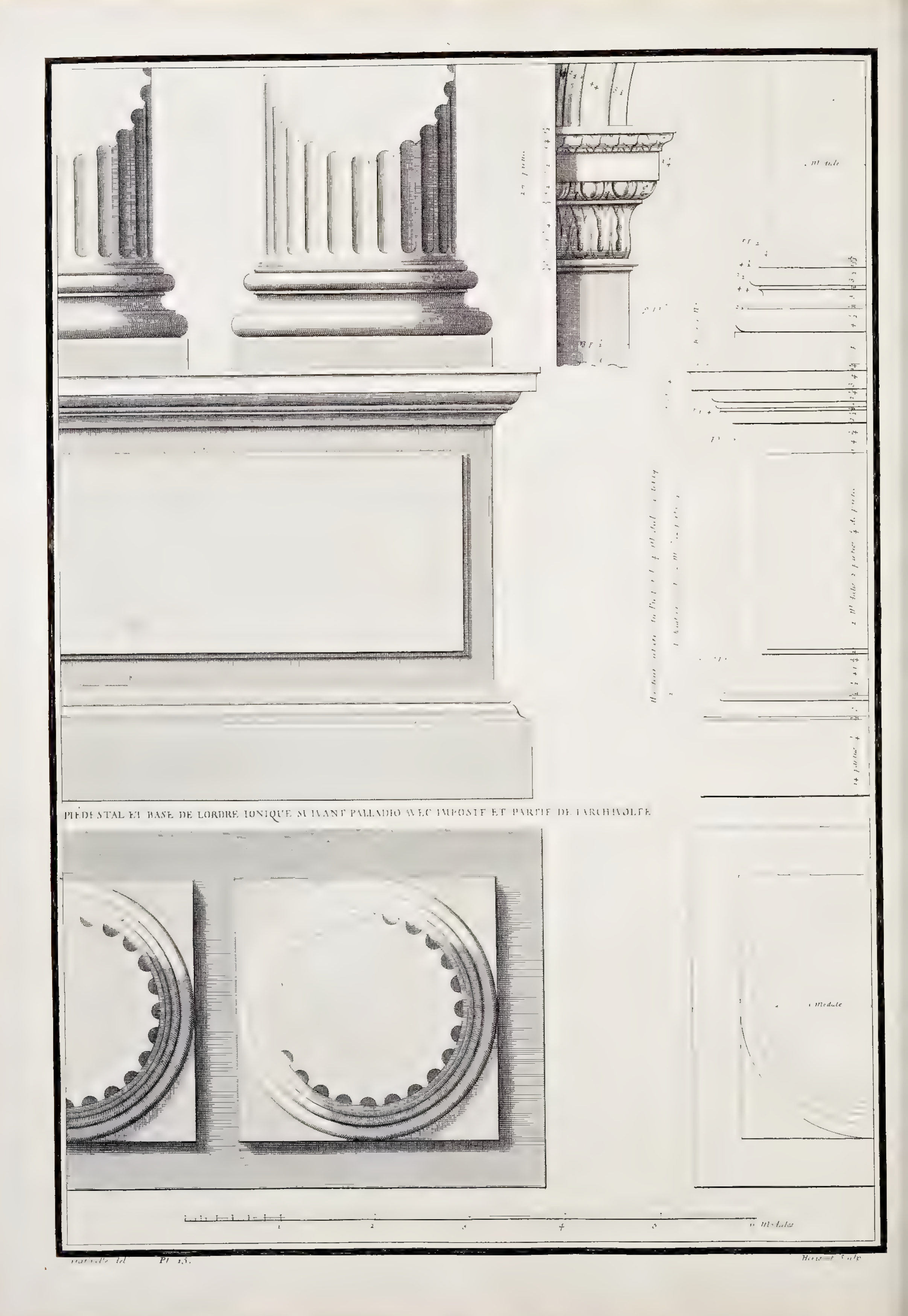
Elle differe en premier lieu, dans le renfoncement, par une espece d'avant-corps en ressaut, figuré sur le devant de deux piedroits traitez en pilastres, avec un petit panneau refoüillé, dont un petit filet quarré fait la bordure; au sommet desquels pilastres, comme chapiteau, est dessiné l'imposte Ionique de Palladio, pour recevoir le plein cintre de la porte d'entrée, ornée de l'archivolte que le même Auteur donne pour cet Ordre: la clef de ce cintre a par le bas une agraffe qui lie l'archivolte, & par le haut au-dessus de cette agraffe dans le reste de la clef, est sculpté une tête de Vieillard couronné de laurier, qui soutient la corniche de niveau à côté de laquelle sont deux consoles posées chacune à plomb des petits pilastres qui forment les jambages de cette porte d'entrée.

Sur la face des grands pilastres en avant-corps qui ont pour largeur celle des deux colonnes de la précedente Porte prises ensemble par le haut au-dessous du chapiteau, est pratiqué un panneau dont le fond araze le nud de la face de devant; lequel panneau est rempli de trophées composez en symbole de la force, couronnez dans leur pourtour d'une bordure saillante par un tore enrichi de roses. Aux deux extrémitez on a tracé deux petites oreilles retournantes d'équerre, pour recevoir (par haut & par bas) la fermeture desdits panneaux, qui sont en figure de demi-cercle. La seconde retraitte ou petit socle des grands pilastres leur sert comme de base; elle est prise du dessus de la corniche du piedestal de la Porte ci-devant, & d'alignement (ainsi qu'il est aisé de le voir) au grand socle, qui devient le soubassement des pilastres de bossages de l'encoignure des deux Maisons qui accompagnent de côté & d'autre le frontispice qui sert d'entrée à la Maison du fond.

Ce qui pourroit contribuer à la corniche du cintre surbaissé de cette porte-cy, de faire un meilleur effet qu'à l'autre, (à laquelle on ne l'a pû faire à cause de la circonference entiere de la colonne) c'est un petit arriere-corps aux côtez des grands pilastres, qui reçoit le dessous de cette corniche par un moindre renfoncement qu'à la précédente, & peut luy procurer par-là plus de capacité, tant à la totalité, qu'aux moulures particulieres.


Porte d'Hôtel sur le même Entablement et sur les mêmes proportions que la precedente Mutilée en Pilastres de la largeur des deux Colonnes par le Diametre Superieur, et dont les deux Socles d'enbas, pris ensemble, ont la hauteur du Piedestal
Echelle de 20 Modules
Natwelle in et del
Herisset Sculp

Pl 14


PIEDESTAL ET BASE DE L'ORDRE IONIQUE SUIVANT PALLADIO AVEC IMPOSTE ET PARTIE DE L'ARCHIVOLTE
1 Module
1 Module
1 2 3 4 5 6 Modules

Pl. 15.

PIEDESTAL ET BASE DE L'ORDRE IONIQUE SELON PALLADIO,

AVEC IMPOSTE ET PARTIE DE L'ARCHIVOLTE.

LE peu d'exactitude de l'Auteur du Paralelle, Traducteur du Livre de Palladio, se fait remarquer icy par une aussi grande erreur (sur la hauteur du piedestal de l'Ordre Ionique) qu'il l'a fait au sujet de l'arcade du même Ordre, où il dit que le jambage doit être le tiers de sa largeur. L'erreur sur le piedestal est au moins aussi considerable, en disant dans le Texte, qu'ayant à donner un piedestal aux colonnes Ioniques comme en un Dessein d'arcade, on le fera haut de la moitié du vuide de l'arc, qui seroit pour lors six modules, selon ce qui est écrit dans le Texte de l'arcade de cet Ordre, à laquelle il donne douze modules de large; de sorte que le piedestal aura (s'il en est la moitié) six modules de haut suivant le Texte: cependant il n'est cotté dans le Dessein que cinq modules & environ un dixiéme. Cette difference nous a déterminé de nous renfermer dans la regle du quart de la colonne, y compris base & chapiteau, hauteur que Palladio donne aux piedestaux des Ordres suivans; d'autant plus que l'entablement de l'Ordre Ionique de cet Auteur, ainsi que celuy du Corinthien & du Composite, en font le cinquiéme, & que celuy-cy s'y conforme de même, puisqu'il a trois modules dix parties & quatre cinquiémes de parties, qui étant repetez cinq fois, font dix-huit modules que contient la hauteur de la colonne de l'Ordre Ionique, y compris base & chapiteau; de maniere que dans Palladio il n'y a que le Toscan & le Dorique hors de cette proportion.

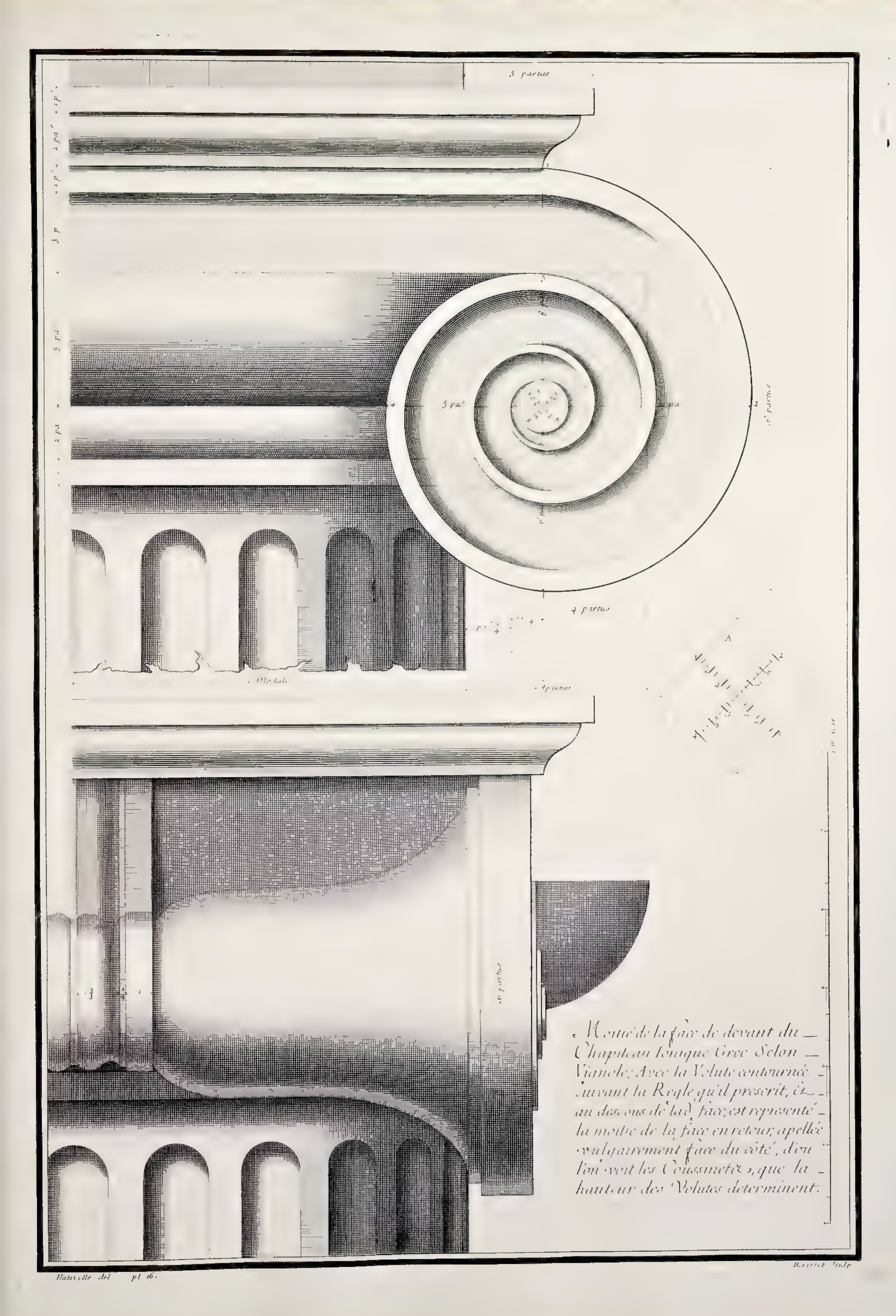
OPERATION DE LA VOLUTE DU CHAPITEAU IONIQUE.

INDEPENDAMMENT du Deſſein qui développe aſſez particulierement la maniere de faire la volute du chapiteau Ionique, nous ne laiſſerons pas, pour en faciliter l'intelligence, de faire obſerver qu'il faut tirer une ligne à plomb éloignée d'un module de côté & d'autre du milieu de la colonne, qui détermine en tombant le milieu ou centre de l'œil de la volute avec celle du deſſus de l'aſtragale prolongée. Cette premiere ligne s'appelle cathete. Toute la volute doit avoir de haut ſeize parties de module, deſquelles il y en aura huit au-deſſus de l'œil & ſix au-deſſous, parce que l'œil a deux parties de diametre.

Ayant tiré la cathete de cette volute (qui ſe trouve coupée perpendiculairement par la prolongée du deſſus de l'aſtragale) du point où ſes deux lignes ſe coupent, comme centre, & de l'intervale d'une partie de module, vous décrirez un cercle qui déterminera l'œil de deux parties de diametre; & des quatre points qui coupent la circonference, vous formerez un quarré inſcrit dans le cercle, dont vous diviſerez les côtez en deux également; de là vous partagerez en trois chaque ligne de ce cercle aux côtez du quarré, & du point marqué 1. ſur le côté du quarré marqué A. comme centre, & de l'intervale du bas du talon du tailloir d'où commence la cathete, juſqu'au point 2. vous ferez avec le compas la premiere révolution.

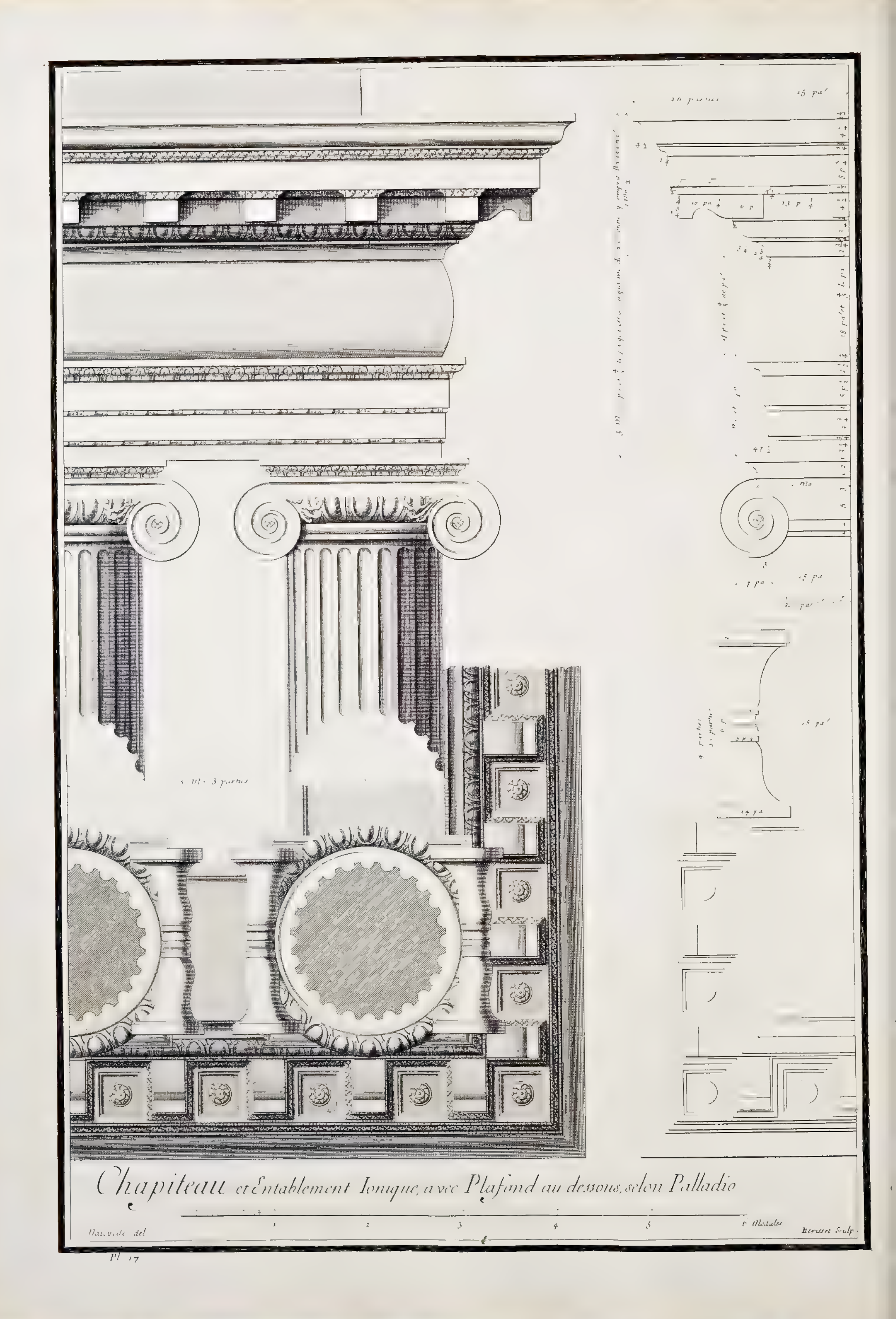
Enſuite du point 2. ſur le côté du quarré de l'œil, comme centre, & de l'intervale du chifre à la fin de la premiere révolution de la volute, vous tracerez la ſeconde de ce chifre 2. juſqu'au chifre 3. par la même opération; du chifre 3. à l'autre côté du quarré en deſcendant, comme centre, & de l'intervale du chifre 3. de la volute juſqu'au chifre 4. une autre révolution, qui joindra la cathete au chifre 5. de là au point 5. qui eſt au-deſſous du centre de la premiere marquée 1. dans le quarré de l'œil, comme centre; du point 5. de la volute, vous tracerez la cinquiéme révolution; après quoy du point marqué 6. au-deſſous du point marqué 2. dans la ligne du quarré au centre de l'œil, par la même opération que la premiere, vous ferez la ſixiéme révolution. Du point marqué 7. vous tracerez la ſeptiéme; du point marqué 8. auſſi dans le quarré de l'œil, vous tracerez de la même maniere la huitiéme révolution. Vous prendrez enſuite pour tracer la neuviéme, le point marqué 9. de même dans le quarré de l'œil, au-deſſous du point, & dans la ligne d'où vous avez commencé; & de là vous tracerez la neuviéme révolution. Du point 10. pris comme les autres dans la ligne du quarré au-deſſous du point marqué 2. vous tracerez la dixiéme; & par une ſemblable opération, du point chifré 11. comme centre, vous tracerez la onziéme. Enfin du point marqué 12. dans une des lignes du quarré au-deſſous de celuy marqué 4. vous tracerez la douziéme & derniere révolution exterieure de la volute.

Suivant les opérations précédentes, l'épaiſſeur ou le dedans du liſtel ſe conduit de la même maniere du commencement à la fin, à la difference qu'il faut obſerver (pour y parvenir) que chaque ligne du centre de l'œil aux côtez du quarré, que l'on a partagée en trois pour les premieres opérations, doivent chacune des trois être partagées de nouveau en trois autres, d'où l'on commencera pour premiere opération comme centre, du premier point de ce dernier partagé en trois, qui ſe trouve un peu au-deſſous du chifre marqué 1. qui a ſervi de centre à la premiere révolution exterieure, & au-deſſus de celuy chifré 5. de même que celuy pour la ſeconde qui ſe trouve un peu au-deſſous de celuy chifré 2. & au-deſſus de celuy chifré 6. & ainſi de ſuite.



Moitié de la face de devant du Chapiteau Ionique Grec Selon Vignole; Avec la Volute contournée Suivant la Regle qu'il prescrit, Et au dessous de lad. face, est representé la moitié de la face en retour, apellée vulgairement face du côté, d'où l'on voit les Coussinetz, que la hauteur des Volutes determinent.

Hazeville del pl 16. Haussart Sculp


Chapiteau et Entablement Ionique, avec Plafond au dessous, selon Palladio
1
2
3
4
5
6 Modules
Natoire del
Berisset Sculp.

Pl. 17

CHAPITEAU ET ENTABLEMENT IONIQUE

AVEC PLAFOND AU-DESSOUS,

SELON PALLADIO.

MONSIEUR de Chambray dans ſon Paralelle de l'Architecture antique avec la moderne, veut nous inſinuer que Palladio auroit mieux fait de donner plus que le cinquiéme de la colonne pour la hauteur de ſon entablement Ionique, pour chercher, dit-il, une moyenne proportionnelle entre le Dorique & le Corinthien, pour aller par quelque ſorte de gradation du genre ſolide au délicat. Il n'approuve pas non plus la ſubſtitution qu'il a fait des modillons à la place des denticules en cet Ordre; & cela parce qu'il s'étoit perſuadé que les Edifices antiques renferment le terme de la perfection en toutes leurs parties, ne voulant pas par cette prévention convenir qu'un Auteur qui ſe trouve pourvû d'un juſte diſcernement ſoutenu par l'experience, peut exercer ſon genie par des diverſifications capables de l'emporter même ſur le modele dont il s'eſt ſervi; ainſi que l'a fait paroître Palladio par cette merveilleuſe harmonie des parties au tout dans ce qu'il a fait executer de Bâtimens. Sans doute que les modillons qu'il a diſpoſez dans cette corniche, luy ont fait connoître par la grandeur de leur volume (au-deſſus de celuy des denticules) que cela luy devoit tenir lieu de l'augmentation de l'entablement, pour conſerver au Ionique la gradation du genre ſolide au délicat dont parle le Sieur de Chambray; & qui véritablement (ſelon la regle qu'il s'étoit preſcrite de ne donner que le cinquiéme de la colonne à ſes entablemens, tant à celuy-cy qu'à ceux des Ordres ſuivans) convient encore mieux pour l'Ordre Ionique, en ce que la colonne eſt moins haute que la Corinthienne & la Compoſite.

Au ſurplus il ne doit point paroître étrange d'admettre le modillon à cet Ordre, puiſqu'il eſt admis dans le Dorique, à la vérité d'une forme plus ſimple & d'un volume qui luy convient; mais celuy-cy peut certainement convenir au Ionique, n'étant refoüillé en deſſous que ſuivant le trait de la conſole, ſans autres ornemens, afin de donner à cet Ordre une délicate ſimplicité entre le Corinthien & le Compoſite.

L'exactitude des cottes & la correction du Deſſein contribueront ſuffiſamment à l'execution de ce que l'on voudra faire ſur cet Ordre; ce qui ſuppléra à une plus ample explication.

ENTRE-COLONNEMENT

DE L'ORDRE CORINTHIEN

COMPOSE' EN PERISTILE.

TEXTE DE PALLADIO.

A Corinthe, la plus noble Ville de Peloponese, les Architectes inventerent l'Ordre que nous appellons Corinthien, lequel est plus riche & plus égayé que les trois premiers. Les colonnes sont semblables aux Ioniques, & lorsqu'elles ont la base & le chapiteau, leur hauteur est de neuf diametres & demi. Si on leur donne des canelures, elles devront en avoir vingt-quatre, dont la profondeur aura la moitié de leur largeur. Les faces ou espaces pleins qui divisent chaque canelure l'une de l'autre, auront seulement un tiers du diametre des canelures. Les architrave, frise & corniche prennent un cinquiéme de la hauteur de la colonne.

Dans le Dessein de la colonnade au rang des colonnes simples, les entre-colonnes ont deux diametres, comme au Portique de Sainte Marie de la Rotonde à Rome; & cet espace de colonnade, c'est-à-dire d'ordonnance de colonnes, est nommé par Vitruve Systilos.

En celuy des arcs, les pilastres ont deux cinquiémes du vuide de l'arc, dont l'ouverture s'éleve à deux quarrez & demi de sa largeur, y comprenant l'épaisseur du cintre de l'arc.

En ce premier Chapitre sur l'Ordre Corinthien, il se présente encore l'occasion de se récrier contre l'obscurité & l'erreur du Texte, sur ce qu'il dit que les colonnes Corinthiennes sont semblables aux Ioniques. Il est à savoir par quel endroit; car certainement ce n'est ni par leurs chapiteaux, ni par la hauteur de leurs fusts, puisque la colonne Ionique n'a que neuf diametres, y compris base & chapiteau, & que la Corinthienne en a, selon le même Texte, neuf & demi, à laquelle on n'a fait aucune difficulté d'en donner dix, de l'autorité du même Palladio, puisqu'il dit en parlant de l'Ordre Composite, à la colonne duquel il donne dix diametres de hauteur, que l'Ordre Corinthien luy doit être semblable en toutes ses parties, hors le chapiteau.

Quoyque l'espace de deux diametres, nommé Systilos par Vitruve, soit interrompu en ce Dessein par rapport à un module dont il est augmenté, nous jugeons plus utile de se conformer en cela aux regles plus modernes, & confirmées pat des exemples universellement approuvez; entre autres, la façade du peristile du Louvre à Paris du côté de S. Germain l'Auxerrois, qui est regardé avec justice comme le plus parfait & le plus magnifique qui soit au Monde. Les colonnes en sont couplées, leur distance est de trois diametres, & quelque chose de plus; ce qui doit être moindre aux colonnes simples, en ce que les couplées forment une espece de trumeau ou massif qui demande qu'elles soient plus espacées entre elles; & c'est par cette raison que celles-cy n'ont que deux diametres & demi, en sorte que c'est sept modules de milieu en milieu de colonne. Dans le plan, le peristile ou galerie contient en profondeur la même distance des colonnes de la façade du dehors. Celles du fond du peristile sont engagées dans le mur du tiers de leur diametre. Entre elles sont pratiquées des niches cintrées, dont chaque oreille de la corniche qui suit leur cintre, est soutenuë d'une console appuyée sur un petit pilastre qui fait arriere-corps aux piedestaux, sur lesquels sont des figures representant Jupiter & Mars, qui se trouveroient placées plus à propos au peristile Composite suivant; & celles du Composite les mettre à celuy-cy. Au-dessus de chaque niche il y a des bas-reliefs appliquez sur des arriere-corps l'un sur l'autre en ressaut du mur; leur sommet cintré est couronné de l'astragale des colonnes du fond du peristile, & ce sommet cintré est attaché par une agrafe à ladite astragale.

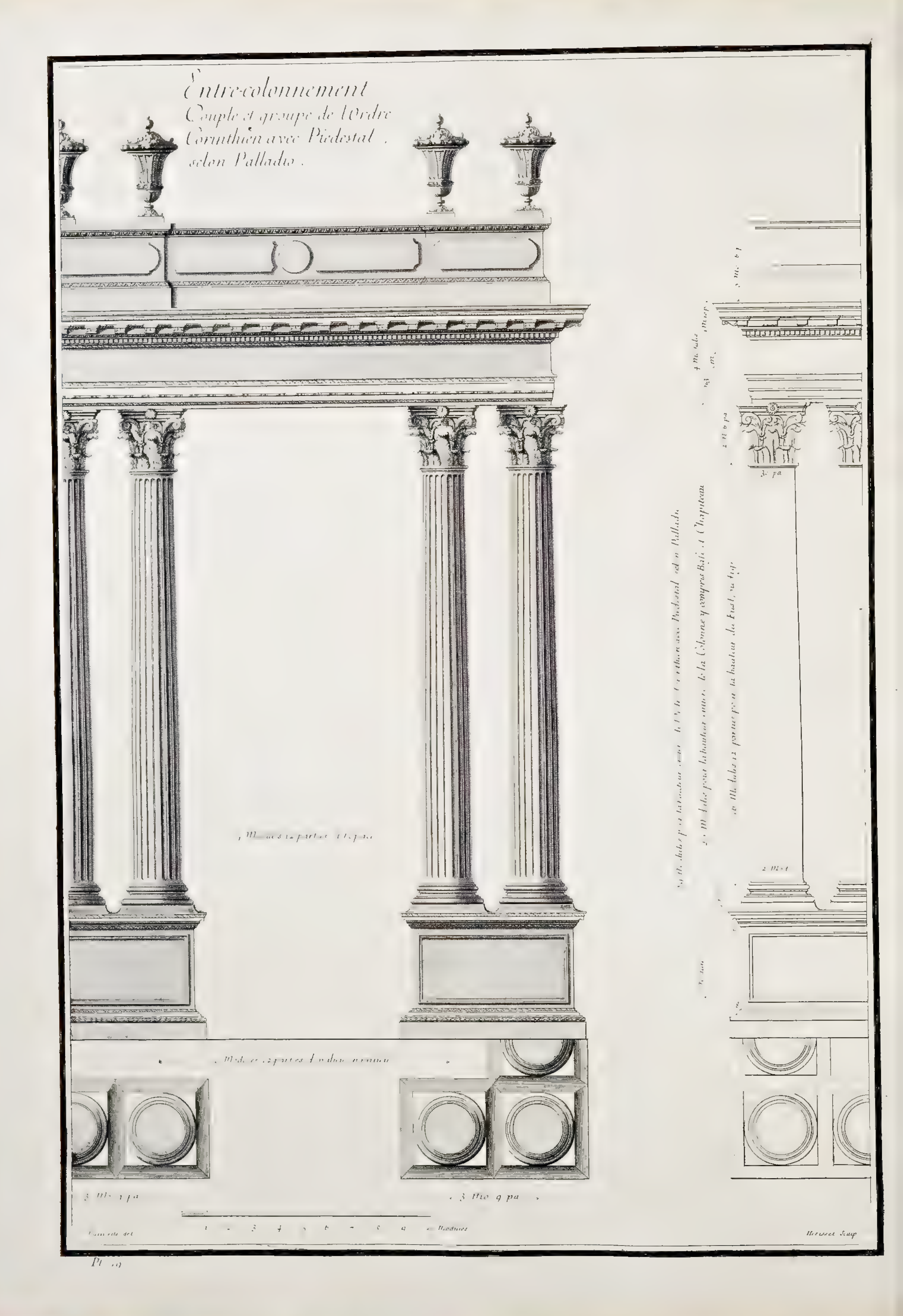
Le reste de l'ordonnance paroît suffisamment expliqué par les mesures cottées dans le Dessein.

Entre-colonnement de l'Ordre Corinthien, selon Palladio, composé en Péristile

Natwelle del

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Modules

Herisset Sculp


Entre-colonnement
Couple et groupe de l'Ordre
Corinthien avec Piédestal,
selon Palladio.
3 Mo 9 pa
1 2 3 4 5 6 7 8 9 Modules
Pl.

ENTRE-COLONNEMENT COUPLE' DE L'ORDRE CORINTHIEN AVEC PIEDESTAL SELON PALLADIO, ET GROUPE' SUR L'ANGLE DU PLAN, EN CE QU'IL Y EN A TROIS.

CET entre-colonnement par rapport à la hauteur du piedeſtal, exige un eſpace plus conſiderable entre les colonnes que celuy qui a été obſervé au précédent, & cet eſpace doit être proportionné de maniere qu'il ſoit le tiers depuis la ligne de terre juſqu'au-deſſus de l'entablement, à le prendre pour ſa largeur du nud des deux colonnes, où il eſt cotté; conformément à l'exemple qu'en a donné Monſieur Manſart à Trianon, & dont l'effet eſt d'une merveilleuſe proportion. L'acrotere, comme en ce Deſſein, eſt le ſixiéme de la colonne, y compris baſe & chapiteau.

Il eſt aiſé de juger par-là, que ſi l'on ne donnoit que neuf diametres & demi de hauteur à la colonne, comme il eſt marqué au Texte du Deſſein ci-devant, & que cependant l'on voulût que l'entre-colonnement fût de colonnes couplées avec piedeſtal, de combien l'on diſgracieroit la proportion que doit avoir la largeur du vuide avec ſa hauteur, en le rendant moins large d'un module; ce qui détruiroit totalement la grace & la nobleſſe que produit l'arrangement des parties; & outre cela la belle gradation qui ſe communique par une entente d'inégalité proportionnée du plein au vuide. Cette perfection ſe trouveroit interrompuë, ſi l'on rapprochoit les piedeſtaux de cet entre-colonnade d'un module; & cela par l'égalité qui ſurviendroit du vuide au plein, ce qui diſproportionneroit le reſte de l'ordonnance.

Les autres parties du Deſſein ſe peuvent aiſément examiner, & on en peut être éclairci ſuivant la préciſion des meſures qui ſont cottées fort exactement.

ARCADE DE L'ORDRE CORINTHIEN

AVEC PIEDESTAL

SELON PALLADIO.

Les pilastres des arcs de l'Ordre Corinthien, dit Palladio, ont deux cinquiémes de la largeur du vuide de l'arc ; & deux fois & demie cette largeur pour sa hauteur, y compris l'épaisseur du dessous de cette arcade au-dessous de l'architrave.

Palladio doit avoir certainement la préférence sur Vignole pour cette arcade d'Ordre Corinthien avec piedestal: tout y est d'un accord merveilleux & d'une grace singuliere, soit par l'espace de la distance des colonnes qui répond parfaitement à sa hauteur, depuis la ligne de terre, jusqu'au-dessous de l'entablement ; soit parce que la proportion de l'arcade devient d'une légéreté tout-à-fait correspondante à la riche élégance de cet Ordre. Il paroit même que la proportion du quart de la colonne qu'il donne à son piedestal, s'accorde plus que celuy de Vignole, auquel il donne plus du tiers, & fait que la trop grande hauteur du dé le rend trop gigantesque ; ce qui se seroit corrigé, si comme Palladio il eût exhaussé le socle de dessous la base. Ce qui fait que le cinquiéme de la colonne que Palladio donne à son entablement, ne contribuë pas moins que les autres parties à former le beau tout ensemble de cette arcade Corinthienne.

On a en ce Dessein, comme dans les precédens, dégagé du mur la colonne d'un module & demi, par la raison déja expliquée dans les arcades Dorique & Ionique, afin que la saillie de l'imposte n'en excede point le diametre, & n'en interrompe point le contour par cet excedant. D'ailleurs ce demi-module d'augmentation de saillie à la colonne luy donne un relief avantageux, & communique à la vûë (par ce dégagement) toute la grace de sa circonference.

Arcade avec Piédestal, de l'Ordre Corinthien, selon Palladio





23 Modules 4 parties ½ sous clef

18 Modules 4 parties ½ jusques sur l'Imposte

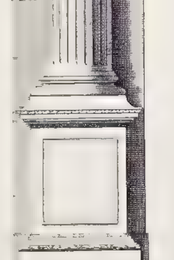
5 Modules

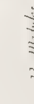
10 Modules

5 Modules

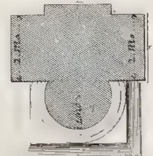
23 Modules 4 parties ½ sous clef



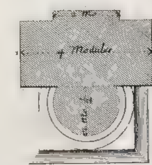




14 Modules d'un milieu de Colonne a l'autre



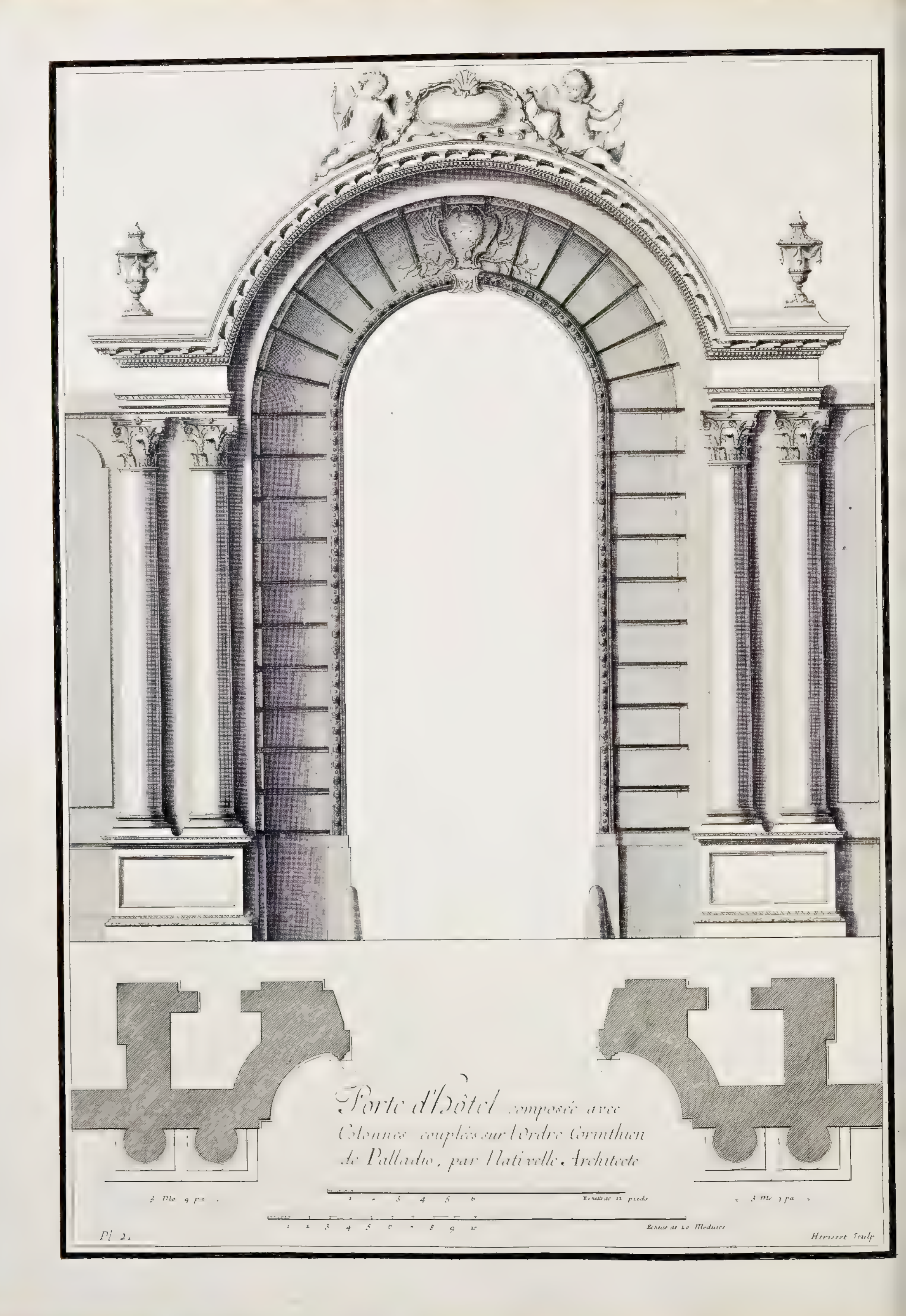
4 Modules



Echelle de 10 Modules

Nativelle del

Herisset Sculp


Porte d'Hôtel composée avec
Colonnes couplées sur l'Ordre Corinthien
de Palladio, par Nativelle Architecte
3 Mo 9 pa
1 2 3 4 5 6
Echelle de 12 pieds
3 Mo 7 pa
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Echelle de 20 Modules
Pl. 2.
Herisset Sculp

PORTE D'HOSTEL
COMPOSE'E DE COLONNES COUPLE'ES
SUR L'ORDRE CORINTHIEN
DE PALLADIO.

L'ON ne ſe flatte pas d'une approbation générale ſur la compoſition de cette porte en niche ; on ne doute pas même qu'elle ne ſoit attaquée, ſur tout par la hauteur de l'ouverture de la porte d'entrée, qui cependant n'excede que d'un pied la proportion de deux fois & demie ſa largeur pour ſa hauteur ; meſure que donne Palladio aux arcades Corinthiennes & Compoſites. Ainſi l'on doit juger de là (ſi cet excedant donne lieu à la cenſure) combien de circonſpections & d'égards l'on doit avoir pour les belles regles des Ordres, ſur leſquelles les Bâtimens même les plus ſimples doivent être établis ; puiſque l'on court riſque (ſans cette circonſpection dont il vient d'être parlé) de diſgracier entierement ce que l'on compoſe, lorſque l'on s'en écarte, ſoit en les augmentant ou en les diminuant ; comme cela ſe voit à cette porte, qui participe de ces deux défauts, auſquels il n'eſt pas aisé de remedier ſans tomber dans deux plus grands, ſi l'on veut mettre cette compoſition un peu plus dans les regles, ſur tout au grand eſpace qui porte la corniche cintrée, qui demanderoit (pour être d'une belle forme) d'avoir le double de ſa largeur pour ſa hauteur depuis la ligne de terre ; ce qui produiroit une autre difformité, étant obligé pour cela d'exhauſſer le centre de cette corniche d'après celle de niveau, & de figurer par ce moyen un plein cintre, dont la grandeur de la circonference ne feroit qu'un très-mauvais effet : & pour l'autre, que le centre ne ſeroit plus celuy de la porte du fond de la niche, à moins que de l'exceder en hauteur plus ridiculement encore qu'elle ne l'eſt, & de la rendre par-là toute des plus inſupportables : mais indépendamment de tout cela, on préjuge que l'execution n'en deviendroit pas ſi déſavantageuſe, en ce que le défaut qui paroît le plus, par la trop grande hauteur de la baye, ſe trouveroit corrigé, ſi la menuiſerie des venteaux y étoit deſſinée avec le dormant de niveau au centre de ladite porte.

Cette diſcordance ſe trouve corrigée dans la porte ſuivante, quoyque ſur les mêmes meſures de celle-cy en ſes principales parties.

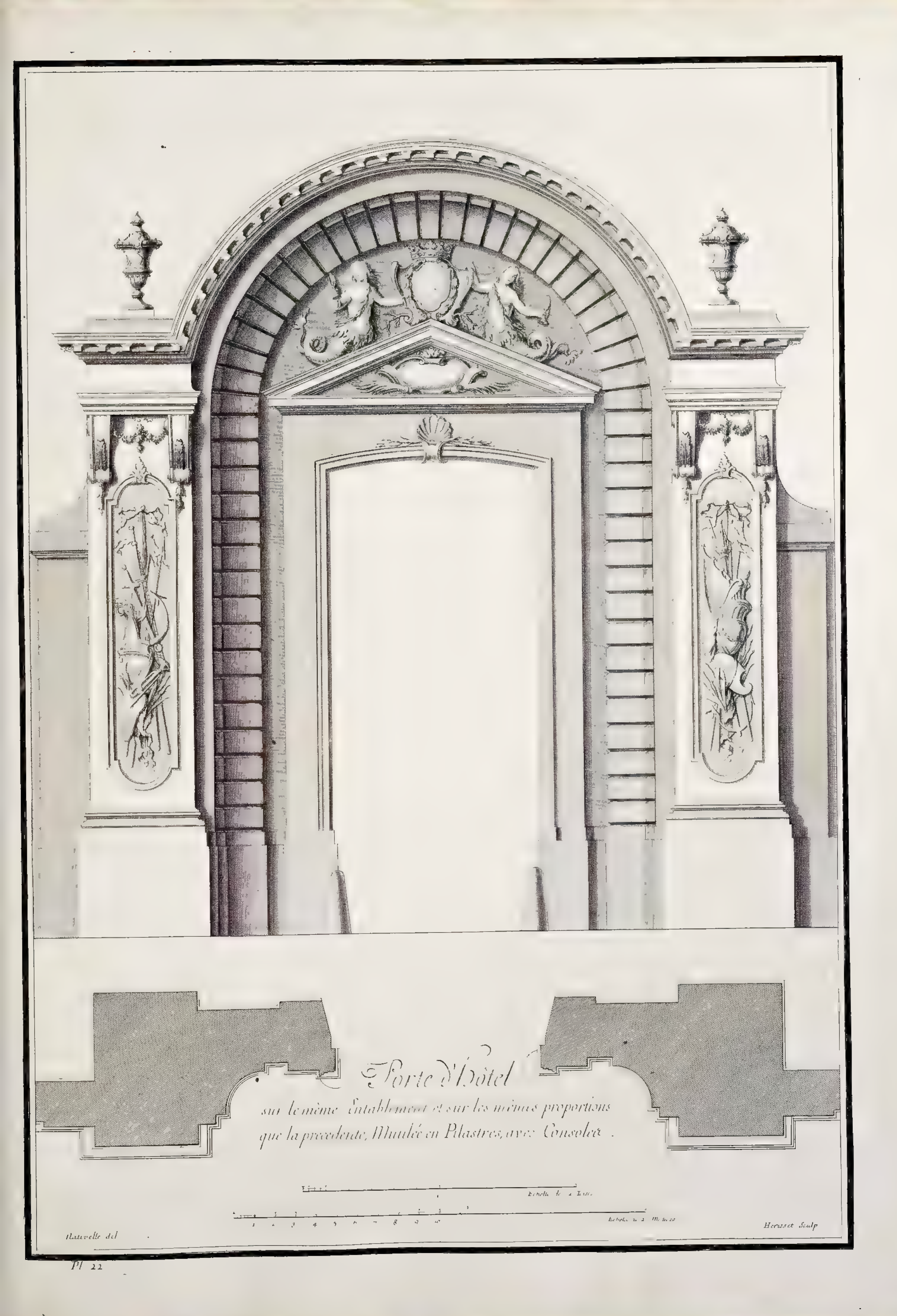
PORTE D'HOSTEL

SUR LES MESMES PROPORTIONS

DE LA PRECEDENTE.

Les regles de raccord & de correſpondance ſe trouvent plus obſervées en cette décoration de porte, quoyque ſur le même plan & les mêmes dimenſions de la précédente, principalement ſur ſa compoſition interieure, ou pour mieux dire, l'Architecture du renfoncement (par la proportion du double de ſa largeur pour ſa hauteur) de l'eſpace renfermé entre le premier cintre qui reçoit la portion circulaire ornée de boſſage & de refends, dont eſt formé le trait qui luy donne le nom de porte en niche.

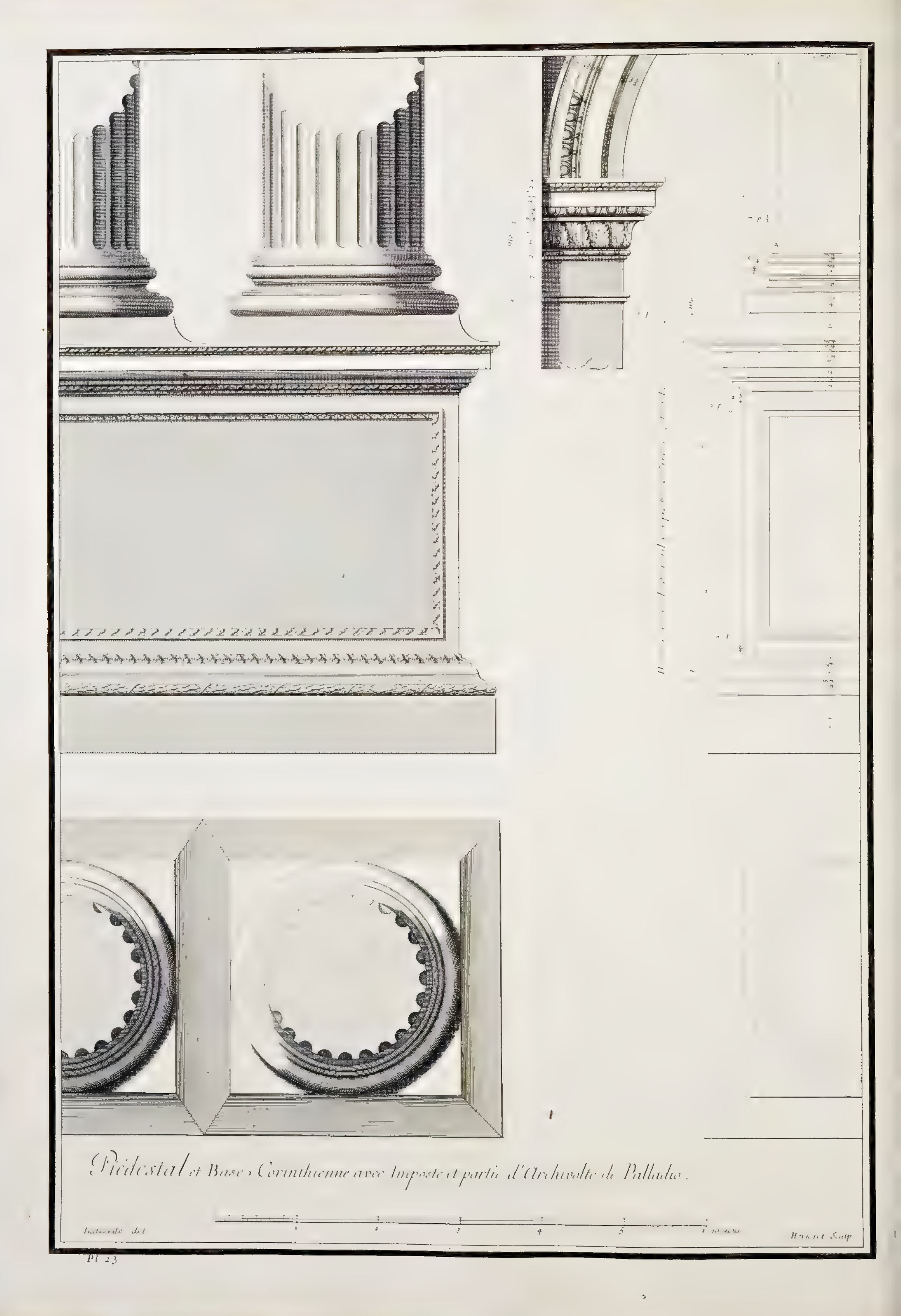
Ces circonſtances de régularité pourroient bien balancer les ſuffrages en faveur de cette ſeconde production, & luy faire trouver des partiſans, ſur tout auprès de ceux qui préferent les proportions relatives des parties avec le tout, dont elle s'éloigne moins que la premiere; d'autant plus que l'Architecture en reſſaut qui décore la porte d'entrée, ſe trouve paſſablement d'accord avec le reſte; d'abord par la corniche de niveau qui regne d'après l'architrave que ſupportent les grands pilaſtres, & qui reçoit le fronton où ſont placées aſſez avantageuſement les deux ſirenes qui ſupportent les armes du Maître de la Maiſon. D'ailleurs la porte d'entrée au-deſſous de ce fronton ſe differencie de l'autre par le bombé ou portion cintrée de ſon ſommet, vulgairement appellé linteau. Le chambranle qui couronne la baye de cette porte dans ſon pourtour juſques ſur le ſocle, luy procure de la grace, & la hauteur de ce ſocle égale celle du piedeſtal de l'autre porte; de plus les grands pilaſtres paroiſſent aſſez bien ajuſtez au reſte de l'ordonnance.



Porte d'Hôtel

sur le même Entablement et sur les mêmes proportions que la precedente, Moulée en Pilastres, avec Consoles.

Pl 22



Piédestal et Base, Corinthienne avec Imposte et partie d'Archivolte de Palladio.

Pl 23

TEXTE DE PALLADIO
SUR LE PIEDESTAL,
BASE DE COLONNE
ET IMPOSTE CORINTHIENS.

Le piedestal des colonnes Corinthiennes aura un quart de la hauteur de la colonne, y compris base & chapiteau. La base ordinaire, c'est l'Attique ; mais elle differe de celle qu'on met sous l'Ordre Dorique, en ce que sa projecture ou saillie est un cinquiéme du diametre de la colonne. On la peut encore diversifier en quelque autre chose, comme le Dessein le montre. J'ay aussi profilé l'imposte des arcs, la hauteur de laquelle est double de l'épaisseur du membret ou demi-pilastre qui supporte le cintre de l'arc.

Le Traducteur de Palladio mérite encore reprehension en ce Chapitre, non sur la proportion que le piedestal Corinthien doit avoir avec la colonne, où il dit fort juste qu'il en doit être le quart ; mais sur l'imposte, & sur ce que cela ne l'a point fait appercevoir de l'erreur qu'il a fait dans le Texte de l'entre-colonnes du même Ordre, où il dit sans y avoir fait reflexion : Les colonnes Corinthiennes sont semblables aux Ioniques ; & après, avec aussi peu d'attention : Et lors, dit-il, qu'elles ont la base & le chapiteau, leur hauteur est de neuf diametres & demi, ou dix-neuf modules. Comment accorder cela avec les cinq modules dont le piedestal Corinthien est cotté dans le Dessein ? puisque véritablement, selon la doctrine de Palladio, il doit être le quart de la colonne ; & par consequent c'est vingt modules qu'elle doit avoir de haut, & non dix-neuf.

On peut outre cela l'accuser de la même distraction au sujet de l'imposte, à laquelle il donne pour hauteur le double de la largeur de la partie du jambage qui porte le cintre de l'arcade, pendant qu'elle ne se trouve cottée que d'une fois & demie, comme elle doit être.

Palladio pour rendre la base Attique plus convenable à l'Ordre Corinthien, l'a enrichie de baguettes, dont les grosseurs proportionnées ne dérangent pas la supériorité que les deux tores doivent avoir sur elles : mais néanmoins ces baguettes procurent de la petitesse à la scotie ; ce qui tout bien consideré, donne lieu (malgré les agréemens que Palladio donne à cette base) de préferer celle du Corinthien de Vignole.

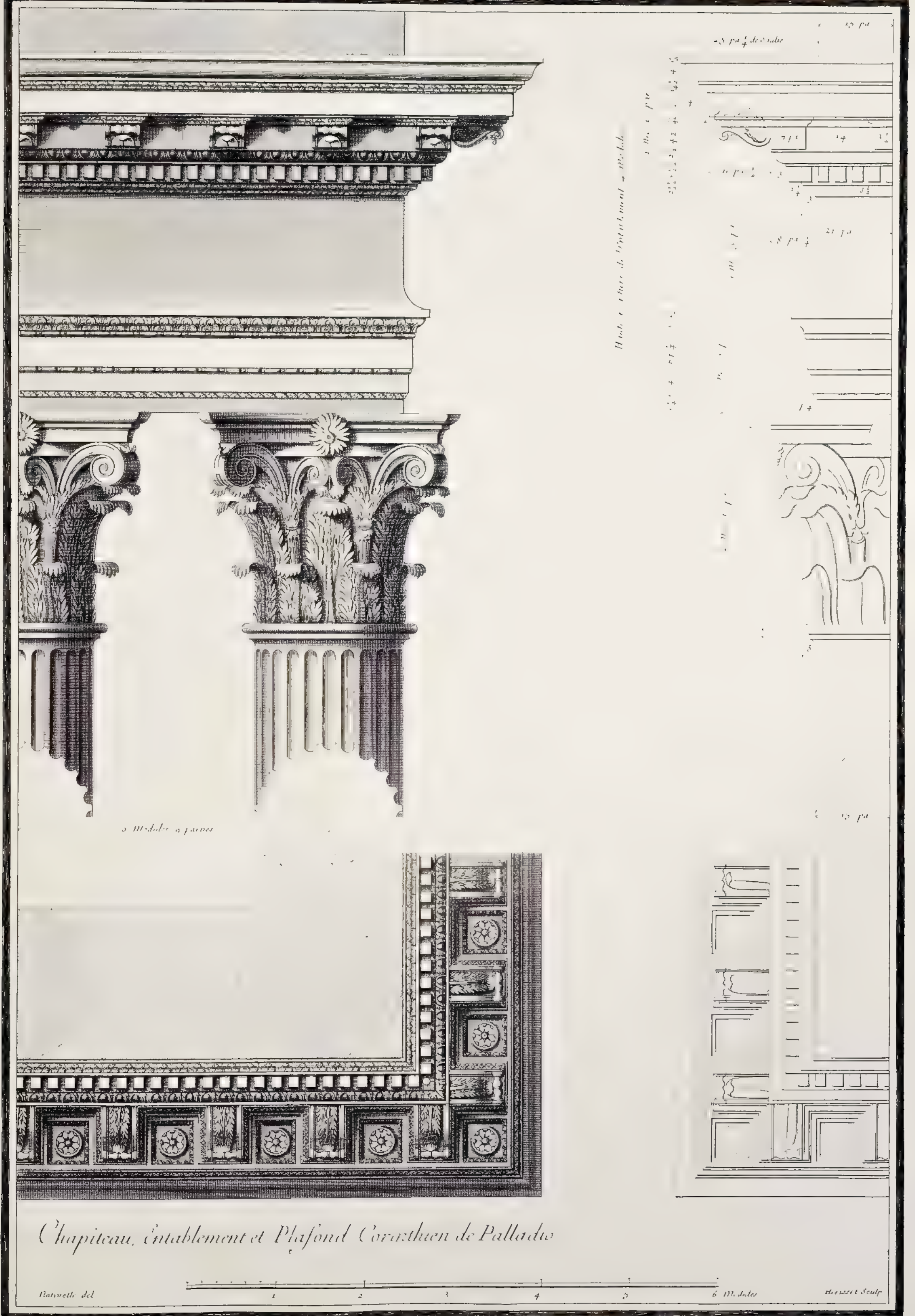
ENTABLEMENT
DE L'ORDRE CORINTHIEN,
ET LE PLAFOND AU-DESSOUS DE L'ELEVATION;
LE TOUT SELON LA REGLE DE PALLADIO.

TEXTE DE PALLADIO.

Le chapiteau Corinthien a de hauteur un diametre de la colonne par le bas, & une sixiéme partie de plus, laquelle se donne à l'abaque ou tailloir : tout le reste se divise également en trois parties, dont l'une est pour le premier rang des feüilles, & l'autre pour le second. La rose doit être large d'un quart du diametre de la colonne par le bas : les architrave, frise & corniche, comme j'ay dit ci-devant, ont de hauteur un cinquiéme de la colonne : les caisses des roses sous le plafond de la corniche entre chaque modillon, doivent être necessairement quarrées.

Monsieur de Chambray rend toute la justice qui est dûë à Palladio au sujet de son entablement Corinthien, dans le Paralelle qu'il en fait avec celuy de Scamozzi ; ce qui doit surprendre, attendu la prévention dont il étoit blessé, de ne trouver de perfection que dans l'Antique, même dans ce qu'il peut y avoir de défectueux, jusqu'à ne vouloir point admettre de base à la colonne Dorique : sentiment entierement opposé au bon goût, malgré l'exemple tiré de l'Antique qu'il en rapporte, pour appuyer l'approbation qu'il donne à cette difformité. Cela est d'autant plus surprenant de sa part, qu'il la veut bien souffrir aux autres Ordres, comme au Ionique & au Corinthien, prétendant que les bases à ces Ordres representent la chaussure des femmes ; ces deux Ordres ayant, dit-il, été imaginez tant sur leurs coëffures pour le chapiteau Ionique, que sur les plis de leurs vêtemens pour leurs canelures : comme si le Dorique (qu'il nomme fort à propos l'Ordre Herculien par la fierté de sa composition) devoit être exemt de cet ornement, qui outre la grace qu'il communique à la colonne, luy devient nécessaire pour sa solidité.

L'entablement de cet Ordre Corinthien paroît pour l'Etudiant assez intelligiblement développé tant par son élévation, que par le plafond qui détaille le dessous de la corniche, de maniere à être dispensé d'une explication plus particuliere, parce que lorsqu'on en est à cet Ordre, on sait assez le nom & la maniere de former les moulures, qui se trouvent icy cottées par leurs parties de module, assez exactement pour ne point faire d'erreur.



Chapiteau, Entablement et Plafond Corinthien de Palladio

Entre-colonnement et Peristil de l'ordre Composite selon Palladio.

Herisset Sculp.

Pl. 25

TEXTE DE PALLADIO

SUR L'ENTRE-COLONNEMENT ET PERISTILE

DE L'ORDRE COMPOSITE.

L'ORDRE Compoſite, qu'on appelle encore l'Ordre Latin, parce qu'il fut inventé par les Romains, eſt ainſi nommé, à cauſe qu'il participe de tous les Ordres. Le plus beau & le plus régulier eſt celuy qui ſe compoſe du Ionique & du Corinthien. On le fait plus égayé que le Corinthien, auquel neanmoins il peut être tout ſemblable en chacune de ſes parties, hors le chapiteau. La longueur de ſes colonnes doit être de dix diametres ou vingt modules. Aux Deſſeins des colonnades ou rangs de colonnes ſimples, les entre-colonnes ont un diametre & demi; & cette maniere eſt nommée Pignoſtilos par Vitruve. En ceux des arcs il faut les pilaſtres d'une moitié du vuide de l'arc, & la hauteur de l'arcade juſques ſous le cintre eſt de deux quarrez & demi.

Et d'autant que, comme j'ay dit, il faut que cet Ordre ſoit plus gay que le Corinthien, le piedeſtal ſe fera d'un tiers de la hauteur de la colonne.

La baſe de la colonne ſe peut faire Attique auſſi-bien icy qu'au Corinthien, & elle ſe peut compoſer de l'Attique, & par quelques baguettes du Ionique, comme le Deſſein le montre.

L'impoſte des arcs eſt profilé à côté du plan du piedeſtal, & ſa hauteur eſt égale à la groſſeur du membret ou demi-pilaſtre.

LA diſtance que donne Palladio d'un modillon à l'autre à ſon Ordre Compoſite, ſe trouve plus conforme à la regle que Vitruve preſcrit pour arriver à l'eſpace des colonnes ſimples de cet Ordre, que ne le fait celle de ſon Ordre Corinthien, où l'on a été obligé de s'écarter d'un module, pour y pratiquer la décoration du periſtile ou galerie dont eſt orné le vuide d'entre les colonnes du fond.

Il eſt vrai que cet entre-colonnes Compoſite a quatre parties & demie de moins que le Corinthien; auſſi la compoſition qui orne le vuide de leur eſpace en eſt-elle plus ſerrée; dans laquelle néanmoins ſe trouvent placées des niches tirées ſur celles du periſtile du Louvre, dont il eſt fait mention dans l'entre-colonnes Corinthien du même Auteur. Les piedeſtaux au-deſſus & au derriere deſquels ſont les niches, ont de hauteur (comme l'entablement) le cinquiéme de la colonne. Enfin quoyque cet excedant d'entre-colonnes ne ſoit pas tout-à-fait ſur la regle de Vitruve, il ne laiſſe pas que d'être très-ſvelte, puiſque pour y répondre, il a fallu exceder un peu en hauteur tant les niches, que l'Architecture exterieure qui les environne. Le vuide entre le deſſus du fronton à l'aſtragale des colonnes qui regnent au pourtour du dedans du periſtile, paroît aſſez heureuſement décoré par le quarré en cadre renfoncé dont les côtez ſont d'après les montans en arriere-corps aux chambrales des niches, par les ovales incruſtez dans ce même quarré, & dans leſquels ſont repréſentez de petits Amours badinans, avec les attributs de Cupidon & de Venus. Il ſemble de même que les panneaux pratiquez au-deſſus dans une eſpece de friſe que forme l'eſpace depuis l'aſtragale des colonnes juſqu'audeſſous de l'architrave, font aſſez leur effet.

L'acrotere comme dans l'entre-colonnes Corinthien du même Auteur, a de hauteur le ſixiéme de la colonne, y compris baſe & chapiteau; & celuy-cy n'eſt different dans ſa décoration que par les baluſtres & la forme des vaſes.

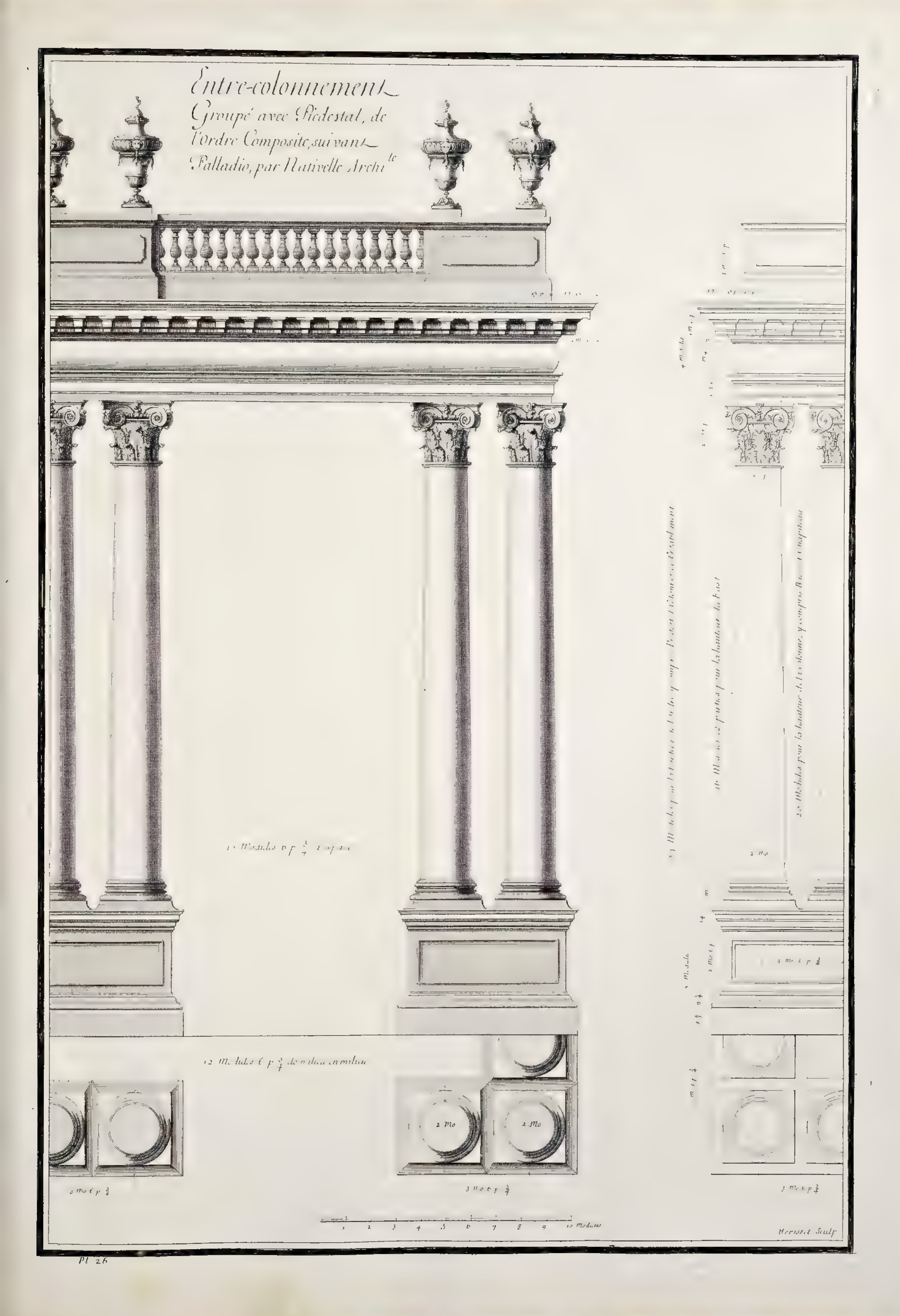
A l'égard de la proportion des parties de l'ordonnance, tant en général qu'en particulier, elles ſont aſſez exactement cottées ſur ce qui eſt deſſiné au trait, pour être diſpensé d'une plus ample explication.

ENTRE-COLONNEMENT COUPLE' DE L'ORDRE COMPOSITE AVEC PIEDESTAL SELON PALLADIO.

ON donne cet entre-colonnement de l'Ordre Composite dans la même intention qu'on l'a fait pour l'Ordre Corinthien, qui est de representer des exemples de la distance que les colonnes avec piedestal doivent avoir; parce que pour lors cette distance devient differente de celles qui n'ont que leurs bases.

Les colonnes en cet Ordre Composite selon Palladio, ne peuvent être couplées parfaitement; c'est-à-dire se toucher en un point par le tailloir de leurs chapiteaux, sans produire un dérangement considerable dans la distribution des modillons, & gâter par-là la magnifique composition de sa corniche, qui s'accorde merveilleusement bien avec celle du chapiteau de cet Ordre. On peut juger du bel effet qu'elle produit dans l'execution, par celle qui couronne la Porte de S. Denis à Paris; ainsi que des bases & corniches des piedestaux de cette même Porte, qui sont aussi de l'Ordre Composite de Palladio.

Ce Dessein d'entre-colonnes Composite avec piedestal, donne occasion de parler de l'Hôtel du Prince de Soubise Commandant des Gendarmes de la Garde du Roy, qui souvent y font la revûë; & où l'Architecte (pour l'ornement du pourtour interieur de la principale cour) s'est servi du même Ordre Composite en entre-colonnade avec piedestal; où il auroit été bien plus à propos, & plus martialement simbolisé, s'il y eût employé une colonnade couplée de l'Ordre Dorique, avec trophées sur les piedestaux acroteres au-dessus de chaque couplement de colonnes, au lieu du Composite, qui en cet endroit devient colifichet, & par-dessus cela d'une execution des plus negligées tant dans la proportion que doit avoir le vuide des entre-colonnes, que des autres parties de l'ordonnance; puisque du milieu de la cour, qui en est le point de vûë, toutes les parties, entre autres celles de la corniche, ne se distinguent que fort confusément: ce qu'il auroit un peu corrigé, s'il se fût servi du moins de celle de Palladio, dont la forme du modillon luy auroit été plus avantageuse, au lieu de celuy trop chargé d'ornemens dont il a fait choix, & qui ne convient nullement, ainsi que tout l'Ordre, en pareil endroit: cependant si c'est de luy l'incrustement (fait dans un ancien mur avec beaucoup d'art) de la façade du fond de la cour, où est la colonnade dont on vient de parler, il faut le regarder comme un très-habile Architecte pour cet article; car effectivement rien n'est mieux entendu, ni décoré avec plus de grace, vû l'assujettissement où il a été contraint. Mais il auroit fallu pour que la perfection en eût été complette, que son Ordre du rez-de-chausée fût l'Ordre Dorique; & pour lors il n'y auroit plus rien à souhaiter.


Entre-colonnement
Groupé avec Piedestal, de
l'ordre Composite, suivant
Palladio, par Nativelle Archi^te
2 Mo
2 Mo
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Modules
Herisset Sculp

Pl. 26

Portique de l'ordre Composite ; avec piédestal de Palladio

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Modules

Hérisset Sculp.

TEXTE DE PALLADIO
SUR L'ARCADE DE L'ORDRE COMPOSITE
AVEC PIEDESTAL,
SELON PALLADIO.

Il faut faire les pilaſtres ou jambages d'une moitié du vuide de l'arc, & la hauteur de l'arcade juſques ſous la clef, de deux quarrez & demi.

Absolument l'arcade auroit été trop étroite, ſi comme le dit le Texte, elle n'eût été large que du double du jambage ; d'autant plus que cette meſure ne s'accorde pas avec le nombre de modillons qui ſe doit trouver du milieu d'une colonne à l'autre : ce qui auroit obligé de les rapprocher de ſeize parties trois quarts, & par-là de déranger conſiderablement la grace que cet eſpace de colonne doit avoir, qui ne doit point (autant qu'il eſt poſſible) être plus large ni plus étroit que deux fois la diſtance du nud du dé d'un piedeſtal à l'autre pour ſa hauteur, depuis la ligne de terre juſqu'au-deſſous de l'entablement.

Il y a encore erreur dans la traduction du Texte, puiſque le jambage ſe trouve conforme au deſſein de l'Auteur, ayant, comme il le marque, quatre modules deux tiers ; & qu'il eſt obſervé le nombre de modillons qu'il doit y avoir du milieu d'une colonne à l'autre : cependant la hauteur de l'arcade ne ſe trouve avoir icy que deux fois & un quart ſa largeur pour ſa hauteur, au lieu de deux fois & demie que le Traducteur dit qu'elle doit avoir. Cette proportion devient néanmoins heureuſe, & cette largeur d'arcade paroît communiquer de la majeſté au reſte de l'ordonnance ; & de plus l'impoſte ne ſe trouve pas éloigné de beaucoup des deux tiers de la colonne, qui eſt l'endroit fixe pour ſa plus haute ſituation.

D'ailleurs il paroît que Palladio a penſé en grand Architecte, lorſqu'il a jugé à propos d'augmenter la hauteur du piedeſtal de cet Ordre, & de luy donner le tiers de la colonne, au lieu du quart qu'il donne tant au Corinthien qu'au Ionique. Cela procure de la légéreté à la compoſition du chapiteau, qui demande à être vû de haut, attendu que de quelque perfection qu'il ſoit executé, il paroîtra toujours moins délicat, par les volutes Ioniques qui font ſon principal ornement, que les colicoles du chapiteau Corinthien ; d'où il s'enſuit qu'il falloit une correſpondante proportion par une excedante hauteur au piedeſtal. Mais étant diſpoſée ſous le Corinthien, la hauteur du quart luy conviendra mieux, attendu que l'entablement eſt le cinquiéme de la colonne.

TEXTE DE PALLADIO
SUR LE PIEDESTAL
DE L'ORDRE COMPOSITE.

Et d'autant que j'ay dit qu'il faut que cet Ordre soit plus gay que le Corinthien, le piedestal se fera d'un tiers de la hauteur de la colonne.

La base de la colonne se peut faire Attique aussi-bien ici qu'au Corinthien, & peut se composer de l'Attique & de l'Ionique, comme le Dessein le montre.

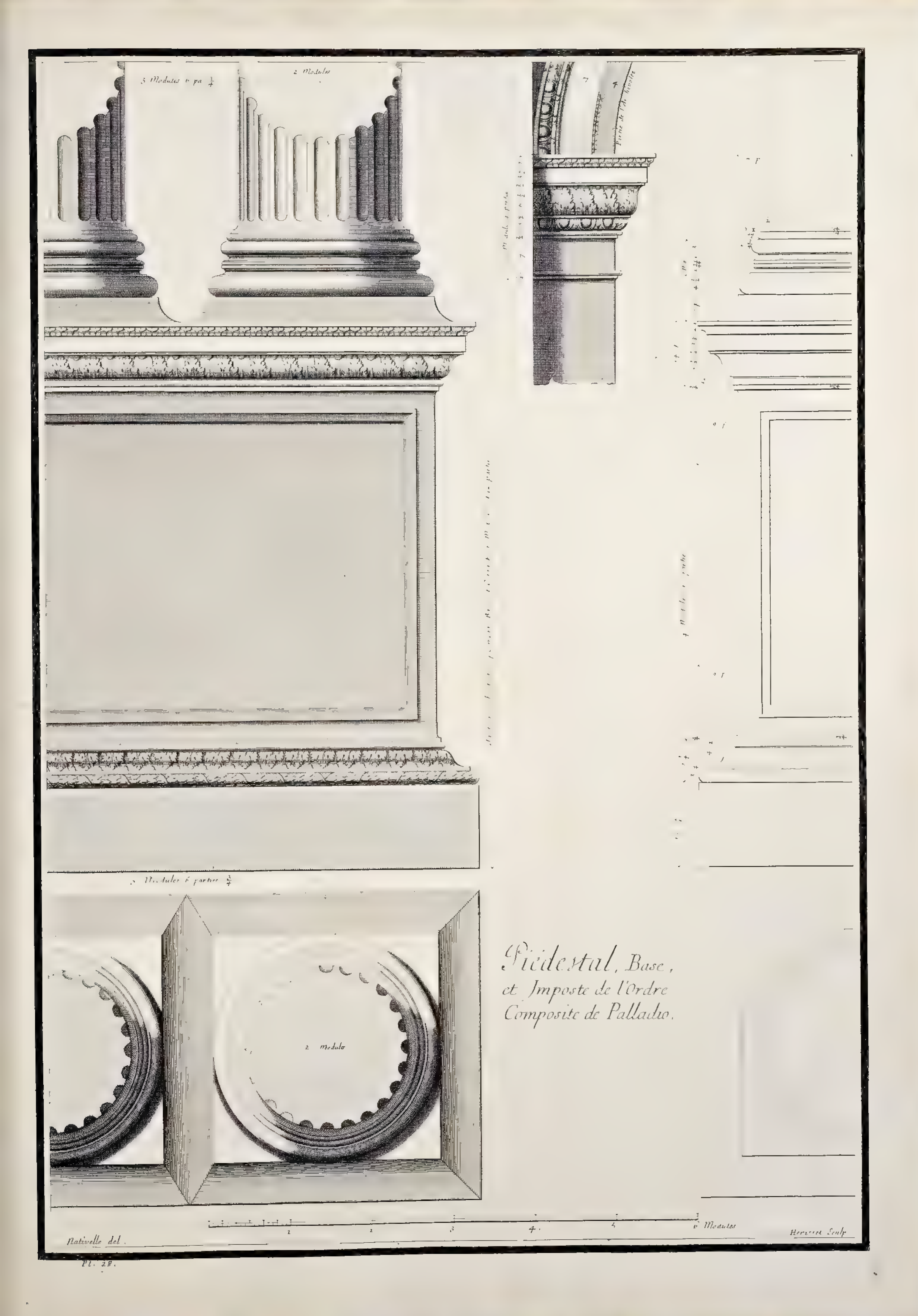
L'imposte des arcs est profilé à coté du piedestal, & sa hauteur est égale à la largeur du membret ou demi-pilastre, qui est la partie du jambage qui reste de chaque côté des colonnes.

Dans l'explication précédente, il n'est fait mention qu'en général du bon effet que produit à l'Ordre Composite de Palladio la hauteur du tiers de la colonne qu'il donne au piedestal, à la difference du Corinthien, qui n'en est que le quart. Pour en détailler icy les parties, nous commencerons par sa base. On ne peut disconvenir que la hauteur du socle de dessous ne luy serve d'un appui parfaitement bien proportionné, tant pour faire valoir la hauteur de sa totalité, que des belles moulures dont elle est enrichie sans confusion. On doit encore ajouter que l'heureuse mesure de la saillie entiere de cette base donne lieu d'en profiler les moulures selon leur contour geometrique.

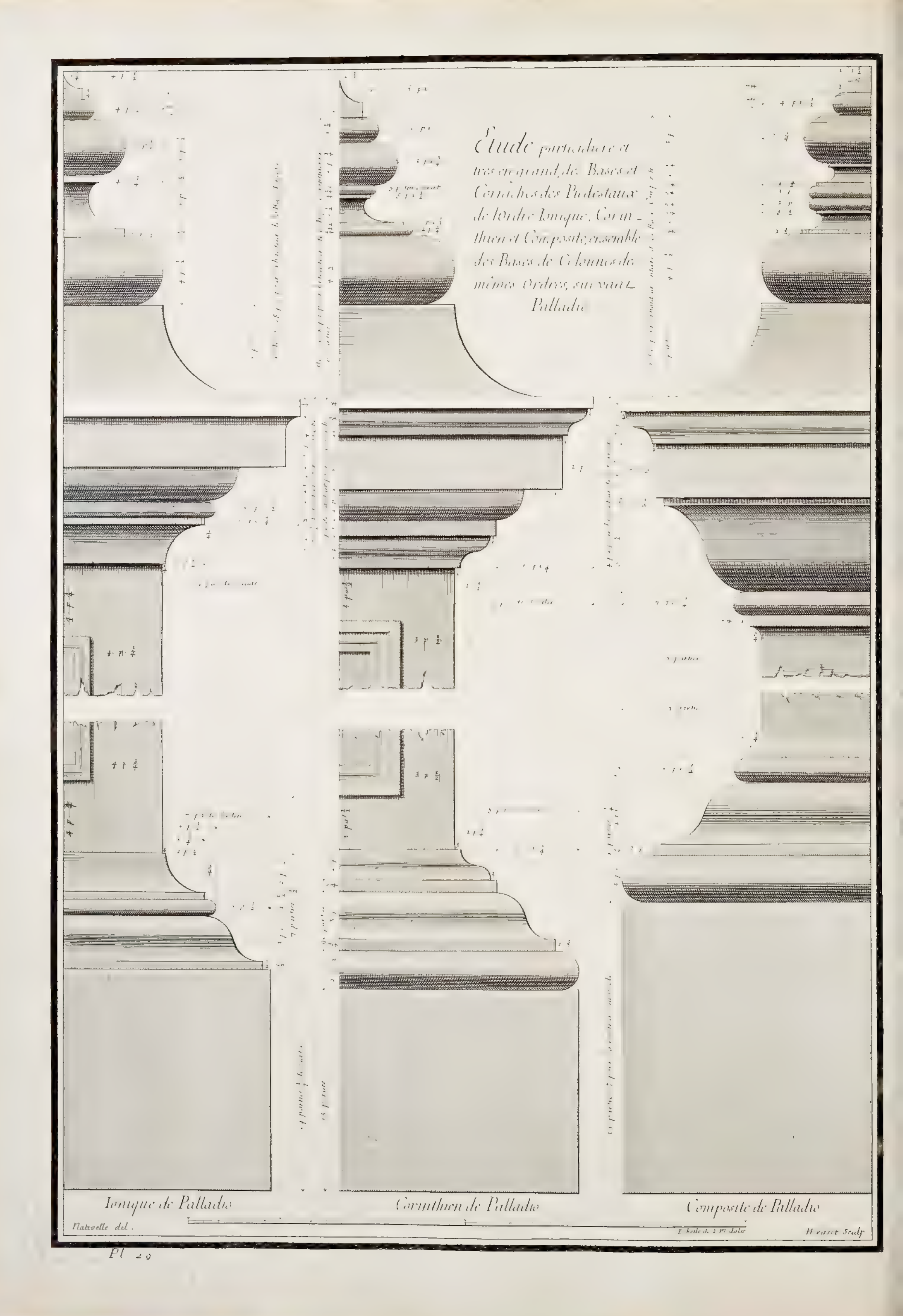
La corniche de ce piedestal ne mérite pas moins d'éloges; elle participe de la même beauté, suivant la distribution, la forme & le contour de ses moulures.

On a orné le dé du piedestal d'une table saillante entourée d'une bordure composée d'un cavet & d'un filet quarré. Daviler n'approuve pas néanmoins cet ornement au dé du piedestal; il ne l'admet qu'aux acroteres de fronton & aux piedestaux des balustrades; cependant plusieurs exemples considerables nous confirment l'usage contraire, & sur tout au Corinthien & au Composite, lorsque les colonnes sont canelées, & les moulures de l'entablement enrichies des ornemens qui leur conviennent.

Au surplus il n'est pas aisé de comprendre ce que veut dire le Texte au sujet de la base de la colonne Composite, lorsqu'il dit qu'elle se peut composer de l'Attique & de l'Ionique, comme le Dessein le montre; le Dessein ne paroît faire voir qu'une base qui ressemble beaucoup à la base Corinthienne de Vignole, qui tout bien consideré, vaut mieux que celle-cy, dont la baguette de dessus le tore superieur procure à cette base plus de confusion que de grace, par l'augmentation de cette baguette, qui diminuë par-là les deux scoties d'une maniere qui en retranche toute la beauté: en sorte, pour ainsi dire, que cet article fait presque méconnoître Palladio dans Palladio même.



2 Modules
2 Modulo
Piédestal, Base,
et Imposte de l'Ordre
Composite de Palladio.
1
2
3
4
6 Modules
Nativelle del.
Hérisset Sculp.
Pl. 28.


Etude particuliere et tres en grand, de Bases et Corniches des Piedestaux de l'Ordre Ionique, Corinthien et Composite, ensemble des Bases de Colonnes de mêmes Ordres, suivant Palladio
Ionique de Palladio
Corinthien de Palladio
Composite de Palladio
Nativelle del.
Sculp

Pl. 29

BASES ET CORNICHES EN GRAND,

DES PIEDESTAUX IONIQUE, CORINTHIEN ET COMPOSITE;

ENSEMBLE

LES BASES DE COLONNES DES MESMES ORDRES:

LE TOUT SELON PALLADIO.

De même qu'on a donné en grand les bafes & corniches des piedeftaux des Ordres Ionique, Corinthien & Compofite felon Vignole, enfemble les bafes de colonnes des mêmes Ordres; on ne juge pas moins neceffaire de donner ici celles fuivant Palladio. L'on pourra aisément décider (par la grandeur dont elles font deffinées) celuy des deux Auteurs qui mérite la préference. A commencer par la bafe du piedeftal Ionique, il femble que fi le filet quarré d'où prend naiffance la doucine ou gueule renversée, étoit au moins une fois plus fort, il caractériferoit cette doucine avec plus de grace, & la feroit paroître davantage la maîtreffe moulure de la bafe; ce qui conviendroit d'autant mieux, que le grand cavet qui reçoit le dé du piedeftal a trop de hauteur.

L'entente de la corniche paroît tout-à-fait convenable à cet Ordre, & même le feul liftel qu'il a mis pour tout ornement de moulure à la cimaife, l'adapte à l'Ordre Ionique parfaitement, attendu que cette corniche (comme tout l'Ordre) doit tenir un jufte milieu entre la noble fimplicité du Dorique & la richeffe du Corinthien.

La bafe de la colonne fe diftingue agréablement de l'Attique, par la baguette qu'il a mis fur le tore fuperieur.

A l'égard de la bafe du piedeftal Corinthien, fans doute que Palladio à caufe de la délicateffe de cet Ordre, a jugé à propos de n'en pas rendre le focle de deffous la bafe fi haut que celuy du Compofite. Nous croyons qu'il devoit par la même raifon diminuer proportionnellement la bafe, pour luy procurer dans fa totalité la légéreté que le trop peu de hauteur du focle de deffous paroît luy fupprimer.

Pour la corniche, elle nous femble auffi belle qu'on la puiffe défirer; la faillie générale donne lieu d'un accord parfait avec la compofition de fes moulures, qui font d'une bonne forme, & dont la faillie de chacune en particulier eft renfermée dans la regle de leur contour. Il ne feroit à fouhaiter pour fon entiere perfection qu'un peu moins de hauteur au liftel qui couronne le talon de deffous le larmier.

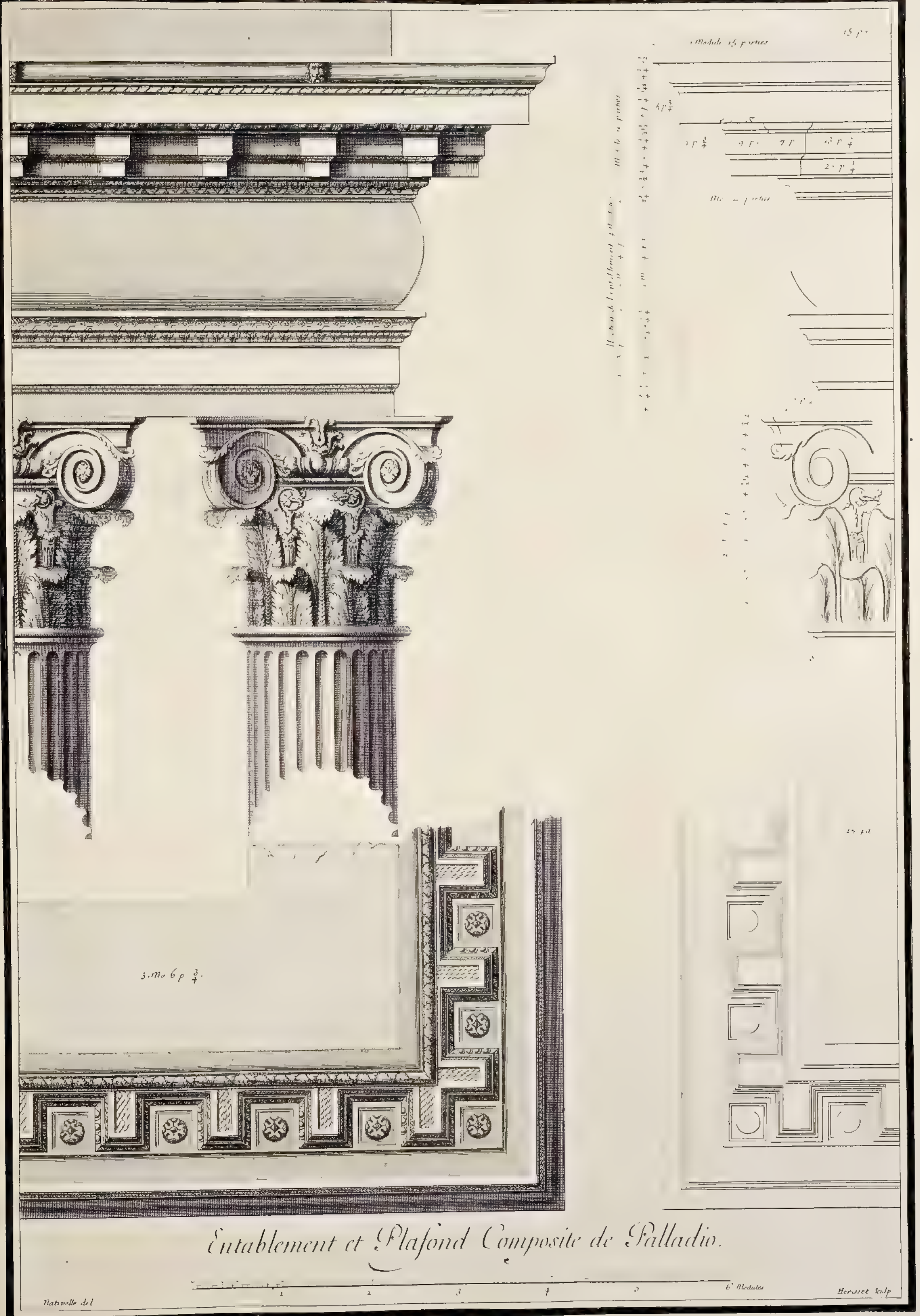
En ce qui regarde la bafe de la colonne Corinthienne, on ne peut fe difpenfer de la trouver d'une noble diftribution dans fes moulures, mais qui conviendroit mieux à fon Ordre Compofite; & de choifir pour la colonne Corinthienne de Palladio la bafe de celle de Vignole, ainfi qu'on l'a précédamment fait entendre.

On croit s'être expliqué fuffifamment fur la beauté de la bafe & de la corniche du piedeftal Compofite de Palladio dans la précedente explication, de même que de la confufion qui fe rencontre à la bafe de la colonne par la baguette qu'il a mis fur le tore fuperieur, pour n'être pas obligé d'en faire un plus long détail.

TEXTE DE PALLADIO SUR L'ENTABLEMENT ET PLAFOND DE LA CORNICHE DE L'ORDRE COMPOSITE.

Le chapiteau Composite a toutes les mêmes mesures que le Corinthien ; mais il en est different par les volutes, l'ove & le fusarole ou l'astragale, qui sont empruntez de l'Ionique. Voici la méthode de le faire : Depuis l'abaque jusqu'au bas, on coupe le chapiteau en trois parties, comme au Corinthien : la premiere feüille a la premiere partie, la deuxiéme a la seconde, & la derniere est pour la volute, laquelle on divise & dessine de la même sorte & avec les mêmes points qu'on fait la Ionique ; & elle couvre une si grande partie de l'abaque, qu'elle semble naître & sortir de l'ove au pied de la fleur qu'on met au milieu de la courbure de l'abaque. Les architrave, frise & corniche ont une cinquiéme partie de la hauteur de la colonne, y compris base & chapiteau.

L'ELOGE que mérite Palladio sur la composition de son entablement Composite, n'est que comme ébauché dans ce que l'on en a dit ci-devant, de la maniere dont il est ici dessiné en grand ; on croit qu'il convient de le continuer sur chacune de ses parties : tout se rencontre d'accord & d'une union parfaite ; l'architrave même en a avec le chapiteau de cet Ordre, qui participe (comme il est aisé de le voir) du Ionique par les volutes, & de la richesse du Corinthien par ses deux rangs de feüilles. Cet architrave répond à la délicatesse des feüilles par celle de l'ornement des moulures de sa cimaise ; & au Ionique, selon la proportion & la figure de ses deux faces : mais ce qu'il y a de plus artistement traité, est le biais bombé de sa frise, qui porte véritablement à faux par le haut, sans néanmoins que cela puisse porter d'obstacle à la solidité de la construction, ni de désagréement à la vûë, par l'imperceptibilité. Il l'a fait ainsi, pour joindre & rencontrer la naissance du bas de sa corniche, qui se forme d'un listel couronné d'une baguette, au-dessus de laquelle est un talon enrichi correspondamment à la cimaise de l'architrave ; & ce cavet par son sommet soutient le modillon de l'angle ou d'encoignure, qui ne se pourroit trouver (sans ce moyen) d'une distance suffisante pour former sous la face du larmier (ainsi qu'il se voit dans le plan du plafond) la caisse des roses quarrée entre luy & celuy qui répond à plomb sur le milieu de la colonne. On ne doit pas moins convenir que ce modillon architravé par ses deux faces, produit un air mâle & noble à cet entablement, qui joint au beau choix & au volume des autres moulures de la corniche, le rend le plus parfait de ceux qui ont été composez pour cet Ordre.



Entablement et Plafond Composite de Palladio.

Natoirelle del.

Herisset Sculp.

Plan, du Rez de Chaussée de trois Maisons, situées à Paris, rue et faubourg de Richelieu, sur le terrain du fief de la Grange Bateliere, attenant le Boulevart, dont les deux sur la rue sont executées, et la grande du fond qui a sa principale entrée entre lesd.' deux maisons sur la rue, a été discontinuée par rapport aux fonds en dépost pour son execution, qui malheureusem.t comme bien d'autres, ont été assujetiés à la liquidation des sept dixiés de perte. Et ce qui empêche apresent la continuation, c'est la nouvelle Ordonnance du Roy qui deffend sous de grosses peines la construction d'aucunes maisons à porte Cochere hors les Limites et Boulevarts de Paris.



DISTRIBUTION DU PLAN

AU REZ-DE-CHAUSSE'E

DE LA MAISON DU FOND

ENTRE LES DEUX QUI DONNENT SUR LA RUE.

A. VESTIBULE décoré en niche dans les quatre pans cintrez : B. Principal escalier qui monte d'une seule rampe jusqu'au premier étage, qui n'est en cette Maison que comme appartement de Maître : C. Antichambre dont l'escalier de la piece attenant sert à monter tant aux entre-soles sur l'écurie, que celles au-dessus des remises, & de là au premier appartement : D. Salon avec armoires dans l'épaisseur des murs, & qui se trouvent de symetrie aux portes d'enfilade : E. Chambre de parade, où l'on peut coucher en été ; la garde-robe marquée F. pouvant servir de chambre à coucher en hyver, ayant sa garde-robe au-dessus en entre-sole pour un Valet de chambre ; le petit escalier attenant l'alcove en niche dans la chambre de parade, est pour monter à l'appartement au-dessus, sans être obligé de prendre le grand escalier : G. Cabinet avec cinq armoires prises dans l'épaisseur des murs : H. Salle à manger avec bufet dans le trumeau sur la grande cour, & deux armoires prises dans l'épaisseur du mur adossé au grand escalier : I. Passage qui dégage la salle à manger de la cuisine : K. Cuisine dont le four est dans l'angle, & les réchaux de l'autre côté de la cheminée, attenant desquels est un petit garde-manger ; il y a entre-sole au-dessus de la cuisine : L. Salle du commun avec entre-sole au-dessus : M. Office & entre-sole au-dessus : N. Remises & entre-sole au-dessus, dont l'escalier attenant la piece D. sert pour y monter, & aller de plein pied, par un petit balcon (traversant la petite cour à fumier) à celles au-dessus des écuries : O. Petite cour à fumier : P. Lieux communs : Q. Ecurie avec entre-sole au-dessus : R. Endroit pour serrer les harnois : S. Petite cour en jardin entourée de treillages, laquelle cour conduit au passage T. pour voiturer les fumiers de l'écurie à l'usage du grand jardin ; ainsi que celuy du côté de la cuisine pour aller cüeillir les legumes que l'on pourroit semer le long des murs sous les allées d'arbres : V. Allées sablées dans le pourtour du parterre en broderies, & le pourtour des plattes-bandes d'arbres fruitiers renfermées par des treillages à hauteur d'appuy : X. Salle entourée de charmilles entre les grands arbres, en face des deux cabinets du grand Corps de Logis, qui sont l'un & l'autre en avant-corps sur le jardin.

DISTRIBUTION DU PLAN AU REZ-DE-CHAUSSE'E

DES DEUX MAISONS PARTICULIERES SUR LA RUE.

A. PASSAGE en avenuë pour la Maison du fond : B. Logement de deux petites salles à l'usage du Portier de la Maison du fond : C. Cuisines dans lesquelles sont prises les chambres du Portier de chacune des deux Maisons, avec un garde-manger éclairé par le passage de la grande Maison du fond, & par lequel garde-manger se trouve un faux jour pour le petit escalier dérobé qui conduit de la cuisine à l'entre-sole, pour en rejoindre un autre qui de l'entre-sole conduit au premier appartement. Il faut aussi remarquer que dans la petite loge du Portier prise dans chaque cuisine, il peut être pratiqué un petit escalier de menuiserie pour le conduire coucher à une supente : D. Allée ou passage de l'entrée principale de chacune des deux Maisons : E. Office dans laquelle est un retranchement marqué F. pour renfermer la vaisselle d'argent : G. Vestibule du grand escalier : I. Salle à manger : L. Cour : M. Auge pour abreuver les chevaux : N. Ecurie : O. Remises : P. Cour à fumier : Q. Escalier de dégagement.

DISTRIBUTION DU PLAN

DU PREMIER ETAGE

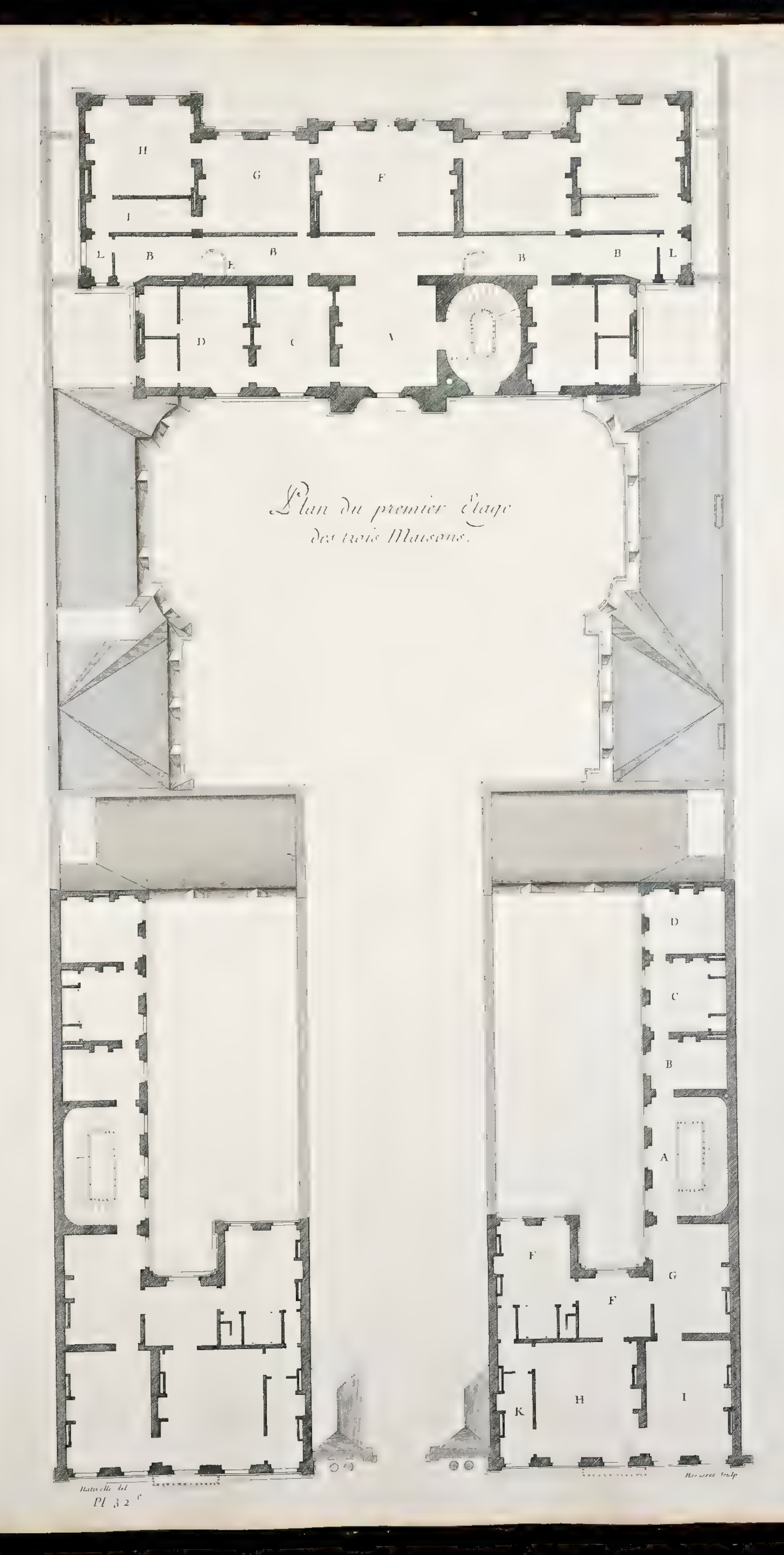
DE LA MAISON DU FOND.

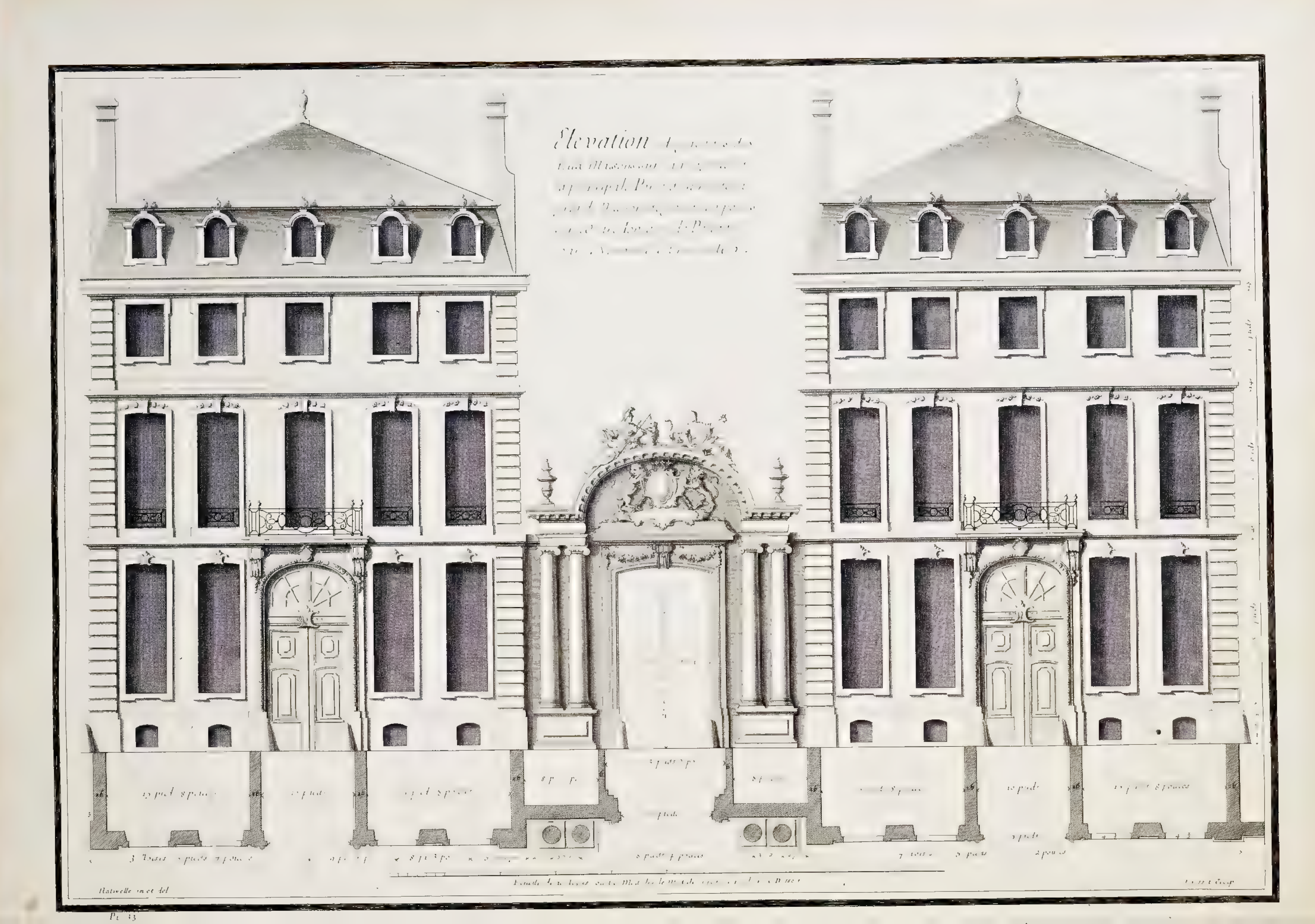
A. VESTIBULE ou antichambre commune : B. Corridor ou paſſage qui dégage les appartemens, & chaque chambre en particulier, dont l'entrée du corridor au veſtibule ſe trouve aſſez grande pour communiquer ſuffiſamment de jour audit corridor, joint aux deux vitreaux que l'on peut percer à hauteur de cinq pieds à la cloiſon des deux petits bouges marquez L. ſituez aux deux bouts dudit paſſage : CD. Petit appartement de deux pieces, & de deux autres plus petites, mais égales entre elles, dont l'une peut ſervir de cabinet pour écrire, & l'autre pour la toilette ou garde-robe, pouvant contenir un lit dans la largeur, ayant ſix pieds neuf pouces de long : E. Petit eſcalier dégagé du grand, pour deſcendre à l'appartement au-deſſous, entouré d'une baluſtrade de fer à hauteur d'appuy : F. Grande ſalle commune aux deux appartemens ſur le jardin, & dans laquelle il peut être placé un billard ; & en cas de beſoin, elle peut être ſeparée en deux chambres de Maître par une cloiſon dont les portes ſeroient attenant les murs de refends : GH. Appartement de deux pieces, dont la premiere G. eſt la chambre à coucher, qui, ſelon la regle, a ſa principale entrée par la ſalle marquée F. Cette chambre à coucher peut ſervir de ſalle, en mettant le lit dans le grand cabinet marqué H. & la tête du lit ſur la cloiſon de la garde-robe marquée I. I. Garde-robe : L. Petit endroit pour la chaiſe percée, ou petit cabinet de toilette.

DISTRIBUTION DU PLAN DU PREMIER ETAGE

DES DEUX MAISONS PARTICULIERES SUR LA RUE.

A. PAILLIER du grand eſcalier qui remonte à l'étage au-deſſus : B. Petite antichambre de l'appartement en aîle composé de trois pieces, ſçavoir de ladite antichambre B. de la chambre à coucher marquée C. dont le lit eſt en niche, avec deux petits tambours de commodité à côté ; enſuite de laquelle chambre eſt un cabinet marqué D. où ſont pratiquées deux armoires priſes dans l'épaiſſeur du mur à côté de la cheminée : E. Antichambre du grand appartement ſur la Ruë d'enfilade au grand cabinet marqué I. où il peut être pratiqué deux armoires à côté des tuyaux des cheminées du rez-de-chauſſée & de l'entre-ſole; cette antichambre communique à la petite antiſalle marquée F. commune à la grande marquée H. & à la chambre à coucher marquée G. dans laquelle & à côté de l'alcove eſt un petit eſcalier dérobé qui deſcend juſques dans la cuiſine, & de l'autre côté de la même alcove, eſt un paſſage qui conduit au cabinet de toilette marqué K.


Plan du premier Etage
des trois Maisons.
Pl. 32e


Elevation
Pl. 13

ELEVATION DES FAÇADES
DES DEUX MAISONS SUR LA RUE,
ET CELLE DE LA PRINCIPALE PORTE D'ENTRE'E
DE LA GRANDE MAISON DU FOND
COMPOSE'E SUR L'ORDRE IONIQUE DE PALLADIO.

QUOYQU'IL y ait une paſſable entente, & même une obſervation des regles de l'Art en cette décoration de façade, il y a néanmoins lieu de craindre que l'on ne trouve les deux Maiſons trop larges & trop hautes, pour former cet accord qu'il doit y avoir avec la délicate Architecture de la porte d'entrée de la Maiſon du fond, qui ne devroit avoir à ſes côtez que deux pavillons moins larges & plus éloignez d'elle, pour la dégager davantage. On ſe feroit conformé à cette objection, ſi l'on eût été maître de diſpoſer du terrein; mais il nous fut enjoint très-expreſſément par le Proprietaire, malgré tout ce qu'on lui put repreſenter, d'y conſtruire trois Maiſons, dont les deux moindres fuſſent ſuffiſantes pour y placer commodément deux caroſſes & une chaiſe de poſte; par conſequent un logement convenable pour des gens à équipage : ce qui ne pouvoit pas certainement ſe renfermer dans un moindre eſpace que de ſept toiſes cinq pieds deux pouces qu'elles ont chacune, pour ſe réſerver un paſſage de cinq toiſes un pied avec des arbres aux extrémitez de ſa largeur en forme d'avenue à la grande Maiſon du fond, qui devient la plus conſiderable des trois. Mais indépendamment de cette contrainte, on croit les avoir traitées d'une maniere aſſez ſimple & aſſez legere dans leur genre, tant par la forme & la proportion de leurs croiſées, que par la variété que font les pilaſtres de refends d'encoignure, pour faire valoir (par-deſſus elles) la riche ordonnance de la porte du milieu; joint à leur entrée particuliere. Au ſurplus on a tâché de rendre d'union à cette porte, celles des deux Maiſons, par rapport à leurs cintres ſurbaiſſez, & l'arriere-corps qui forme un montant ſur lequel ſont attachées les conſoles qui portent les balcons ſaillans; de maniere que ce petit tout enſemble puiſſe ſe diſtinguer avantageuſement du reſte de la façade, pour approcher en quelque façon de la perfection que les Objecteurs ſouhaiteroient.

On n'a point fait paroître les fenêtres mézanines, autrement dit des entreſoles priſes dans la hauteur de l'étage du rez-de-chauſſée, dont le plancher ſe deſigne par le linteau dormant des deux grands guichets de la porte cochere; cela auroit produit une interruption diſgracieuſe aux grandes croiſées : de ſorte même que pour ne la point cauſer, on raccorde le plancher par un méneau de menuiſerie de la même épaiſſeur dudit plancher araſé d'après, & attaché à tenon & mortoiſe dans le bâti des chaſſis à verre, qui reçoit en feüillure par le dedans les guichets des chaſſis ouvrans deſdites entreſoles.

ELEVATION DE LA FAÇADE DE LA COUR DE LA GRANDE MAISON DU FOND EN FACE DE LA PRINCIPALE ENTRE'E SUR LA RUE.

LE principal appartement de la Maiſon dont ce Deſſein repreſente la façade de l'entrée par le fond de la cour, eſt celuy d'en-bas, que l'on appelle vulgairement celuy du rez-de-chauſſée ; c'eſt pourquoy on n'a fait aucune difficulté de faire monter le grand eſcalier d'une ſeule rampe à l'étage en Attique au-deſſus, lequel ne doit être regardé (ſelon ſa diſtribution) comme appartement de Maître.

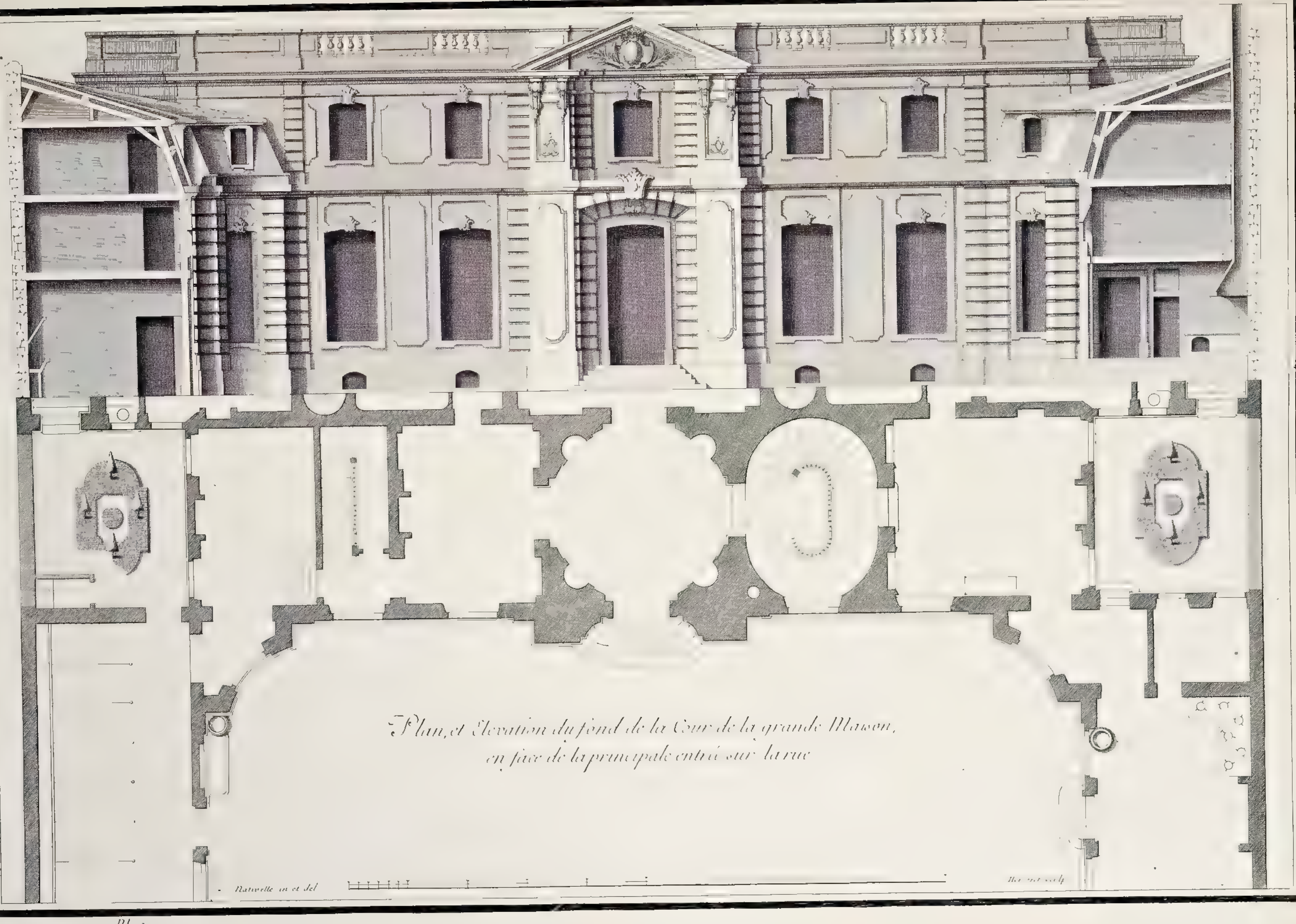
Cet étage au rez-de-chauſſée, quoyque ſans Ordre complet d'Architecture, ne laiſſe pas d'en conſerver les regles dans la hauteur de ſes principales parties, comme dans les deux ſocles d'en-bas pris enſemble, qui ont le quart de la hauteur (depuis celuy de deſſus) juſqu'au-deſſous de la plinthe du premier plancher, qui eſt la proportion du quart de la colonne que Palladio donne à ſes piedeſtaux, y compris baſe & chapiteau.

L'avant-corps du milieu dans la hauteur de cet étage d'en-bas, ſe trouve décoré de deux grands pilaſtres ſur les extrémitez de ſa largeur, & l'eſpace d'entre eux eſt composé d'une porte bombée par ſon linteau, entourée d'un bandeau pour chambrale, à côté duquel eſt une portion circulaire en forme de cavet enrichie de refends, qui fait paralellement le pourtour de cette porte, dont le linteau eſt attaché dans le milieu par une agrafe figurée en conſole, qui lie ce linteau à la plinthe du premier plancher.

Par retraitte, ce même avant-corps s'éleve au-deſſus de cette plinthe en l'étage Attique, de la même ordonnance, à la réſerve que les pilaſtres à plomb des deux dont on vient de parler, ont par le haut ſur l'extrémité de leur largeur, deux conſoles qui ſoutiennent la corniche de niveau du fronton qui fait le couronnement de cette Architecture du milieu ; & un petit piedeſtal de côté & d'autre anticipant ſur la corniche rampante dudit fronton, & qui ſe continuë enſuite de leurs reſſauts, en forme de baluſtrade au-deſſus de chaque croisée dans le pourtour du Bâtiment ; ce qui en cache le comble, & donne par-là à cette façade le nom de celles que l'on dit être à la Romaine.

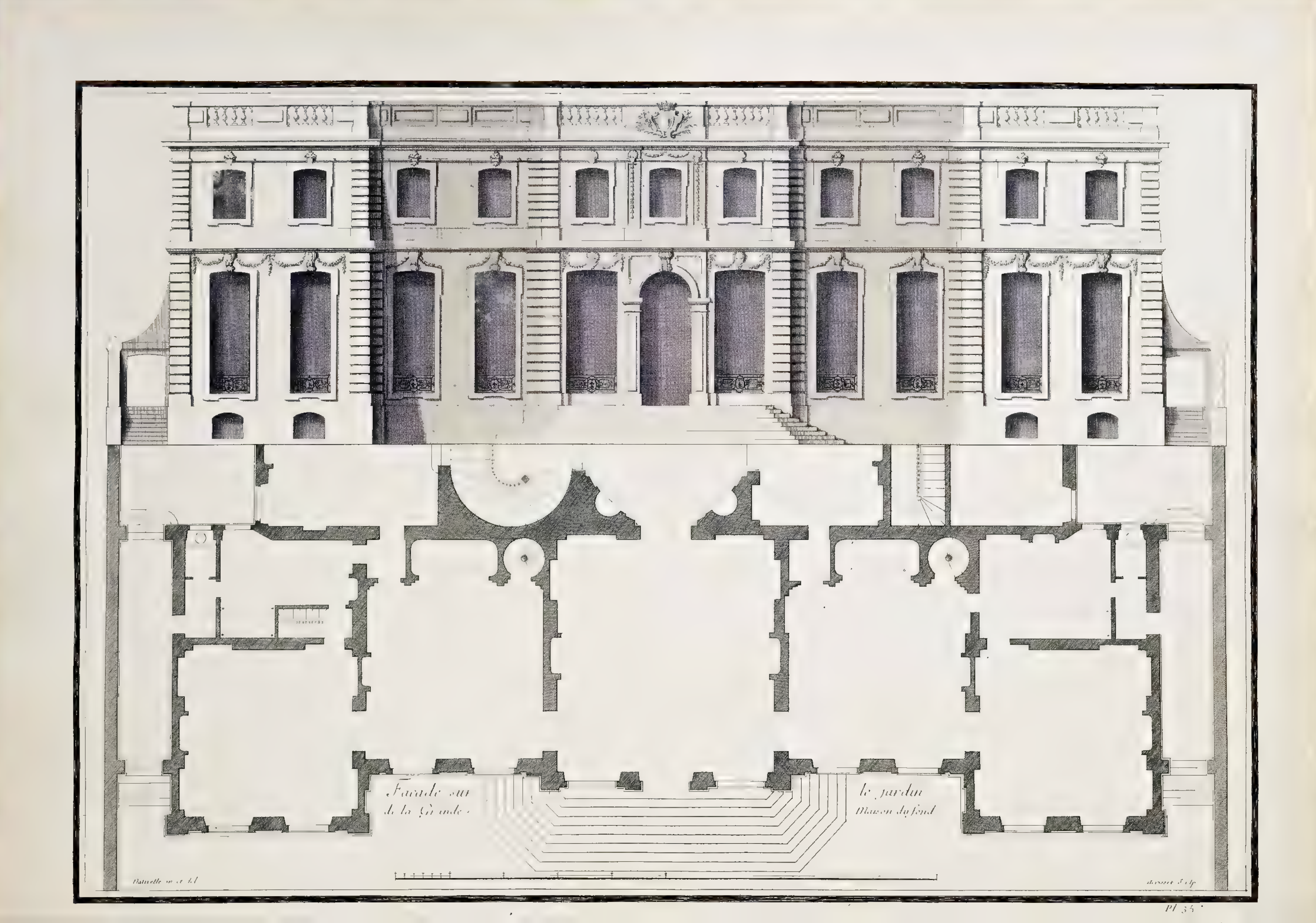
Le reſte de l'Architecture de cette façade paroît s'accorder à celle de l'avant-corps du milieu, tant par la conformité des croisées, que par la maniere dont leurs bandeaux ſont attachez à la plinthe, & les maſſifs au-deſſus des linteaux, où l'on a figuré (pour les rendre plus legeres) un panneau refoüillé avec quatre oreilles cintrées aux quatre angles, & dans leſquels panneaux on peut mettre des jeux d'enfans en bas-reliefs.

Le ſurplus vers les deux extrémitez du Deſſein, repreſente la coupe des deux aîles ſur la cour, tant du côté des cuiſines, que des écuries ; elles ſe trouvent developpées de maniere que par le moyen du Plan que l'on a deſſiné au-deſſous, l'Etudiant ſe trouvera éclairci, & mieux inſtruit que par les explications mêmes.



Plan, et Elevation du fond de la Cour de la grande Maison, en face de la principale entrée sur la rue

Pl. 34


Facade sur le jardin
de la Grande Maison du fond
Pl. 35.

ELEVATION DE LA FAÇADE SUR LE JARDIN

DE LA GRANDE MAISON DU FOND.

LE grand ſocle qui regne par bas dans toute la longueur de cette façade du Jardin, devient (par ſa hauteur) le quart de celle de l'étage, à la prendre depuis le deſſus de ce ſocle, juſqu'au-deſſous du plinthe du premier plancher ; ce qui montre qu'elle eſt compoſée (ainſi que la précédente) ſur les proportions des Ordres de Palladio.

A l'égard du petit ſocle qui ſe trouve au-deſſus de ce plus grand, & qui ſert comme de baſe aux pilaſtres de refends, tant aux encoignures de l'avant-corps du milieu, qu'aux deux plus ſaillans ſur le Jardin en forme de pavillon ; on n'a point jugé à propos de le continuer en d'autres endroits qu'en ſes avant-corps, en ce que non-ſeulement il auroit interrompu, mais même diſgracié la hauteur des croiſées, en les racourciſſant de cette quantité, & qu'elles n'auroient pû être couronnées de leur bandeau par le deſſous, au lieu que comme elles ſont, il s'enſuit un agrément ; c'eſt que du fond de l'appartement l'on voit l'entrée du Jardin ; & de plus une commodité, en ce que les croiſées par le bas étant d'après ce ſecond ſocle, l'embraſure d'appui par le dedans, laiſſe la liberté de s'y aſſeoir, n'étant qu'à ſeize pouces du plancher.

Il nous a paru convenable de ne faire en arcade que l'ouverture du milieu du ſalon, pour procurer plus de légereté à cette partie par le moyen du reſſaut contenant ſon ouverture, & la largeur de ſes jambages en pilaſtres qui ſoutiennent l'impoſte. Le reſſaut qui continuë dans l'étage en Attique au-deſſus, & la diverſité qui par-là ſe trouve aux portes croiſées d'à côté, font un effet qui paroît diſtinguer ce milieu aſſez avantageuſement, quoyqu'elles ſoient d'un même contour que les croiſées des aîles de la façade, & que le champ qui eſt entre le pilaſtre de refends, & le reſſaut ſur lequel eſt l'arcade, paroiſſent tels que les bandeaux des autres : néanmoins l'excedant de leur largeur, joint aux têtes accompagnées de feſtons de fleurs, paroît diverſifier ſuffiſamment cette partie de l'avant-corps du milieu, ainſi que le ſont les feſtons qui partent des conſoles qui ſont aux deux petits pavillons des extrémitez de la façade.

L'étage en Attique eſt traité dans le même genre en toute ſon étenduë ; il n'y a de difference que dans les petits pilaſtres qui répondent à ceux de deſſous, qui portent le cintre de l'arcade, parce qu'ils ont une table refoüillée & une agrafe panachée par le haut, qui leur fait comme une eſpece de chapiteau attaché preſqu'à la corniche de l'entablement, & l'aſtragale au-deſſous de cette corniche tient lieu d'architrave en cette occaſion.

L'acrotere n'eſt traité en baluſtrade que dans les parties ſaillantes, & entablemens dans les renfoncées ; ce qui ſemble produire un détachement gracieux aux principales parties.

Au ſurplus le Deſſein eſt aſſez en grand, pour que l'échelle ſuffiſe à la préciſion des meſures que l'on voudra ſçavoir, tant générales, que particulieres, ſans qu'il ſoit beſoin de cette ni d'explication plus ample.

COUPE DE LA MAISON DU FOND SUR SA LONGUEUR, D'OU L'ON DECOUVRE LE DEDANS DU SALON, DU VESTIBULE ET UNE DES AILES DE LA COUR.

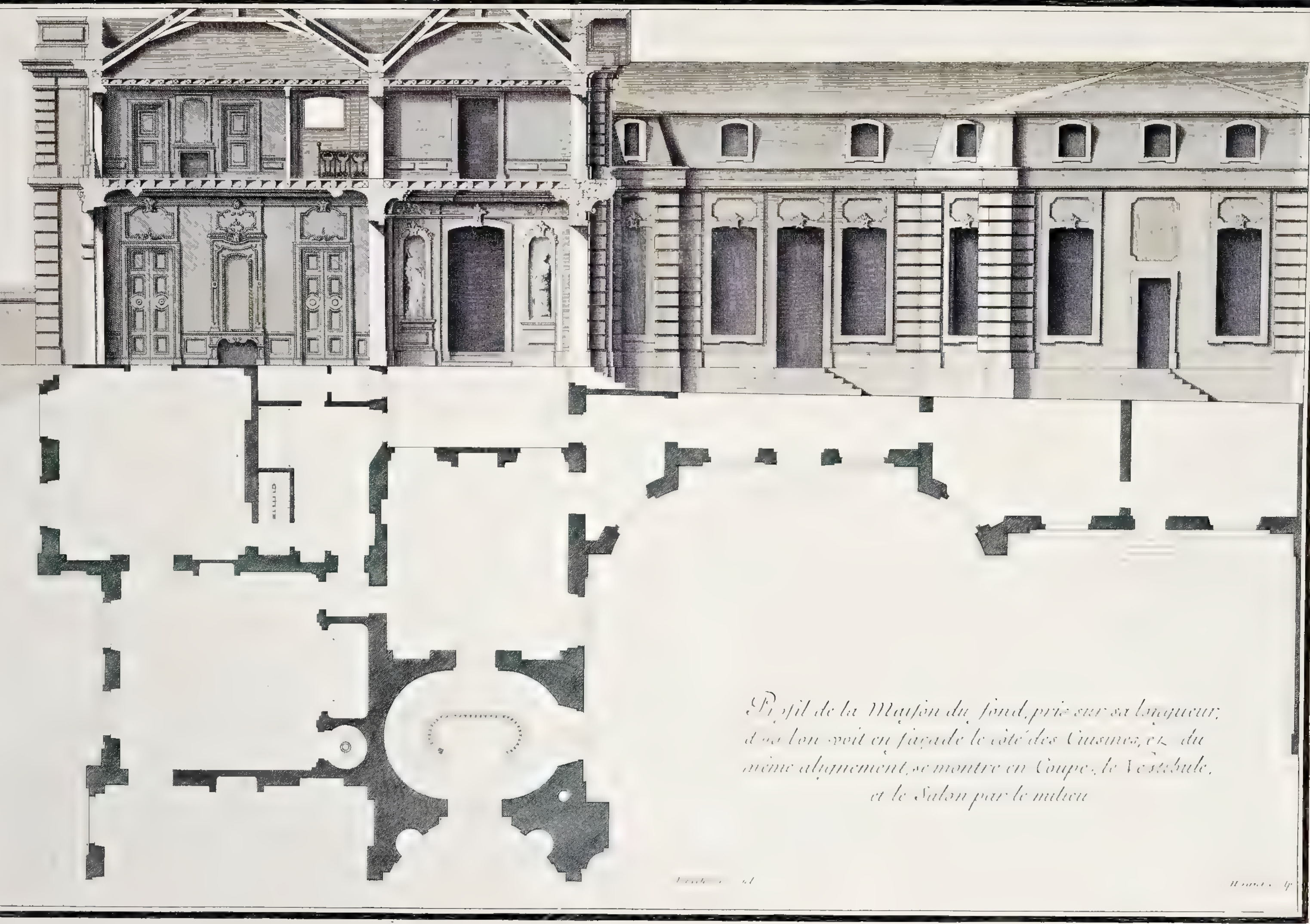
LA Maiſon du fond ſe trouve repreſentée icy en toute ſa longueur ; ſçavoir, ſur la droite, l'élévation d'une des ailes de la cour du côté des cuiſines ; & en rétrogradant vers la gauche, l'on découvre le Corps du Bâtiment double par le milieu tant du veſtibule, que du ſalon ; après lequel paroît en élévation une partie du mur de clôture du Jardin, au bas duquel eſt en retraitte le ſocle dont on a parlé précedamment, qui comprend dans ſa hauteur de quatre pieds & demi celle du perron qui monte du Jardin au ſalon, duquel ſe découvre un de ſes côtez ſur ſa longueur, qui eſt de vingt-ſix pieds ſur dix ſept de haut, & dans le milieu de laquelle eſt une cheminée dont le manteau eſt décoré d'un pilaſtre refoüillé d'un panneau, qui à la hauteur de douze pieds retourne tranſverſalement par un champ de la même largeur, couronné d'un tore corrompu enrichi de ſculpture, avec une agrafe dans le milieu de la partie cintrée, qui le lie avec le champ de retour d'un pilaſtre à l'autre. L'eſpace d'entre eux tant en largeur qu'en hauteur, eſt rempli d'un trumeau de glace poſé par le bas ſur la tablette du chambranle de la cheminée, d'après laquelle tablette regne un lambris d'appui, qui n'eſt interrompu que par les piedroits des portes & embraſures des croiſées. Le reſte du montant de cette cheminée par le haut, juſqu'à l'aſtragale, qui fait le pourtour du ſalon, eſt orné d'un quadre de ſculpture de differens enroulemens ; & dans le milieu de ſa hauteur, eſt attachée audit aſtragale une tête de Diane ou de Venus.

Le deſſus des portes à placards ornées de leur chambrale & embraſure de menuiſerie à côté de la cheminée, ſont des quadres approchans du goût de celuy dont nous venons de parler, qui peuvent recevoir des tableaux ſur differens ſujets : au-deſſus de l'aſtragale, où ces quadres ſont attachez par une agraffe, ſe forme une gorge, qui va joindre (par ſa portion cintrée) une bordure, que l'on appelle vulgairement le quadre du plafond.

La ſalle qui paroît en coupe au-deſſus du ſalon, & que l'on a dit (dans l'explication du Plan d'en-haut) être commune aux deux petits appartemens de côté & d'autre ſur le Jardin, ſe trouve avoir la même décoration que celle d'en-bas, mais plus en racourci. La petite baluſtrade qui paroît dans le paſſage ou corridor, ſert de garde-fou au petit eſcalier dérobé qui deſcend à l'appartement d'en-bas. La croiſée qui paroît être comme au-deſſus de cette baluſtrade, eſt une des deux qui donnent du jour à chaque bout du corridor. Cet étage en Attique a neuf pieds de haut ſous plancher.

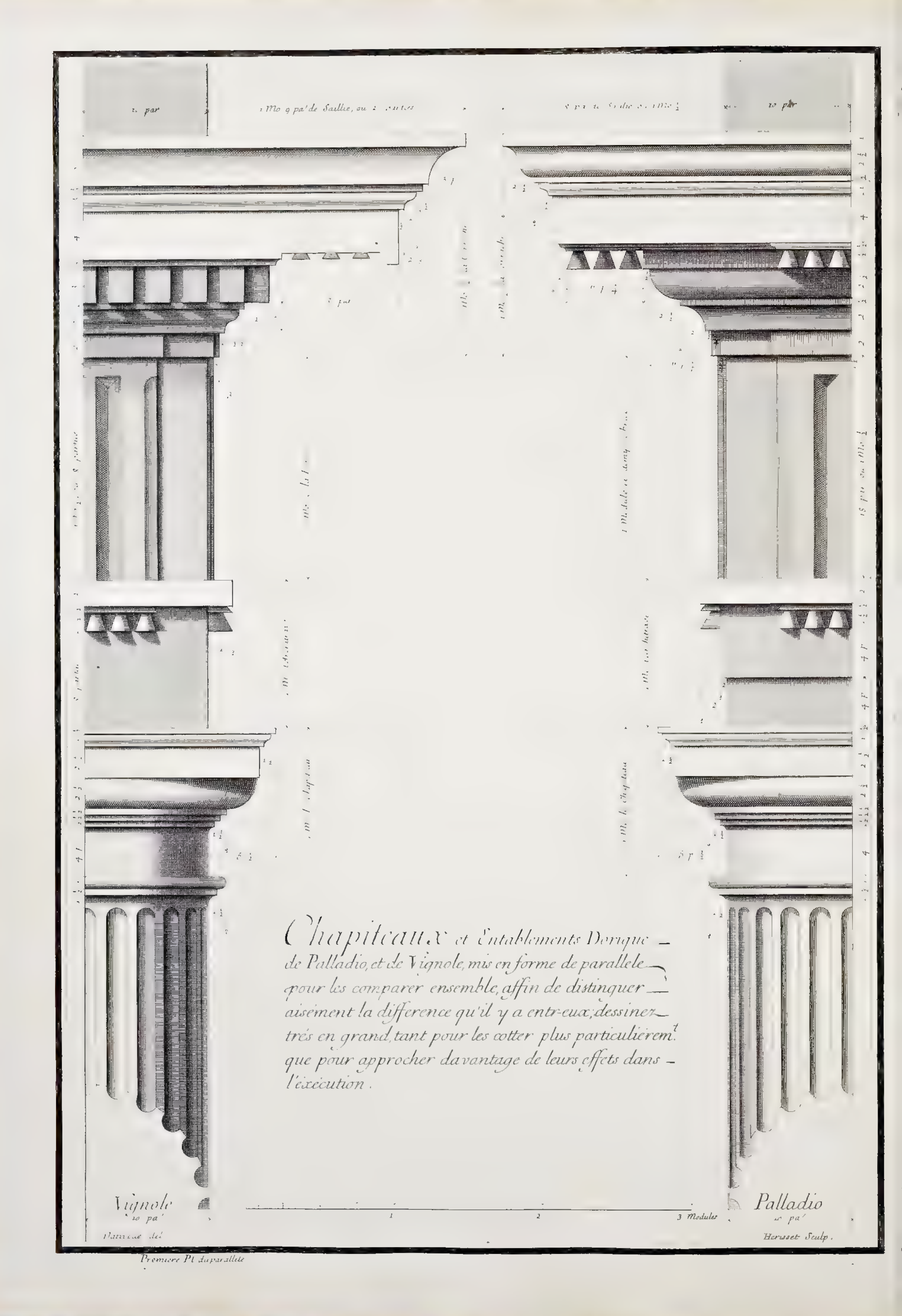
Le veſtibule eſt composé à pans droits & circulaires : la porte ſemblable aux trois autres qui ſe préſente deſſinée en face de ſa largeur & de ſon élévation, eſt celle de l'entrée du grand eſcalier ; celle de l'entrée du veſtibule par la cour, ainſi que celle du ſalon, ſont deſſinées en coupe par leur profil, comme le paroît auſſi celle du Jardin. Les niches placées dans les pans ou maſſifs entrez procurent de la richeſſe à cet endroit, par les figures qu'on y a miſes ſur des piedeſtaux de cinq pieds de haut, tant pour leur effet, que pour les mettre à couvert de la portée de la main. Le plafond de ce veſtibule eſt en ſuperficie plane ; mais il devient un cercle parfait dans ſon pourtour, orné d'une corniche qui forme une gorge ſous ſon larmier prenant naiſſance du deſſus de l'aſtragale qui eſt au-deſſous de cette corniche, & qui fait reſſaut des pans circulaires aux pans droits, & auquel aſtragale eſt attachée une agrafe qui retient le linteau de la porte de l'eſcalier.

Le reſte de ce Deſſein repreſente une des ailes ſur la cour du côté des cuiſines ; il ſe trouve expliqué dans ce que l'on a dit de la façade du fond de la cour, puiſque c'eſt la même décoration d'Architecture. Le plan qui eſt au-deſſous de l'élévation, en exprime le relief mieux que tout ce que l'on pourroit dire à ce ſujet.



Profil de la Maison du fond, pris sur sa longueur; d'où l'on voit en façade le côté des Cuisines, et du même alignement, se montre en Coupe, le Vestibule, et le Salon par le milieu

Pl 36


Chapiteaux et Entablements Dorique de Palladio, et de Vignole, mis en forme de parallele pour les comparer ensemble, affin de distinguer aisément la difference qu'il y a entr-eux; dessinez trés en grand, tant pour les cotter plus particulierem.t que pour approcher davantage de leurs effets dans l'éxécution.
Vignole
Palladio
3 Modules
Herisset Sculp.
Premiere Pl du parallele

CHAPITEAU ET ENTABLEMENT DE L'ORDRE DORIQUE SELON PALLADIO ET SELON VIGNOLE.

DANS ce Paralelle de Vignole & de Palladio, il ſemble qu'en leur entablement d'Ordre Dorique (ſelon que le Deſſein le fait voir) ces deux illuſtres Architectes ſe rencontrent en quelque façon ; l'un par l'exacte imitation des belles parties de l'Antique, & l'autre par une liberté de genie qui luy fait introduire de la diverſité dans l'arrangement & la forme des moulures, qui produiſent (pour les proportions des principales parties) une légéreté merveilleuſe dans le géneral de l'ordonnance ; en ſorte qu'il n'eſt pas tout-à-fait aisé de décider ſouverainement qui des deux doit être preferé, que dans le cas de l'effet des principales parties ſuivant la grandeur totale de l'Edifice, par rapport à la proximité ou l'éloignement du point de vûë, ſelon que nous l'avons fait entendre à l'avant-propos que l'on a mis à la tête du premier Volume. Mais comme ces deux Auteurs ont chacun avec juſtice leurs ſectateurs, il n'y a point à douter que l'on trouvera même par de bonnes raiſons, que quelques parties de l'un (dans tous leurs cinq Ordres) ſeront preferées en faveur de l'autre, par des circonſtances fondées ſur de bons principes ; comme en ces deux entablemens, où l'on pourroit avec probabilité trouver que ce qui dépend de la corniche au-deſſous du larmier, de celle de Vignole, eſt composé d'une plus riche maniere, attendu les denticules qui doivent faire un meilleur effet pour les dedans, que la fiere ſimplicité du quart de rond & du cavet de celle de Palladio : de plus la cimaiſe dont ſe ſert Vignole convient mieux par la même raiſon, & eſt plus propre pour cet Ordre, que la doucine dont ſe ſert Palladio, qui ſe pratique dans tous les autres Ordres, hors le Toſcan. Néanmoins ſa corniche Dorique ne laiſſe pas que de dénoter beaucoup de nobleſſe, & d'un gracieux arrangement par l'harmonie, le choix & le contour de ſes moulures particulieres, joint à la délicateſſe du mutule figuré par des gouttes au-deſſous du larmier ; d'autant plus que les trois parties de moins que cette corniche a de ſaillie ſur celle de Vignole, la rendent favorable pour les dedans ; parce que le point de vûë en ce cas (comme on croit encore le devoir dire) ſe trouve toujours de trop peu de diſtance pour ne point voir l'objet en racourci ; en ſorte que plus la corniche a de ſaillie, & plus les extrémitez du plafond ſont cachées.

On doit auſſi convenir, ſelon notre idée, que les deux faces de ſon architrave terminent parfaitement la convenance & l'accord du tout enſemble.

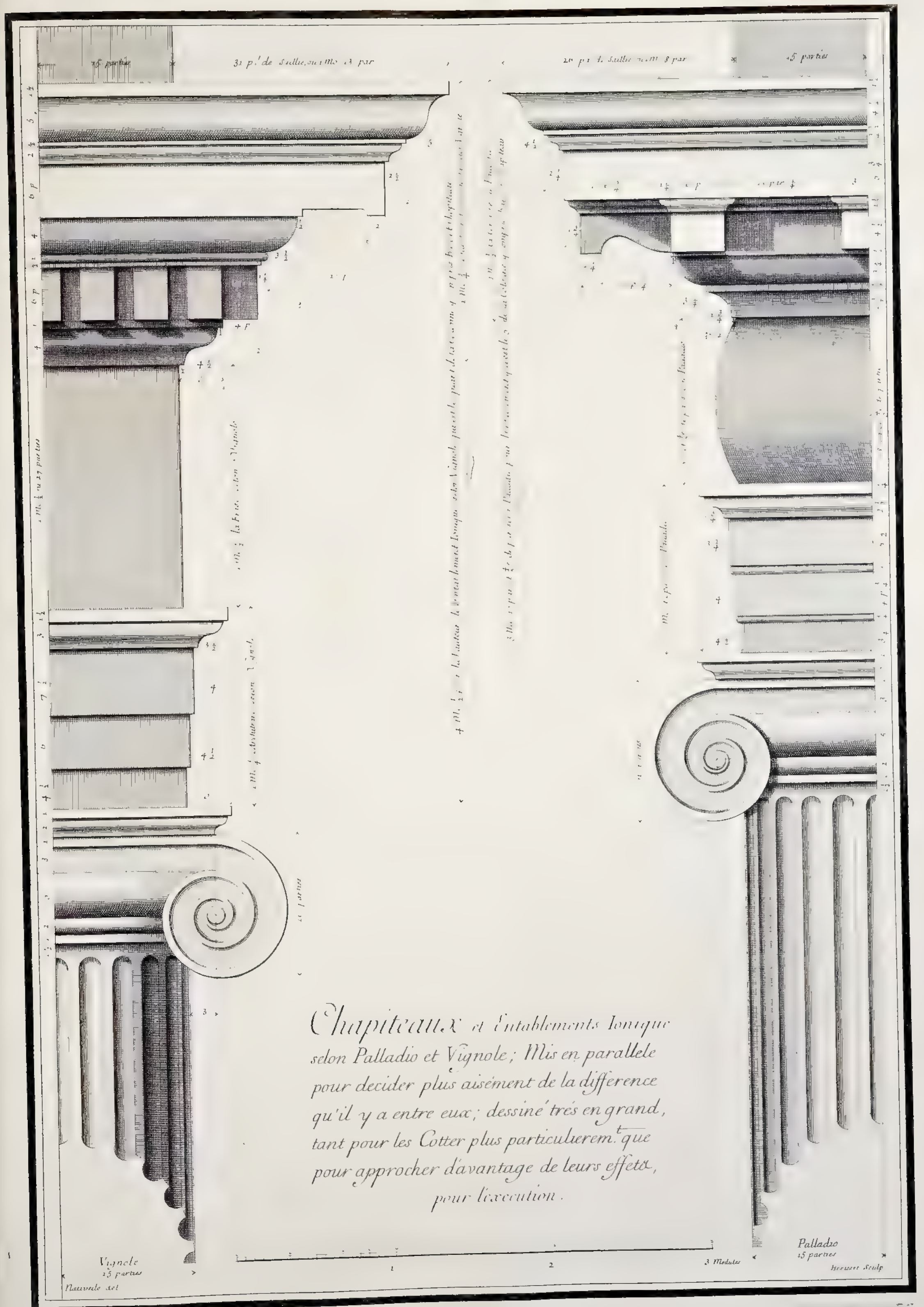
CHAPITEAU ET ENTABLEMENT
DE L'ORDRE IONIQUE
SELON VIGNOLE
ET SELON PALLADIO.

LES trois principales parties, qui sont l'architrave, la frise & la corniche, sont également bien proportionnées dans l'Ordre Ionique de ces deux Architectes, par rapport à la hauteur entiere de leur entablement, qui se trouve être dans Vignole le quart de la colonne, y compris base & chapiteau; & le cinquiéme dans Palladio. Ces entablemens de differente hauteur ne laissent pas de faire chacun un bon effet selon l'endroit d'où ils doivent être vûs plus ou moins éloigné, pour déterminer (suivant les regles de l'optique) le volume de chaque partie de la décoration de l'Edifice, afin de pouvoir décider par-là celuy des deux dont on doit faire choix, ainsi qu'il a été plus au long expliqué à la tête des cinq Ordres de Palladio.

La préference néanmoins pour le dehors pourroit être donnée à la corniche de Palladio; non pas que l'on ne tienne celle de Vignole d'une parfaite union dans la distribution de ses parties, & que ses moulures ne soient d'une belle forme & d'un beau contour; mais celle de Palladio nous paroît plus correspondante à la composition du chapiteau Ionique, qui est la partie d'un Ordre qui le fait d'abord distinguer d'un autre, & que celuy-cy l'emporte en légéreté sur le Dorique; puisque c'est par sa participation que l'Ordre Composite reçoit de la beauté. Par cette raison sa corniche & les parties de son entablement doivent être differentes: aussi est-ce par-là que celle de Palladio nous paroît plus estimable, en ce que les modillons qu'il y a mis font, selon nous, un très-bel effet, de même que le quart de rond de dessous, après lequel est un listel qui dégage & couronne le grand cavet qui termine le bas de cette corniche; ce qui s'accorde avec le modillon, & fait ensemble une gradation d'un relief admirable, telle que le fait aussi le reste des moulures.

D'ailleurs le bombé de sa frise, la légéreté de la cimaise de son architrave, & le gracieux dégagement de ces trois faces par le moyen des deux baguettes qui les separent, rendent cet entablement magnifiquement d'accord, & placent l'Ordre Ionique dans le rang qu'il doit tenir d'un juste milieu entre la délicatesse du Corinthien, & la richesse du Composite.

Pour celuy de Vignole, on pourroit trouver, tant dans son architrave, que dans ce qui dépend de sa corniche (sur tout depuis le dessous du larmier jusqu'en bas) trop de ressemblance à sa corniche Dorique, du moins par ses denticules, & la trop grande saillie du larmier, qui acheveroit même de luy être tout conforme, si on y plaçoit une quantité de gouttes pour y figurer le mutule Dorique dans la partie refoüillée de la mouchette pendante: néanmoins il est constant que l'entablement Ionique de Vignole est très-beau, mais que celuy de Palladio devient merveilleux, sur tout pour la décoration des dehors.



Pl 2.e du Parallele



Chapiteaux et Entablements Corinthien, selon Palladio et Vignole; mis en parallele pour decider plus aisément de la différence qu'il y a entre-eux, dessinez trés en grand, tant pour les cotter plus particulié-rement, que pour aprocher d'avan-tage de leurs effets pour l'execution.

CHAPITEAU
ET ENTABLEMENT CORINTHIEN
SELON PALLADIO
ET SELON VIGNOLE.

Ces deux Auteurs ſont encore fort eſtimables ſur leur Ordre Corinthien, & leur genie paroît ſe réunir juſques dans les plus petites parties ; ſuivant la proportion qu'ils donnent chacun à leur entablement, comme dans l'Ordre Ionique ; ſçavoir celuy de Vignole le quart de la colonne, y compris baſe & chapiteau ; & Palladio le cinquiéme : mais pour ce qui regarde chaque partie, on croiroit à propos, dans la corniche de Palladio, de ſupprimer les denticules, & de n'en faire qu'une face, pour rétablir en quelque façon l'union qui ſe trouve interrompuë par leur petiteſſe, contre la grande maniere dont ſont composées les autres moulures. A l'égard de celles que Vignole met dans la ſienne, elles répondent davantage par leur volume au reſte des parties.

La ſaillie de leur corniche à l'un & à l'autre, eſt proportionnée à leur hauteur, n'excedant leur quarré que de fort peu de choſe ; mais celle de Palladio étant moins ſaillante, parce qu'elle eſt moins haute, devient toujours (comme il a été dit) plus heureuſe pour les dedans, par la facilité que cela donne à découvrir plus aisément ce qui pourroit être repreſenté au-deſſus, comme vers les extrémitez du plafond.

Leurs friſes ſont auſſi à tous deux d'une fort bonne hauteur, & leurs architraves diſtribuez en leurs moulures avec intelligence. Enfin on ne peut s'empêcher de répeter icy que ces deux Auteurs ſont les ſeuls d'entre ceux dont fait mention Monſieur de Chambray dans ſon Paralelle, qui ont le mieux diſtingué la belle Architecture antique, & perfectionné auſſi les proportions, au point qu'en les imitant (ſuivant les regles de l'optique) on ne peut faire que de belles choſes.

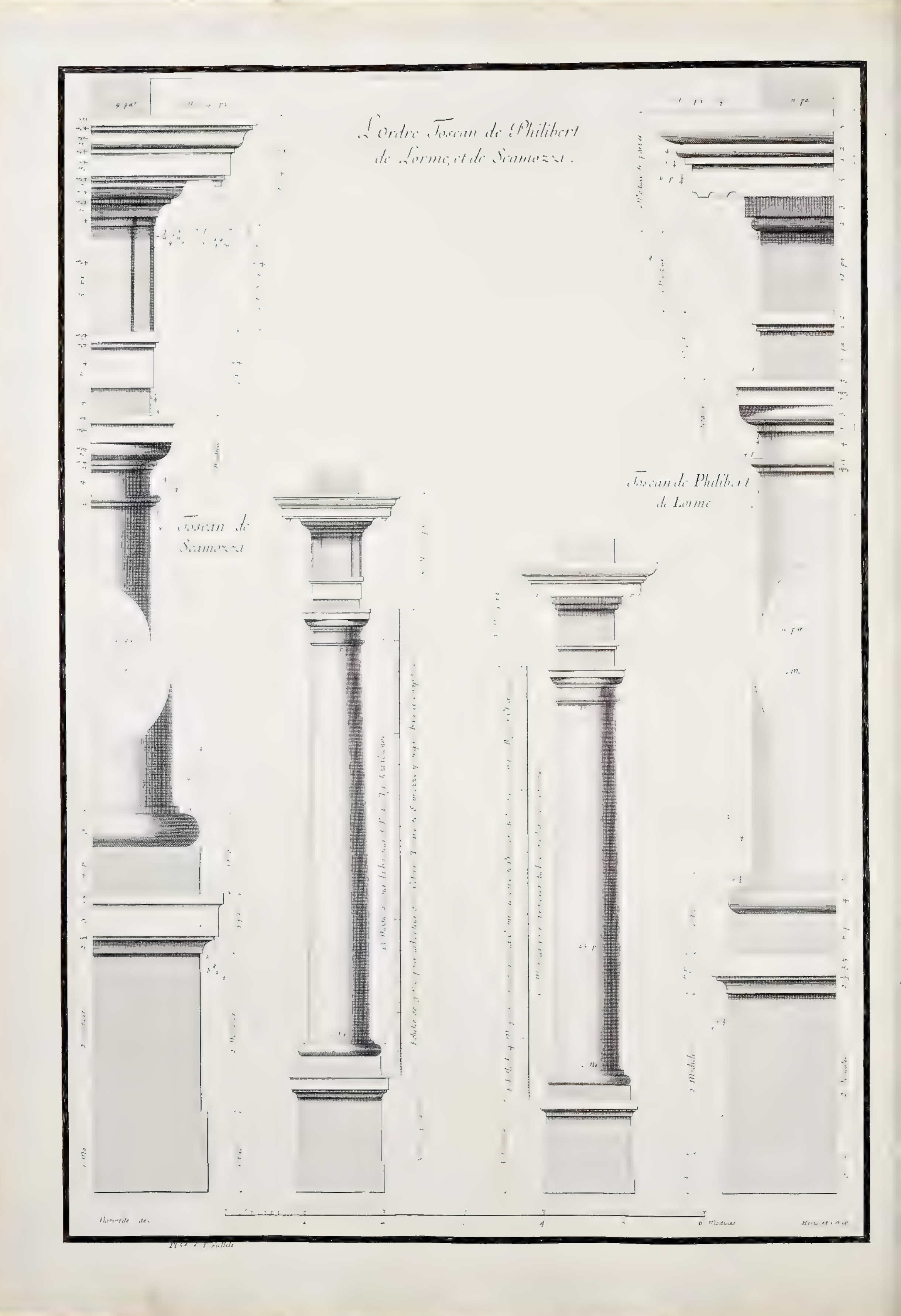
ENTABLEMENT
DE L'ORDRE COMPOSITE
SELON PALLADIO
ET SELON VIGNOLE.

L'ENTABLEMENT de l'Ordre Compoſite de Palladio non-ſeulement mérite d'être preferé à celuy de Vignole, mais encore à ceux de tous les Auteurs qui en ont traité ; & quoyque dans la trentiéme Planche précédente il ſoit parlé de ſa perfection, on doit encore convenir icy que ſa beauté ſe diſtingue plus parfaitement, étant comparé avec un autre, qui lui differe ſur tout par la corniche, mais auſſi le plus beau après le ſien, étant imité de l'Antique ſur l'entablement de l'Arc de Septime Severe à Rome, & comme le dit Daviler, en ayant par-deſſus cela perfectionné le profil : cependant on eſt forcé de le trouver inferieur à celuy de Palladio pour cet Ordre, en ce qu'il paroît que Vignole ne l'a pas aſſez differencié de ſa corniche Ionique. Peut-être auſſi a-t-il prétendu que parce que le chapiteau Compoſite en eſt participant par ſes volutes, par conſequent la corniche devoit de même en être caractériſée. Malgré cette raiſon, on eſt contraint d'avoüer (ſuivant le bel effet de celle de Palladio) que les modillons ne doivent point être ſouſtraits à cet Ordre ; car les moulures tant de la cimaiſe, que celles qui ſont au-deſſous de ces mêmes modillons, ſignifient aſſez l'Ordre Ionique, puiſque hors à l'Ordre Toſcan, ce ſont preſque toujours les mêmes dont on ſe ſert.

Enfin on ne doit pas moins tomber d'accord que le plafond formé par les modillons ſous le larmier qui ſe trouve enrichi de roſes dans leurs eſpaces, donne un relief de magnificence à cet Ordre, qui le rend digne de la compagnie du Corinthien, duquel il eſt émané, ſur tout pour ſes principales parties, que nous entendons être la hauteur de la colonne & de l'entablement, ainſi que les feüilles du chapiteau.



Pl 4.e du parallele


L'Ordre Toscan de Philibert de Lorme, et de Scamozzi.
Toscan de Scamozzi
Toscan de Philibert de Lorme
6 Modules

L'ORDRE TOSCAN
SELON SCAMOZZI
ET SELON PHILIBERT DE LORME.

APRE'S les deux Auteurs précédens, qui sont certainement les deux modeles sur lesquels nous devons perfectionner toutes nos productions d'Architecture ; on trouvera que Scamozzi & Philibert De Lorme, de chacun desquels on va parcourir les cinq Ordres, leur sont de beaucoup inferieurs, tant en général, qu'en particulier.

L'Ordre Toscan de l'un & de l'autre en donne une preuve indubitable par le mélange du trop riche & du trop pesant tout ensemble, qui se rencontre dans l'entablement de Scamozzi ; sçavoir du trop pesant dans sa corniche, par le grand listel qui couronne la doucine de la cimaise, qui d'ailleurs ne convient point à l'Ordre Toscan, non plus que tout le reste des moulures, qui rendent cette corniche plus riche même que ne doit être la corniche Dorique.

On demanderoit volontiers à Scamozzi pourquoy, à l'occasion du triglyphe dans sa frise Toscane, & par son architrave, il nous donne une si parfaite ébauche du Dorique, pour le baptiser du nom de Toscan, qui luy est si subalterne, & laisse douter par-là s'il prétendoit passer pour plus parfait Copiste, ou pour mediocre Auteur, sur tout en cet Ordre, puisqu'il a alteré en hauteur la face du tailloir du chapiteau, & le quart de rond au-dessous, qu'il a tiré de celuy de Vignole, pour rendre pesant le listel d'au-dessus de la face de ce tailloir, ainsi que le socle de la base de sa colonne, qu'il a mal copiée du même Auteur.

Pour son piedestal, l'analyse en est inutile, ne le trouvant supportable en aucune de ses parties.

Par rapport à la hauteur gigantesque qu'il donne à sa colonne pour cet Ordre, qui ne doit pas surpasser (selon les Auteurs même de son temps) sept fois son diametre pour sa hauteur, y compris base & chapiteau ; on ne sçauroit en parler plus avantageusement que de son piedestal.

SUR PHILIBERT DE LORME.

IL semble qu'on ne doit pas observer plus de retenuë pour l'Ordre Toscan de Philibert De Lorme, quoyqu'il y ait un peu plus de correspondance des parties avec le tout ; mais il y brille toujours un air de grossiereté qui le met infiniment au-dessous de celuy de Vignole, & même de Palladio : néanmoins s'il n'en étoit de meilleur, il seroit du moins préferable à celuy de Scamozzi, en élevant sa colonne d'un diametre.

L'ORDRE DORIQUE
SELON SCAMOZZI
ET SELON PHILIBERT DE LORME.

COMME Monsieur de Chambray dans son Paralelle parle assez juste de l'Ordre Dorique de Scamozzi, nous rapportons en extrait ce qu'il en dit : Scamozzi, dit-il, donne toujours reglément dix-sept modules à sa colonne, y accommodant aussi la base dont se sert Palladio pour le même Ordre, qui est la base Attique ; mais néanmoins plus mal-à-propos, en ce qu'il s'est avisé d'orner les tores de je ne sçay quelles feüilles délicates qui ne conviennent aucunement à cet Ordre, non plus que la canelure Ionique, laquelle il employe, dit-il, encore abusivement, au lieu de la naturelle Dorique.

A l'égard de la canelure dont se servoient les Anciens pour l'Ordre Dorique, ce n'est pas sans raison que Scamozzi en rejette la maniere ; Daviler la rejette de même dans son Cours d'Architecture : il dit que cette canelure est creusée selon le triangle équilateral, & les autres selon la section des diagonales du quarré dont se servoit Vitruve, & qui est la plus profonde. Peu de Modernes s'en sont servis, parce que si elles ne sont point taillées dans du marbre ou de la pierre dure, les arêtes se peuvent émousser, d'autant qu'elles sont vives, & qu'aux pilastres il faut nécessairement une côte sur l'angle ; ce qui ne se peut en cette maniere de caneler.

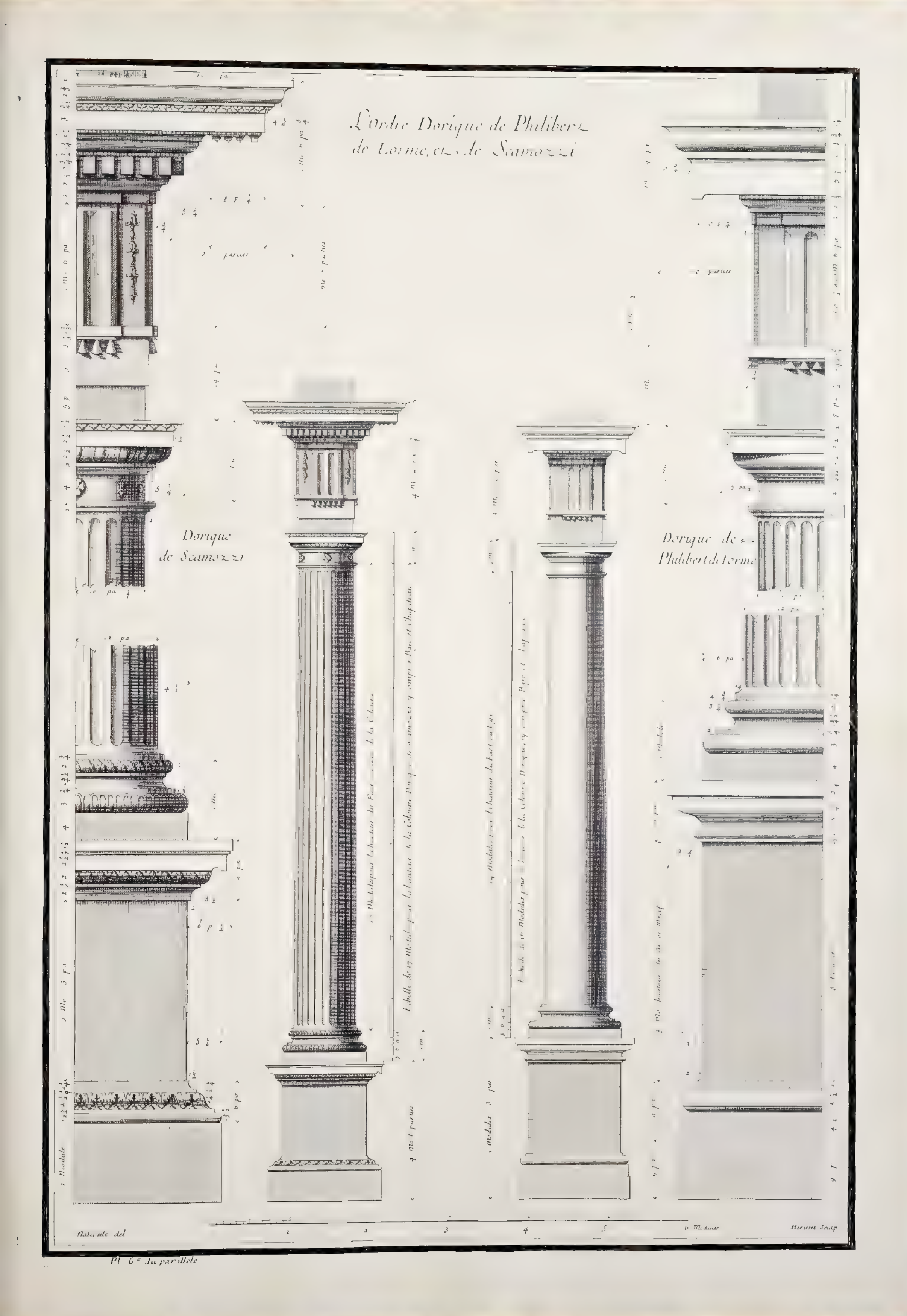
Pour ce qui regarde l'entablement Dorique du même Scamozzi, l'Auteur du Paralelle en décide encore fort bien, en disant que la composition de son profil en gros & tout simple paroît d'une grande idée, mais qu'il en faut rejetter les ornemens. Pour donner d'autant plus d'autorité au jugement qu'il en fait, il se trouve dessiné à la page suivante (ainsi qu'on l'a fait de tous les autres) autant en grand qu'il le peut être, & sans ornemens dans aucune moulure, afin d'en découvrir la beauté naturelle par elle-même, & pour décider par cette grandeur plus précisément de leur effet dans l'execution.

Pour le piedestal, il est supportable, sur tout par sa base & sa corniche ; mais sa hauteur entiere devroit être de cinq modules & deux parties, pour être le tiers de la colonne, y compris base & chapiteau ; son entablement en devroit être le quart, & s'accorderoit par-là avec Vignole pour les proportions des principales parties.

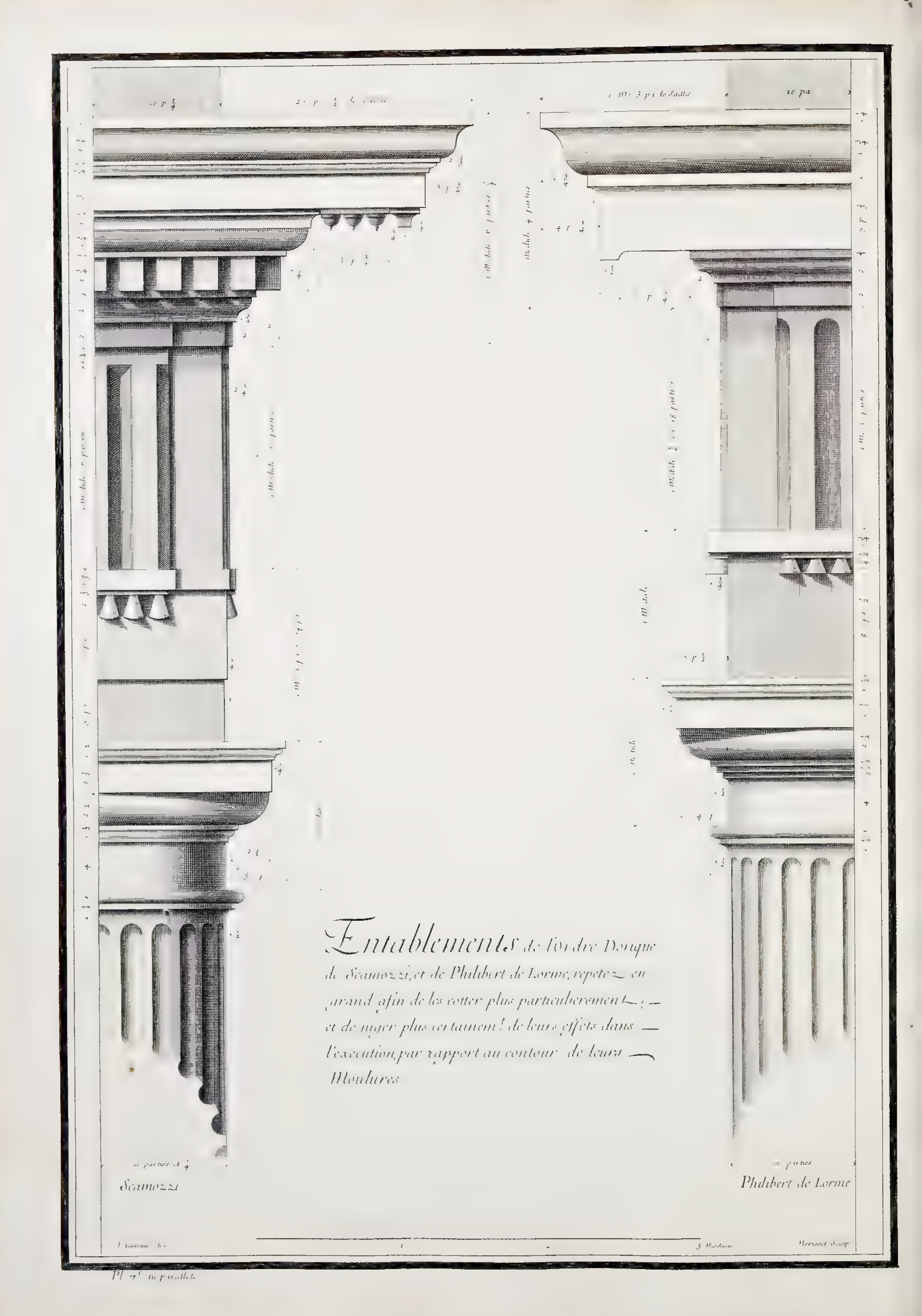
SUR L'ORDRE DORIQUE DE PHILIBERT DE LORME.

LE piedestal Dorique de Philibert De Lorme est défectueux en toutes ses parties, excedant en hauteur la proportion qu'il doit avoir avec l'entablement, duquel entablement la corniche conviendroit mieux à un Ordre Toscan qu'elle ne convient au Dorique, par la grossiere distribution de ses moulures. On est surpris (comme le dit Monsieur de Chambray) que Philibert De Lorme, qui a executé des Bâtimens à mettre au rang de la magnifique Architecture, sur tout sa belle & superbe façade des Tuilleries du côté du Jardin ; ait varié avec autant d'inégalité dans ses préceptes remplis de regles si incertaines, vû ses Voyages pour aller étudier l'Antique, & la commodité que luy donnoit son état d'être autant de temps qu'il le faut, & d'avoir de quoy soutenir la dépense necessaire à un homme qui donne son application principale aux beaux Arts.

Les chapiteaux de l'un & de l'autre sont dans les regles.



Pl 6e du parallele



Entablements de l'Ordre Dorique de Scamozzi, et de Philibert de Lorme, repetez en grand afin de les cotter plus particulierement ; et de juger plus certainem.t de leurs effets dans l'execution, par rapport au contour de leurs Moulures

ENTABLEMENT DORIQUE SELON SCAMOZZI ET SELON PHILIBERT DE LORME.

L'ENTABLEMENT Dorique de Scamozzi n'ayant été énoncé qu'en total dans la page précédente, on croit devoir l'expliquer icy plus en particulier, étant dessiné assez en grand pour pouvoir décider de toutes ses parties. Il faut convenir que non-seulement (ainsi qu'il a déja été dit) il est en général d'une grande idée, mais que toutes les moulures de la corniche sont d'un arrangement proportionné entre elles, & d'un très-beau choix. Sa saillie générale répond parfaitement à sa hauteur; ce qui donne lieu à celle du larmier de devenir d'une bonne grandeur, & sous lequel (à plomb de chaque triglyphe) sont distribuées des gouttes de figure en demi-globe, travaillées en roses à bossettes, qui, selon nous, ne doivent pas faire un mauvais effet. Les denticules sont sesquialteres pour leur hauteur à leur largeur, comme dans Vignole. La frise & l'architrave sont de la hauteur requise à l'Ordre Dorique. Les canaux de son triglyphe sont de forme & de la largeur prescrites par les bons Auteurs; la difference de son triglyphe par le bas à celuy de Vignole, est qu'il fait ressaut sur le grand listel de l'architrave; ce qui ne réussit pas, en ce que cela rend la saillie de cet architrave trop camuse dans l'espace du triglyphe au metope, & se remarque encore plus disgracieusement sur l'angle en retour de la face laterale ou d'équerre sur celle de devant.

Le chapiteau est dans les regles, étant distribué pour ses moulures ainsi qu'il le doit être; il se distingue seulement de Palladio & de Vignole par un talon au-dessous du quart de rond qui tient la place de deux annelets ou filets quarrez; ce qui pourroit être aussi supportable, & d'aussi bonne grace l'un que l'autre.

Pour l'entablement Dorique de Philibert De Lorme, il est de si mauvais goût, sur tout en sa corniche, que l'on ne juge pas à propos d'en dire rien de plus particulier, ni d'expliquer ses défauts plus au long.

PIEDESTAUX ET BASES
DE COLONNES IONIQUE,
CORINTHIENNE ET COMPOSITE
SELON PHILIBERT DE LORME.

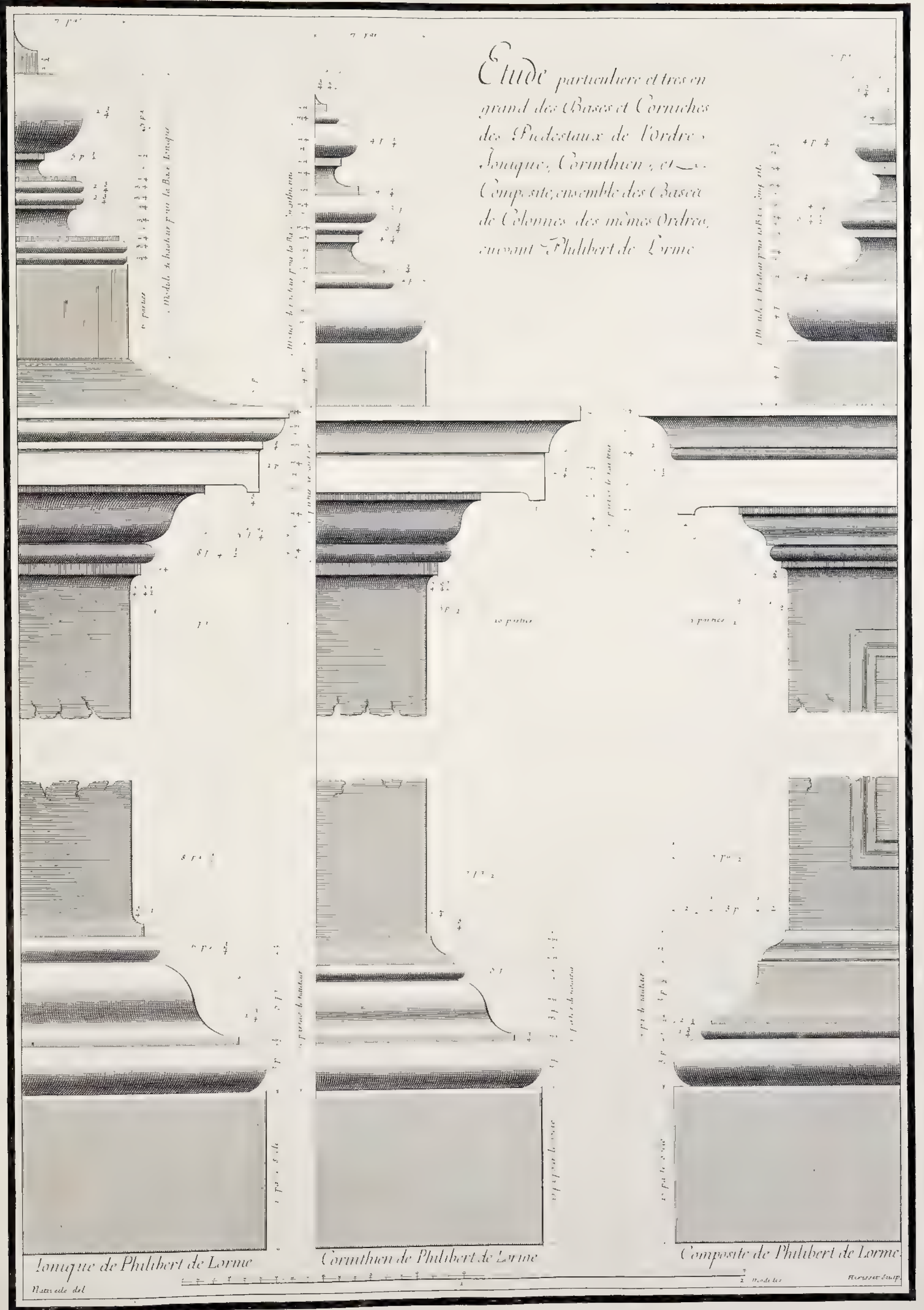
LES bafes & les corniches de ces trois piedeftaux de Philibert de Lorme font d'une affez bonne compofition, mais mal adaptée ; fur tout la bafe & la corniche du piedeftal Ionique, qui conviendroit mieux d'être tranfpofée au piedeftal Compofite : elles paroiffent y convenir parfaitement mieux par rapport au choix & à la forme de leurs moulures, qui certainement font d'un noble contour, & s'accordent proportionnellement ; en forte que le tout enfemble eft convenable pour cet Ordre.

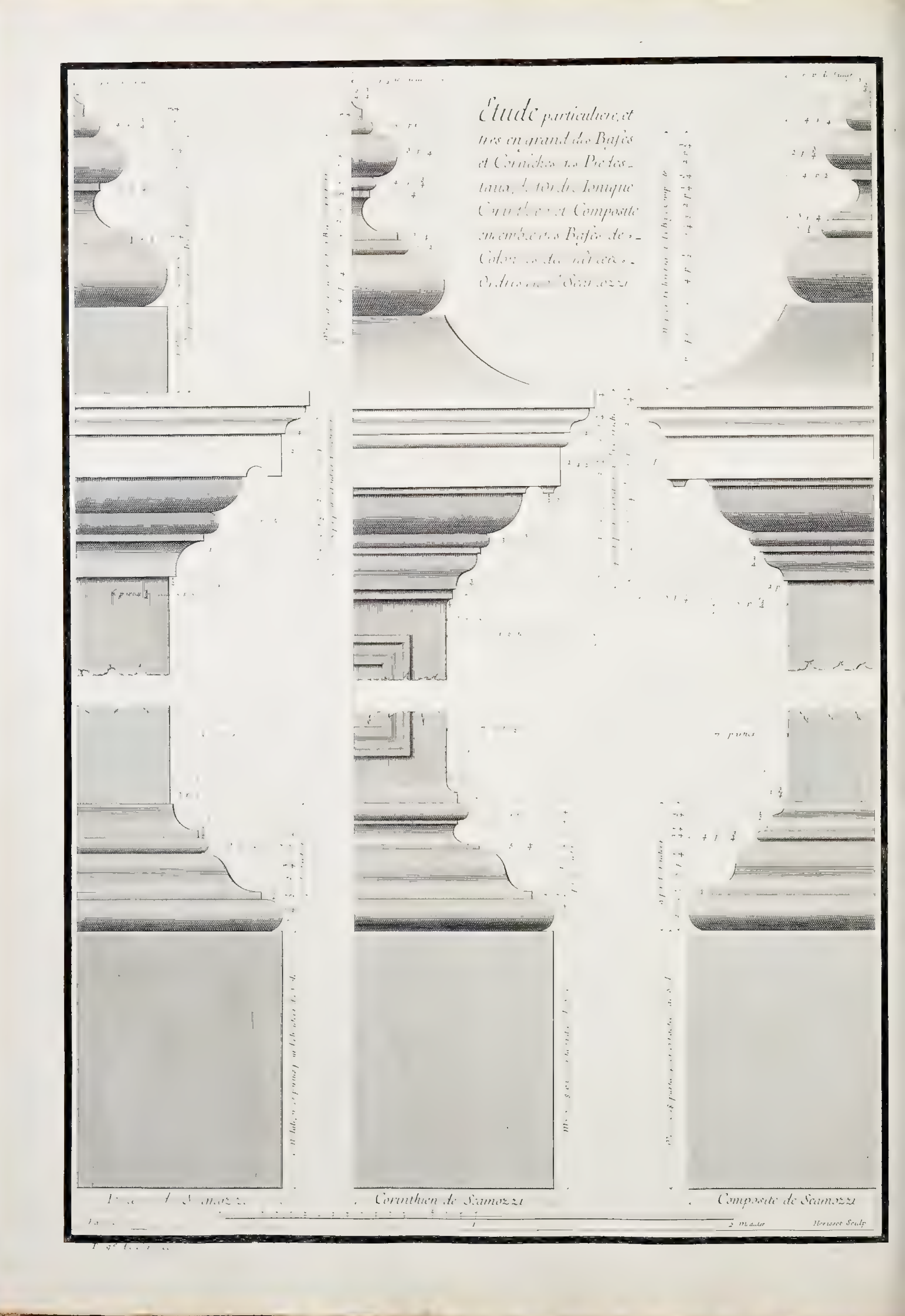
Réciproquement la convenance pour l'Ordre Ionique ne paroît pas moindre dans la bafe & la corniche qu'il donne au piedeftal de l'Ordre Compofite, par le délicat volume de leurs moulures, joint au cavet de la bafe du piedeftal, ainfi que le talon renversé placé au-deffus ; de même celuy de la cimaife de la corniche convient parfaitement au Ionique.

A l'égard de la bafe du piedeftal Corinthien, elle a auffi fa beauté particuliere, & convient affez pour cet Ordre ; mais il feroit à fouhaiter que la baguette au-deffus de la doucine ou gueule renversée fût plus forte d'un quart de partie, elle feroit un meilleur effet, & couronneroit plus fierement la doucine. Cela fe pourroit d'autant plus facilement, que le cavet placé au-deffus, auroit encore plus de grace, ayant un quart de partie de moins. Pour la corniche, elle s'accorde paffablement à l'Ordre Corinthien depuis le larmier jufqu'au-deffous de cette corniche ; mais la cimaife devroit avoir un talon, pour la diftinguer plus richement, & la conformer plus parfaitement à ce même Ordre Corinthien.

Pour les bafes de colonnes, aucune ne peut paffer pour belle, hors la Compofite. En premier lieu, celle de l'Ordre Ionique n'eft nullement fupportable, par la groffeur du tore qui abforbe la répétition de trop de baguettes, ainfi que l'écrasée fcotie qui eft au-deffus du tore. En fecond lieu, celle du Corinthien eft trop chargée de moulures ; ce qui produit de la mefquinité à toute la bafe.

La Compofite papillotte moins ; elle eft même d'une affez noble compofition : il n'y manque pour être des plus parfaites, que d'augmenter d'une partie la hauteur du plinthe, qui doit toujours être fuperieur au gros tore ; ce qui fe peut faire fans alterer les principales moulures, qui feront parfaitement bien proportionnées, en diminuant d'abord d'un quart de partie le liftel au-deffous du tore fuperieur, & d'un demi-quart fur chacun de ceux au-deffus & au-deffous de la groffe baguette du milieu ; l'autre demi-partie fe prendra, fçavoir un demi-quart de partie fur la fcotie fuperieure, & les trois autres demi-quarts fur la fcotie inferieure ; ce qui fera la partie d'augmentation que doit avoir le plinthe de la bafe de la colonne, qui alors deviendra de la proportion qu'il doit être.


Etude particuliere et tres en grand des Bases et Corniches des Piedestaux de l'Ordre Ionique, Corinthien, et Composite, ensemble des Bases de Colonnes des mêmes Ordres, suivant Philibert de Lorme
Ionique de Philibert de Lorme
Corinthien de Philibert de Lorme
Composite de Philibert de Lorme


Etude particuliere, et
Composite
Corinthien de Scamozzi
Composite de Scamozzi
1
2 Modules
Herisset Sculp

BASES ET CORNICHES DES PIEDESTAUX IONIQUE, CORINTHIEN ET COMPOSITE; ENSEMBLE CELLES DES BASES DE COLONNES DES MESMES ORDRES SELON SCAMOZZI.

LE rapport que les principales parties doivent avoir entre elles pour maintenir le caractere de l'Ordre qu'elles signifient, ne se trouve gueres moins interrompu dans les bases & corniches des piedestaux Corinthien & Composite de Scamozzi, que dans les trois précédens de Philibert de Lorme; cependant on peut dire que la base & la corniche de son piedestal Ionique conviennent parfaitement à la base de la colonne & des autres parties du même Ordre.

D'ailleurs il nous semble que l'on ne peut rien de mieux en cette partie, que la composition de la base de son piedestal Corinthien : la légere proportion de ses moulures, & la grace du profil de chacune en particulier, & par-dessus cela la singularité que luy procure la scotie, rendent cette base tout-à-fait correspondante à la délicate richesse de l'Ordre pour lequel elle est composée.

Il s'en faut beaucoup que la corniche soit du même goût en légéreté, sur tout dans la partie d'en-bas de cette corniche, jusqu'au-dessous du larmier, qui se trouve embarassé de deux trop fortes moulures, sçavoir du quart de rond & du talon au-dessous; ce qui nous détermineroit de choisir pour un plus parfait accord à la base, la corniche du piedestal Ionique de Philibert de Lorme.

La base du piedestal de son Ordre Composite est supportable. A l'égard de la corniche, elle est plus débarassée de moulures que celle de son piedestal Corinthien, & moins haute; ce qui produit un meilleur effet, & la rend plus propre à l'Ordre Composite que l'autre ne l'est à l'Ordre Corinthien.

Pour les bases des colonnes, il n'y a que l'Attique dont il s'est servi pour son Ordre Ionique, qui soit recevable, & à laquelle il a ajouté une baguette au-dessus du tore superieur, qui nous paroît devenir convenable pour cet Ordre.

Pour les deux autres, sçavoir sa prétenduë Corinthienne, & la Composite, elles ont trop de proximité avec la premiere, & par consequent ne conviennent point à la composition de ces derniers Ordres, pour lesquels il faut avoir recours à celles de Palladio ou de Vignole.

L'ORDRE IONIQUE SELON SCAMOZZI ET SELON PHILIBERT DE LORME.

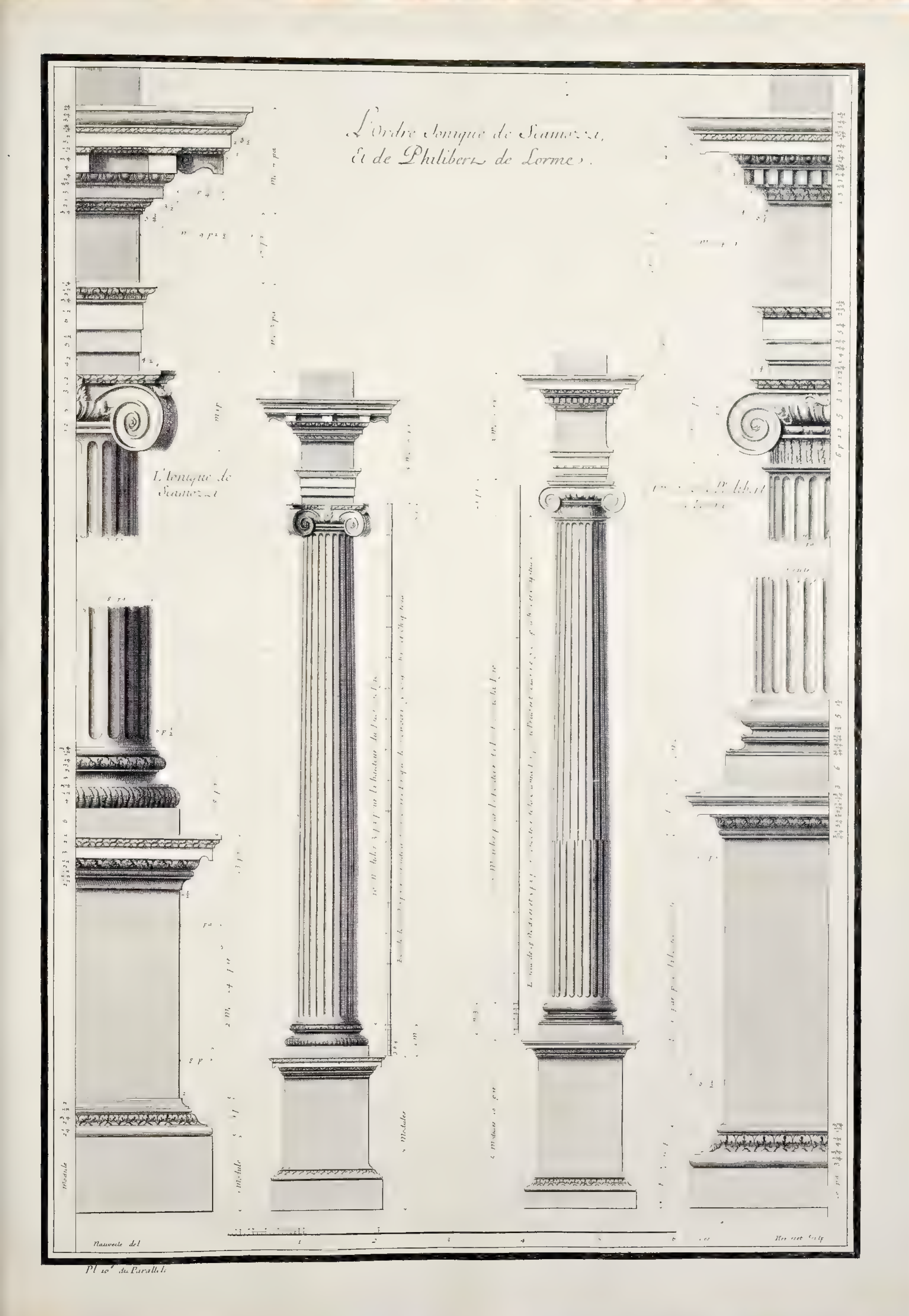
LA difference eſt aſſez conſiderable entre Scamozzi & Philibert de Lorme ſur leur Ordre Ionique. Ce qui pourroit être preferable en Philibert de Lorme ſur Scamozzi pour cet Ordre, c'eſt la baſe & la corniche du piedeſtal qui doivent l'emporter ſur celles de Scamozzi, tant par la hauteur de la baſe & de la corniche, que par l'élégance du profil & la diſtribution de ſes moulures. De ſorte que ſi cette baſe & cette corniche de Philibert de Lorme étoient au piedeſtal de Scamozzi, ſon Ordre Ionique tiendroit ſon rang, en ce que la hauteur générale de ſon piedeſtal & de ſon entablement eſt à peu de choſe près, dans la regle preſcrite par la bonne Architecture antique, & ſuivie des plus ſavans Modernes.

Pour le reſte de l'Ordre Ionique de Philibert de Lorme, ainſi que le dit Monſieur de Chambray, il n'y a rien qui ſoit digne d'être imité, n'ayant aucune régularité en ſes parties, la corniche ayant ſes principaux membres, comme la doucine & le larmier, trop petits; ce qui la rend d'un meſquin qui n'eſt pas ſupportable.

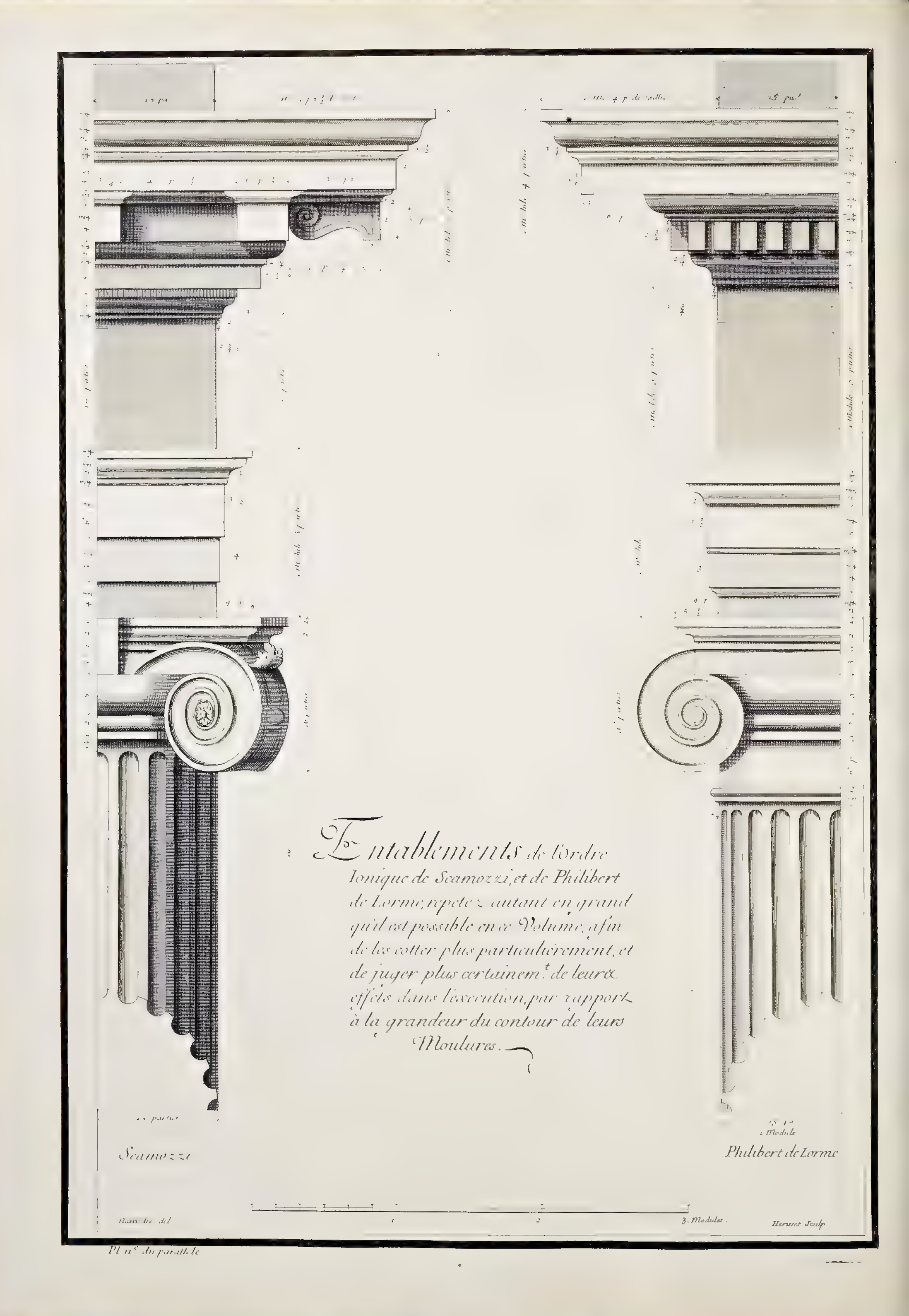
Les autres parties de l'entablement n'ont pas moins de défauts, puiſque la friſe devient plus haute que la corniche, & que l'architrave a la même défectuoſité par la petiteſſe de toutes ſes parties.

C'eſt avec raiſon que le même Monſieur de Chambray déſapprouve la baſe de ſa colonne, qui eſt d'une compoſition bizarre par la multitude de ſes baguettes, & la difformité de ſon gros tore, qui abſorbe & aſſomme tout le reſte des petites moulures qui ſont au-deſſous.

Pour l'Ordre Ionique de Scamozzi, on pourroit luy reprocher un autre défaut contraire à Philibert de Lorme dans ſon entablement; c'eſt que la friſe devient trop baſſe: ce qu'il auroit pû corriger, ſans pour cela qu'il fût ſorti de la meſure proportionnelle du quart & du cinquiéme de la colonne, y compris baſe & chapiteau; excellentes regles établies par les illuſtres Palladio & Vignole pour les piedeſtaux & les entablemens. On peut ajouter pour finir ſur l'Ordre Ionique de Scamozzi, qu'il eſt loüable d'avoir choiſi la baſe Attique pour la colonne de cet Ordre; elle y convient parfaitement, & même l'aſtragale ou baguette qu'il a mis au-deſſus du tore ſuperieur, donne un agrément à cette baſe pour l'Ordre Ionique, quoyqu'aucun Architecte depuis luy ne l'ait imité.



Pl. 10e du Parallele



Pl. n.e du parallele

ENTABLEMENT IONIQUE SELON SCAMOZZI ET SELON PHILIBERT DE LORME.

ENCORE que dans l'explication ci-devant, on se soit un peu étendu sur le bon & le mauvais de l'Ordre Ionique de Philibert de Lorme & de Scamozzi; la grandeur dont les entablemens de ces deux Auteurs sont dessinez icy, donne lieu de s'expliquer plus particulierement.

Commençant par celuy de Scamozzi, il faut convenir que sa corniche en général est d'une assez belle forme, mais qui dégénere beaucoup dans le particulier; car le larmier qui doit toujours être la maîtresse moulure de toute celle de la corniche, devient chez luy moins haut que le modillon; ce qui dérange entierement cette beauté harmonieuse que l'on rencontre dans Palladio & Vignole. Ce défaut produit de la pesanteur à ce même modillon au point que quelque contour qu'on luy donne, il n'aura jamais la légéreté requise. D'ailleurs le trop grand nombre de moulures dont il charge le surplus du dessous de sa corniche, acheve de la disgracier en cette partie, par la petitesse dont elle devient en particulier; par-dessus cela, le peu de hauteur qu'il donne à sa frise, de laquelle la saillie de l'architrave cacheroit au moins le tiers, n'en étant qu'à dix toises de distance. Il auroit pu éviter cette défectuosité, en diminuant son architrave, qui se trouve trop haut.

SUR PHILIBERT DE LORME.

PHILIBERT de Lorme dans son entablement du même Ordre, est tombé dans un défaut tout opposé à celuy de Scamozzi, par rapport au papillotage de toutes les petites moulures de sa corniche.

A ce sujet on diroit volontiers que si c'est sur l'Antique qu'il l'a étudiée, comme il le veut faire entendre, il faut que ce soit sur l'épinette de Sainte Cecile, suivant la forme longue & étroitte de ses denticules, qui rendent cet entablement à n'être pas même supportable pour le couronnement d'une armoire de sept à huit pieds de haut. Sa frise ni son architrave par la disproportion de leur hauteur, ne contribuënt pas moins à la discordance de tout le reste de l'entablement.

L'ORDRE CORINTHIEN SELON PHILIBERT DE LORME ET SELON SCAMOZZI.

SUIVANT la comparaiſon qui ſe doit faire des deux Auteurs de l'Ordre Corinthien deſſiné cy à côté, l'avantage certainement paroît devoir être donné à Philibert de Lorme ſur Scamozzi, tant pour les parties principales, que pour les particulieres; ſçavoir des principales, que le piedeſtal de Scamozzi eſt de beaucoup trop haut, puiſqu'il excede le tiers de la colonne, y compris baſe & chapiteau; hauteur que l'on ne doit point exceder: & quand cette proportion du tiers ſe trouve au piedeſtal, l'entablement doit ordinairement en être le quart, qui eſt cinq modules; & Scamozzi n'en donne que quatre, qui n'eſt que le cinquiéme. Cette proportion eſt à la vérité ſelon Palladio; mais auſſi Palladio ne donne-t-il que le quart à ſes piedeſtaux, hors le Compoſite.

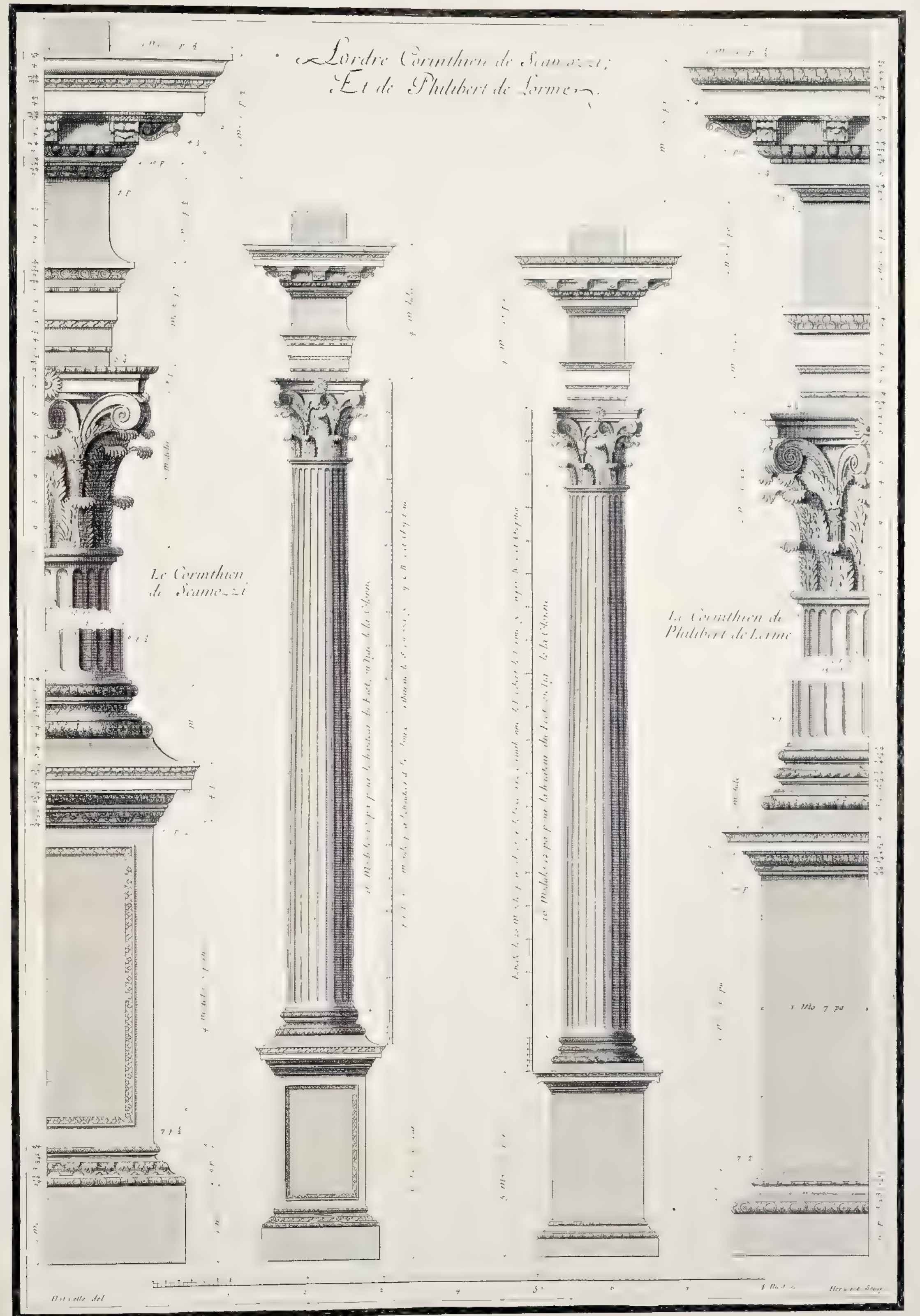
D'ailleurs le défaut de la trop grande hauteur du piedeſtal Corinthien de Scamozzi contribuë à augmenter celuy de ſon entablement, qui dans la totalité devient trop bas; & cela pour n'avoir pas conſervé l'effet proportionnel que ces deux parties doivent avoir l'une & l'autre avec la colonne. Ainſi donnant plus du tiers à ſon piedeſtal, l'entablement par cette raiſon en devroit être au moins du quart. Enfin il eſt conſtant que ſes trois principales parties, qui ſont l'architrave, la friſe & la corniche, n'ont point entre elles la gradation qu'elles devroient avoir, pour procurer la ſatisfaction qu'elles donneroient ſi cette perfection y étoit obſervée.

Mais auſſi faut-il convenir que la baſe de la colonne, quoyque moins riche en moulures que celle de Philibert de Lorme, par la ſuppreſſion de la ſcotie ſuperieure, doit faire un meilleur effet, en ce que les tores inferieur & ſuperieur dans celle de Philibert deviennent trop foibles par la quantité de petites parties qui les accompagnent.

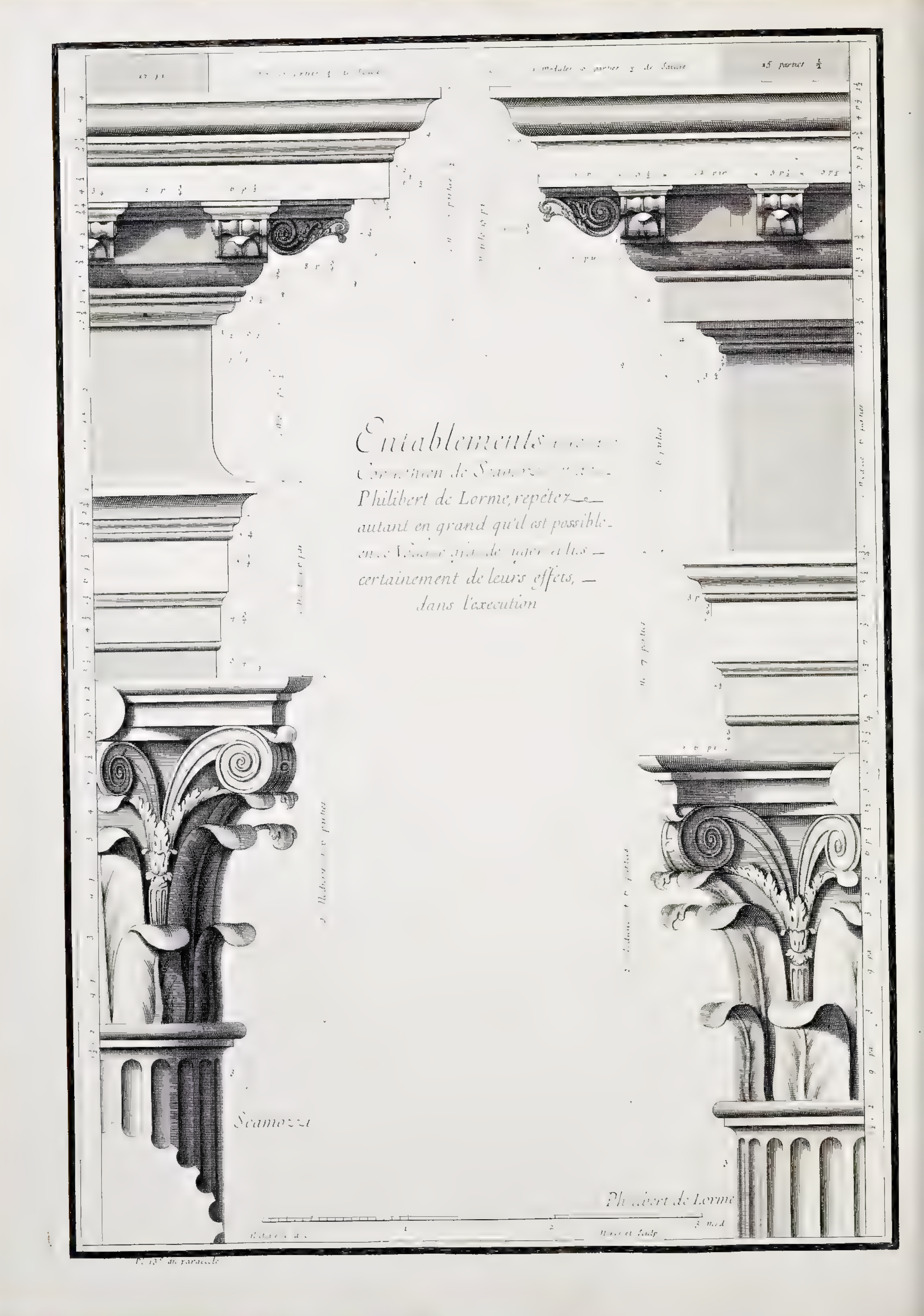
Pour ce qui regarde le piedeſtal de l'un & de l'autre, la baſe de celuy de Scamozzi eſt préferable, en ce que la ſcotie qui eſt entre la gueule renverſée & le petit tore ſuperieur, la ſingulariſe en légéreté, & luy donne une grace qui ne ſe trouve point dans celle de Philibert de Lorme.

A l'égard de la corniche du piedeſtal de Scamozzi, le Lecteur d'un coup d'œil ne balancera pas un moment à choiſir celle du piedeſtal de Philibert de Lorme, tant parce que celle de Scamozzi eſt trop haute, que parce qu'elle eſt confuſe & trop chargée de moulures.

Monſieur de Chambray dans ſon Paralelle de l'Architecture antique avec la moderne, parle aſſez déſavantageuſement de l'entablement Corinthien de Philibert de Lorme, ſans néanmoins l'attaquer par ſon défaut capital; mais ſi ce Traducteur eût voulu convenir du mérite que cet Architecte avoit encore au-deſſus d'un Appareilleur, ainſi qu'il le nomme, il auroit examiné ſur ce Chapitre les trois corniches Corinthiennes que cet Auteur rapporte dans ſon Traité, & auroit ſans doute pris celle que l'on a deſſinée icy, dont les moulures ſont entre elles d'un parfait accord; elle ſeroit même très-belle, s'il y avoit une baguette ou un talon ſous la gueule droite ou doucine de la cimaiſe, au lieu d'un ſimple liſtel; & que ſur tout elle n'eût point le défaut inſupportable qu'elle a, & qui ſe rencontre pareillement dans celle que le Sieur de Chambray rapporte, ſans faire mention de cette défectuoſité, qui eſt que le modillon ne répond point à plomb ſur l'axe ou milieu de la colonne; ce qui la doit rejetter de toute execution, cette regle étant inviolable.



Pl. 12e du Parallele


Entablements
Philibert de Lorme, repétez
autant en grand qu'il est possible
certainement de leurs effets,
dans l'execution
Scamozzi
15 parties ½

ENTABLEMENT CORINTHIEN SELON SCAMOZZI ET SELON PHILIBERT DE LORME.

DANS ce qu'il s'eſt précedemment dit ſur l'Ordre Corinthien de Philibert de Lorme & de Scamozzi, il eſt donné en bien des parties l'avantage à Philibert.

Leurs entablemens ſont icy deſſinez d'un aſſez grand volume pour que l'on puiſſe décider aisément ſur l'effet de chaque moulure.

A commencer par Scamozzi, on conviendra (ſi l'on veut que la hauteur de ſon entablement reſte de quatre modules) que ſon architrave eſt trop haut, & chargé de trop de moulures, ſur tout par la cimaiſe dont il auroit dû ſupprimer la baguette de deſſous le talon, & rejetter ſur la friſe qui eſt trop baſſe, la partie de module que cette aſtragale a de haut; & faire la même ſuppreſſion de celle qui eſt au-deſſous du talon de la cimaiſe de ſa corniche, afin que le larmier fût plus haut, comme il le doit être; & que de même il eût diſtribué avec plus de grace l'aſſemblage de la partie de deſſous les modillons; pour lors cet entablement auroit eu de la beauté.

SUR PHILIBERT DE LORME.

POUR l'entablement Corinthien de Philibert de Lorme, il déſigne de la fierté dans la proportion des principales parties, & il y a même de l'accord dans la diſtribution de ſes moulures. Son architrave (par exemple) eſt fort beau; la hauteur de ſa friſe produit de l'élégance & du dégagement à tout le reſte, ce qui rend par-là fort ſupportable le volume de ſa corniche, & auroit avec juſtice la préférence ſur Scamozzi, ſuivant l'aſpect de l'Edifice où il ſeroit employé, s'il n'avoit pas le défaut que l'on a expliqué, qui eſt que le modillon ne répond pas ſur le milieu de la colonne.

L'ORDRE COMPOSITE DE SCAMOZZI.

ET UN AUTRE COMPOSITE ANTIQUE RAPPORTE' PAR PHILIBERT DE LORME.

SELON Philibert de Lorme, dans un endroit appellé Inforoboario à Rome, ſubſiſtoit de ſon temps le chapiteau & l'entablement antique Compoſite deſſiné au côté droit du quarré; où il paroît à la vérité, comme il le dit, participer dans ſa compoſition des trois Ordres Grecs; ſçavoir du Ionique, par le talon & le larmier refoüillé par-deſſous en mouchette pendante, qui forme les deux premieres moulures du bas de la corniche au-deſſus de la friſe, laquelle on a jugé à propos de bomber, pour luy donner encore plus de conformité audit Ordre.

Cette corniche participe de même du Dorique par les mutules au-deſſus de ce larmier avec des gouttes dans le deſſous deſdits mutules ou modillons, qui ſont attachées ſur une face coupée dans ſa hauteur par un aſſez large liſtel, qui forme avec cette face une eſpece d'architrave Dorique.

Elle participe auſſi du Corinthien par ſa cimaiſe ornée de feüillages & d'enroulemens, ainſi que par ſon talon au-deſſous, qui couronne la grande face.

L'architrave par ſa cimaiſe reſſemble à l'architrave Ionique, & le cavet l'enrichit conformément à l'architrave Compoſite de Vignole, ainſi que ſes deux faces ſéparées d'un talon.

La compoſition du chapiteau s'accorde avec celle de l'entablement, le but de l'Auteur ayant été de le caracteriſer de même des trois Ordres Grecs; ſçavoir du Ionique, par les moulures du tailloir, qu'il a fait de figure circulaire ſur ſes quatre faces, mais à la vérité un peu trop haut.

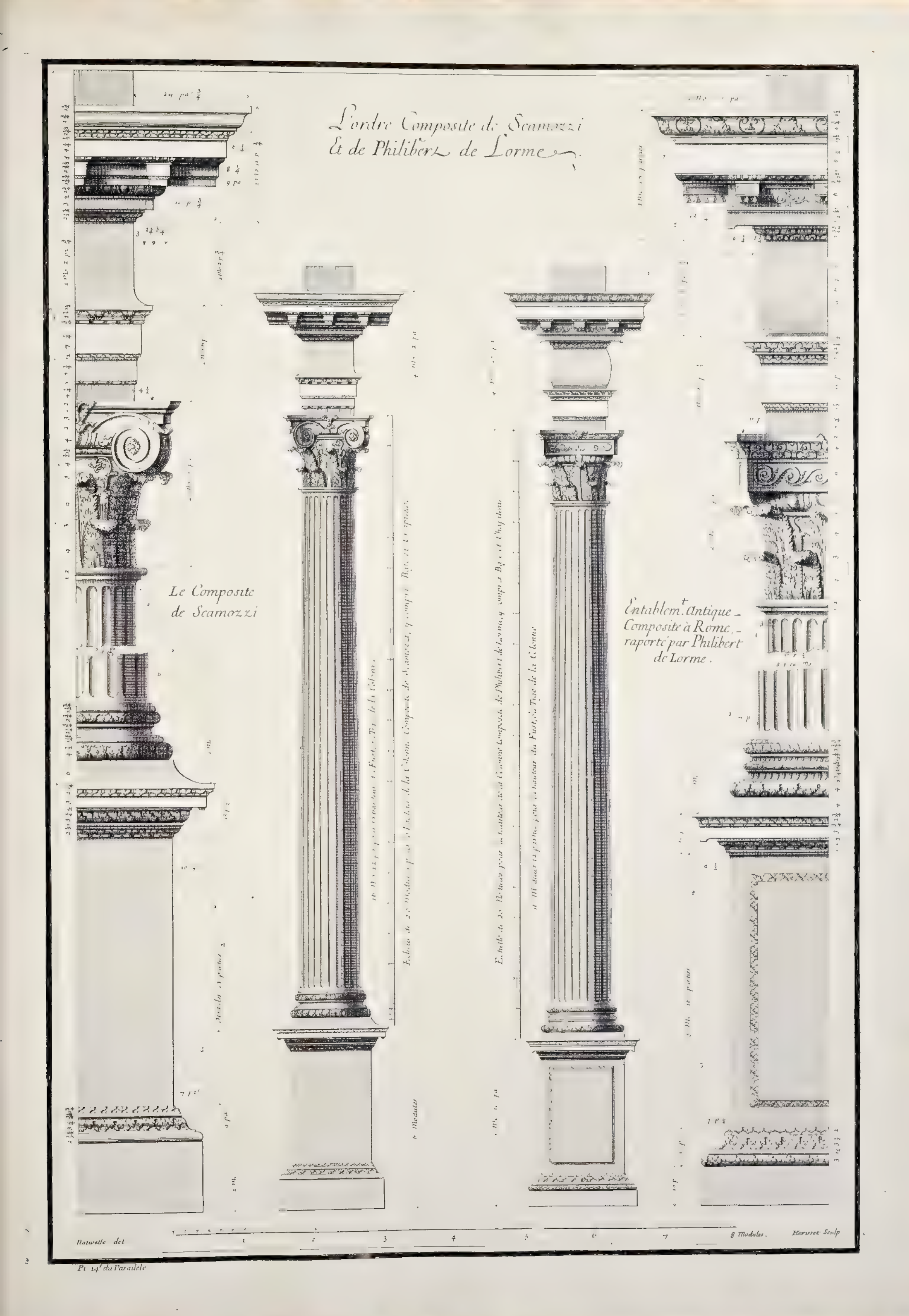
Ce chapiteau tient du Dorique par les oves au-deſſous du tailloir ſur le quart de rond, & des feüilles du Corinthien dans le reſte de ſa hauteur, qui eſt, y compris le tailloir, de deux modules & un tiers, ou deux modules ſix parties, ainſi que le Corinthien & le Compoſite de Vignole.

L'entablement qui a quatre modules dix parties de haut, fait voir qu'il eſt entre Palladio & Vignole, par la proportion qu'il conſerve avec la colonne, y compris baſe & chapiteau, ayant plus que le cinquiéme, qui eſt celle de Palladio, & moins que le quart, que Vignole donne à ſes entablemens.

SUR L'ORDRE COMPOSITE DE SCAMOZZI.

LA déciſion de Monſieur de Chambray paroît probable ſur l'Ordre Compoſite de Scamozzi, lorſqu'il dit dans ſon Paralelle, que le profil de la corniche differe de beaucoup en grace de celle de Palladio, avec qui il le met en paralelle; cependant on doit convenir que le contour & le choix de ſes moulures ſont d'une aſſez belle forme, & que s'il eût donné cinq modules à ſon entablement, au lieu de quatre, elles auroient eu raiſonnablement de hauteur chacune pour ſe diſtinguer mieux, & faire un plus bel effet. De plus ſon Ordre entier ſeroit devenu d'une proportion ſemblable à celuy de Vignole dans ſes principales parties, & auroit effacé par-là la meſquinité qui ſe rencontre dans ſon entablement.

Mais l'on doit dire en ſa faveur que la baſe de ſa colonne a de la beauté. Cela eſt d'autant plus vray, que feu Monſieur Gitard célébre Architecte moderne, l'a choiſi pour ſon Ordre Corinthien du Portail lateral de l'Egliſe de Saint Sulpice du côté du Preſbytere; d'où l'on doit juger par cette execution de ſon effet.



Pl. 14.e du Paralele


Entablement, de l'Ordre
antique du même Ordre rapporté par
Philibert de Lorme, répeté autant en
grand que le Volume le permet; ce
l'on a jugé necessaire, afin de
effets dans l'exécution.
Scamozzi
Philibert de Lorme
Echelle de 3 Modules
Herisset Sculp
15e Pl. du Parallele

CHAPITEAU ET ENTABLEMENT COMPOSITE DE SCAMOZZI,

ACCOMPAGNEZ D'UN AUTRE DU MESME ORDRE, RAPPORTE' ET TIRE' DE L'ANTIQUE PAR PHILIBERT DE LORME.

CES deux Deſſeins étant les derniers de notre Paralelle, ſemblent devoir renfermer dans leur explication le réſultat du jugement que nous faiſons des Auteurs dont nous avons traduit les cinq Ordres d'Architecture ; & en quelque façon notre déciſion ſur les Edifices dont ils peuvent faire mention, ainſi que des plus nouveaux.

Pour ſolution, nous dirons que ces deux entablemens vûs enſemble produiſent une diverſité ſur le même ſujet, qui doit bien perſuader que de tout temps, comme en celuy-cy, le parfait & le médiocre ſe ſont executez en Architecture comme en bien d'autres choſes ; l'Antique même pour lequel nous avons une juſte vénération, n'a pas laiſsé que de varier dans les Edifices faits du même temps auſſi conſiderablement en perfection & en défauts que paroiſſent être ces deux productions ſur l'Ordre Compoſite. Le Livre des Edifices antiques de Rome par Monſieur Dégaudeſts, en eſt encore une preuve convaincante ; c'eſt pourquoy on laiſſe au Lecteur plus éclairé que nous à décider ſi cette variation vient de la préſomption de ſoy-même, en s'ingerant de compoſer avant que l'étude des bons principes & des belles proportions ait perfectionné notre diſcernement ; ou bien ſi véritablement la perfection en cet art eſt un don de nature.

Pour arriver à l'examen de l'entablement Compoſite de Scamozzi, & de l'Antique ſur le même Ordre, rapporté par Philibert de Lorme ; nous dirons en commençant par Scamozzi, ce qu'on a déja fait entendre dans l'explication cy-devant, que s'il eût fait ſon entablement de la hauteur du quart de la colonne, ſa corniche auroit fort approché de la beauté de celle de Palladio, en ce qu'il auroit eu par-là la liberté d'augmenter la doucine de la cimaiſe d'une partie & demie, le liſtel de deſſous auſſi d'une demie, & la baguette de deſſous le talon d'autant ; car de la petiteſſe dont elles ſont, elles ne peuvent faire aucun effet, à quelque peu de diſtance que l'on ſoit de l'objet ; & par la même raiſon il auroit augmenté où il en eût été encore beſoin, comme au larmier, d'une demi-partie, pour le caracteriſer mieux par ſa hauteur ; & un quart pour le liſtel d'au-deſſous ; outre cela une partie pour la face d'après, avec une demi-partie pour le liſtel de deſſous ; ainſi ſa corniche auroit d'augmentation ſix parties trois quarts. Il faudroit auſſi augmenter les ſaillies à proportion, pour conſerver le contour naturel des moulures que l'on a augmentées en hauteur.

Comme la cimaiſe de ſon architrave eſt auſſi trop baſſe, il ſera à propos d'augmenter le liſtel d'une demi-partie, & le talon d'autant, la baguette de deſſous d'un quart, & la premiere face d'en-bas auſſi d'un quart ; de même la ſeconde, & d'un pareil quart la troiſiéme ; alors ſon architrave ſe trouveroit plus haut de deux parties de module, & par-là la friſe deviendra d'une belle proportion avec cet architrave, ayant de haut un module dix parties ; qui outre cela étant bombée, achevera de faire un beau tout enſemble.

A l'égard de l'entablement Compoſite antique rapporté par Philibert de Lorme, quoyque dans l'explication de la Planche où il eſt deſſiné avec le piedeſtal & la colonne, on en ait parlé autant avantageuſement qu'on a crû le devoir faire, à cauſe des trois Ordres Grecs dont il participe ; on juge qu'il convient encore d'ajouter que l'aſſemblage des parties eſt entendu d'une maniere à plaire beaucoup, par une exacte execution, & capable de favoriſer la compoſition d'un Architecte qui s'en ſerviroit ſous le Corinthien ; non pas que ce ſoit par ſa ſingularité qu'il auroit cet avantage, mais par une véritable beauté & une gradation parfaite capable d'enlever le ſuffrage des Connoiſſeurs.

Il eſt vray que le tailloir du chapiteau a de la peſanteur par la hauteur de la face. Pour la corriger, il n'y a qu'à ajouter un liſtel d'une partie & un quart, qui couronneroit le quart de rond de deſſous : l'on diminuëroit par ce moyen la hauteur de cette face, ſur laquelle ſeroit priſe une partie, & le quart reſtant le reprendre ; ſçavoir un demi-quart ſur le liſtel au-deſſus du talon du tailloir, & l'autre demi-quart ſur le talon même ; & l'enrichir d'un ornement de goût prenant naiſſance comme du milieu de la concavité du tailloir, en rejettant avec grace comme feſtons ſur la face ; & par-là il ſera très-beau.

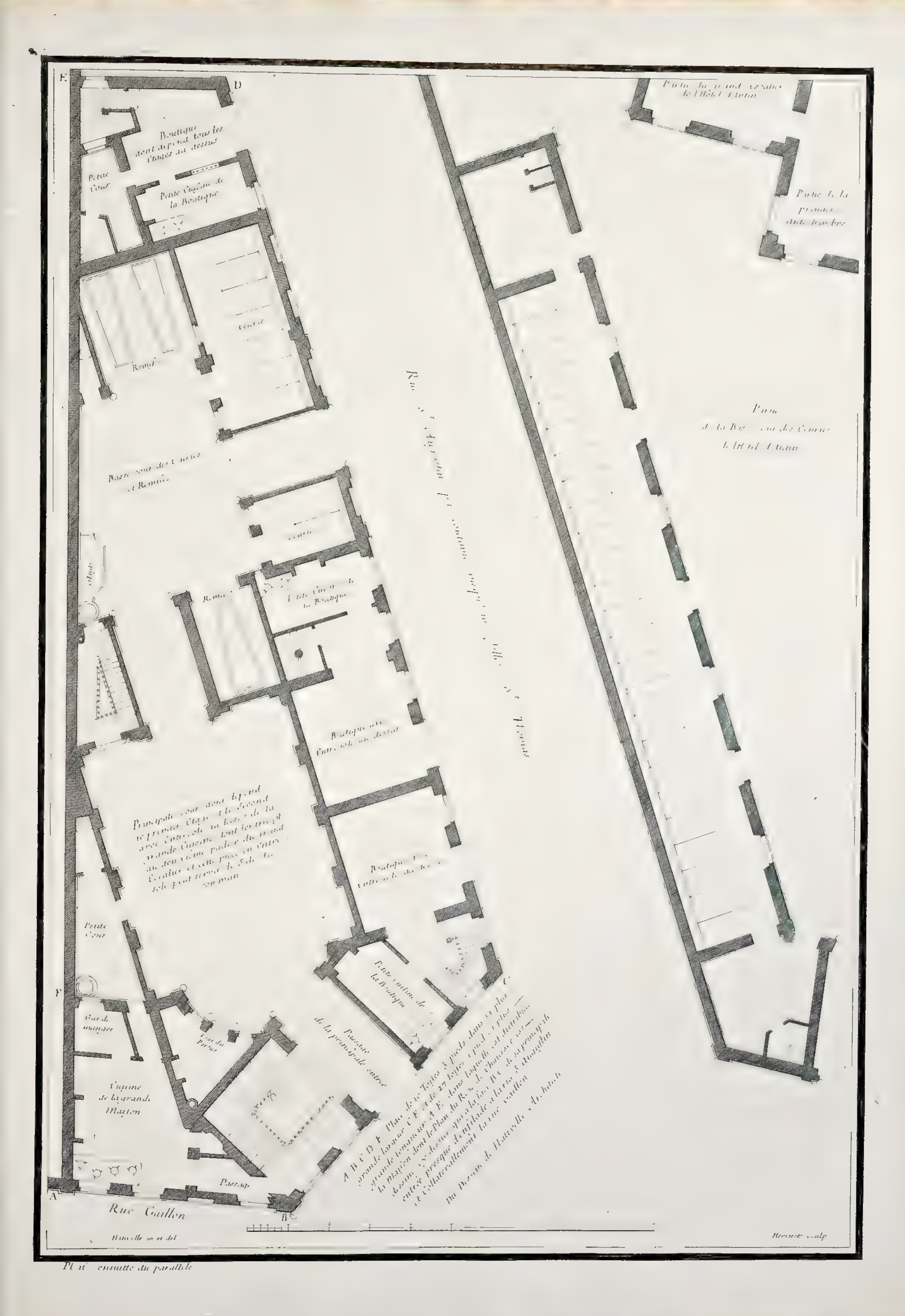
SUR LE PLAN DU REZ-DE-CHAUSSE'E.

APRE'S avoir donné des distributions de Maisons dans deux Places dont la superficie se trouve réguliere, on juge à propos (pour aider l'Eleve) d'en donner une où l'irrégularité de ses côtez devienne assez considerable pour luy ébaucher le moyen de réussir dans de semblables occasions.

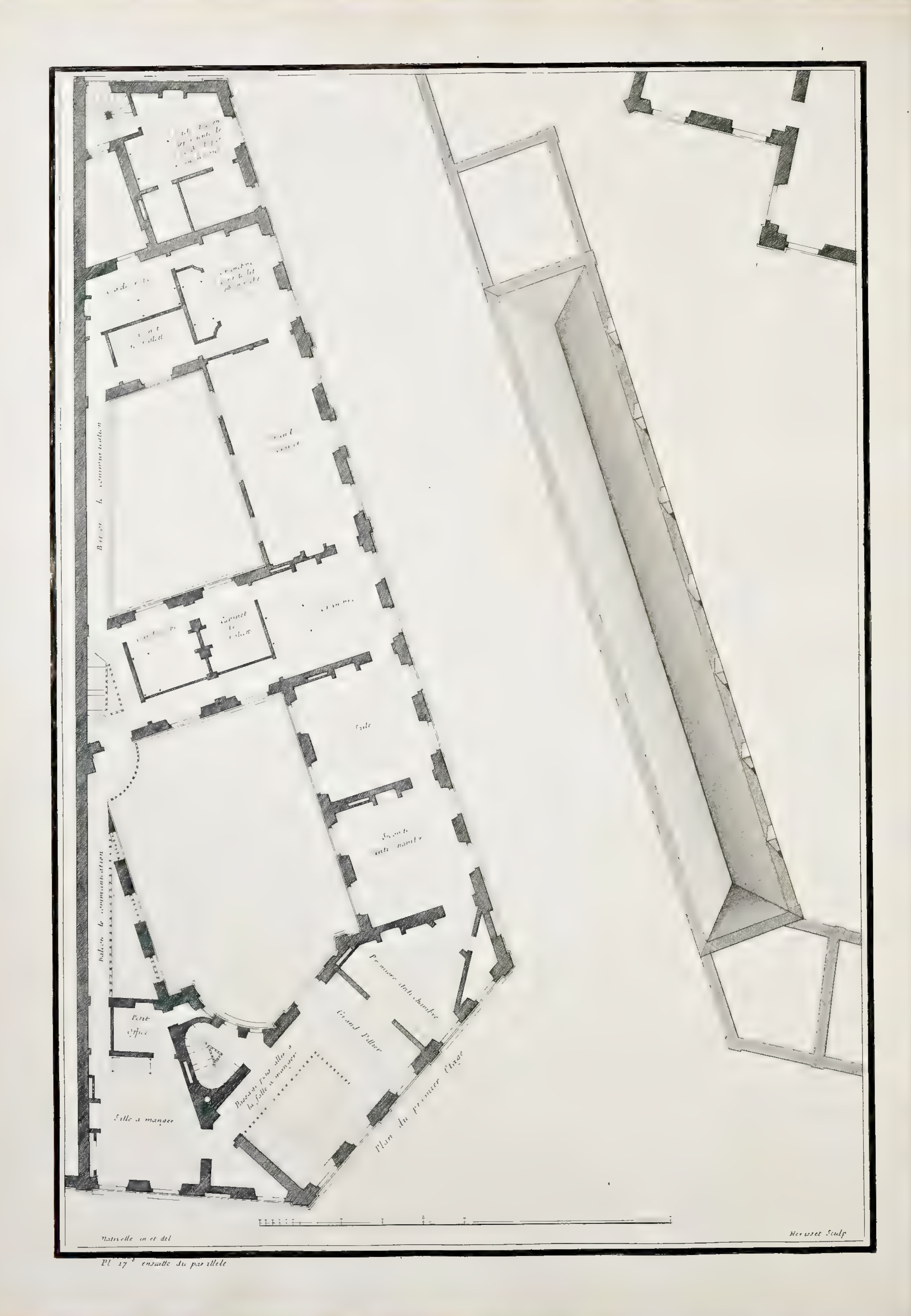
On a pour cela fait choix d'une, dont l'execution fut discontinuée ensuite de la fondation, par la mort du Maître de la place. Sa situation se rencontre près & vis-à-vis des basses-cours de l'Hôtel d'Antin. Dans son irrégularité il nous fut ordonné de distribuer par bas les commoditez necessaires pour une personne dont l'équipage seroit au moins de trois carosses; & par conséquent le reste des autres commoditez domestiques convenable: mais sur tout il nous fut recommandé expresément que ce qui seroit destiné pour l'habitation du Maître, eût un air de noblesse & de magnificence à le mettre au-dessus de luy même, comme cela se pratique aujourd'huy; & par-dessus cela, de ménager le terrein de façon qu'il y eût des Boutiques avec entre-soles le long de la plus grande étenduë sur la Ruë S. Augustin; ce qui s'est pratiqué comme il se voit par l'indication qui en est écrite sur le Plan.

Il faut seulement observer que la Boutique (dont l'encoignure marquée D. fait le retour de la Ruë, & par le moyen de laquelle il est tiré du jour à l'escalier) devient en quelque façon une petite Maison particuliere qui n'a aucune vûë ni communication tant avec la grande Maison qu'avec les autres Boutiques, quoyqu'elle prononce la même façade par une semblable décoration. Ce qui nous acquitte, pour ainsi dire, de ce que l'on a promis à la tête de cet Ouvrage, de donner quelque distribution non-seulement de grandes Maisons, ensuite de moindre consequence, mais aussi de ce qui se peut ménager dans une des plus médiocres places, dont cette Boutique (& sa petite dépendance) peut servir d'exemple, & procurer l'intelligence de faire toute autre chose dans une même petitesse d'étenduë & d'irrégularitez par ses côtez.

Au surplus pour ce qui concerne la distribution du rez-de-chaussée (pour la grande Maison) elle nous paroît entenduë avec assez de facilité, tant par rapport à la liberté de la sortie des carosses, dont l'endroit pour en descendre & monter aux appartemens, se trouve à couvert; ce qui devient d'une grande commodité; & qu'ensuite il s'en trouve une autre qui n'est pas d'une moindre considération: c'est que la provision des basses-cours peut y être introduite, sans entrer dans la principale, en faveur de l'entrée sur la Ruë S. Augustin; ce qui en prévient l'embaras pour leur sortie, quand même il y en auroit plusieurs ensemble dans la grande cour.



Pl. 11 ensuitte du parallele



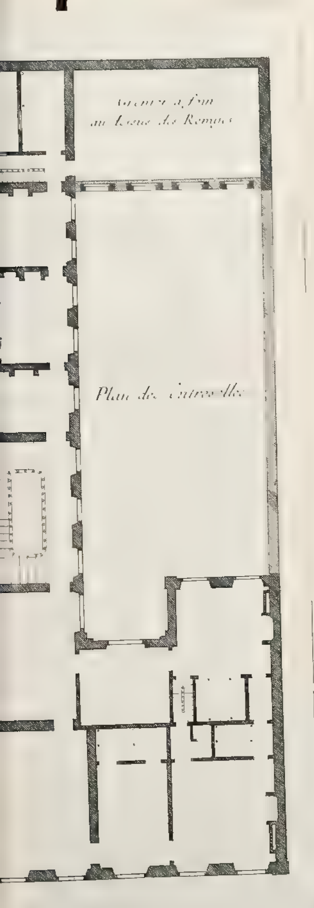
Pl 17e ensuitte du parallele

SUR LE PLAN
DU PREMIER ETAGE.

IL nous semble que la cage du grand escalier, & le paillier qui sert d'issuë à la premiere antichambre, d'où commence l'entrée & l'enfilade des principales pieces de ce premier ou bel appartement, placée au-dessus des entre-soles des Boutiques, sont d'une grandeur raisonnable, & assez commodément disposez, pour que celuy du Maître se dégage de celuy qui peut être destiné pour la Maîtresse, qu'on suppose être situé vers le bout, à la suite de ses principales Pieces; & cela sans passer dans son grand cabinet lorsque le Maître ne le jugera pas à propos; en prenant par le passage qui dégage la chambre, ensemble son petit cabinet de toillette & sa garderobe; ensuite par le balcon qui traverse la cour des écuries.

De la salle à manger, tous les besoins peuvent être introduits à ce logement de Madame, sans entrer dans l'autre, par les balcons de communication, supposant que par économie elle se voulût contenter de ce peu de Pieces, afin de loüer en son entier celuy d'au-dessus; ou bien pour rendre celuy-cy plus complet, (en perçant une porte vis-à-vis celle du grand appartement) prendre la petite distribution de derriere, que l'on a dit cy-devant être destiné pour une petite Maison particuliere; & condamner, si l'on veut, la porte du petit escalier, ou s'en servir comme d'un dégagement par rapport à la liberté du passage de la Boutique.

Pour ce qui regarde le logement du Domestique & de Gardemeubles, on le pratiquera dans les greniers au-dessus du second étage, où il y a de l'étenduë pour en construire aussi considérablement que l'on en aura de besoin.



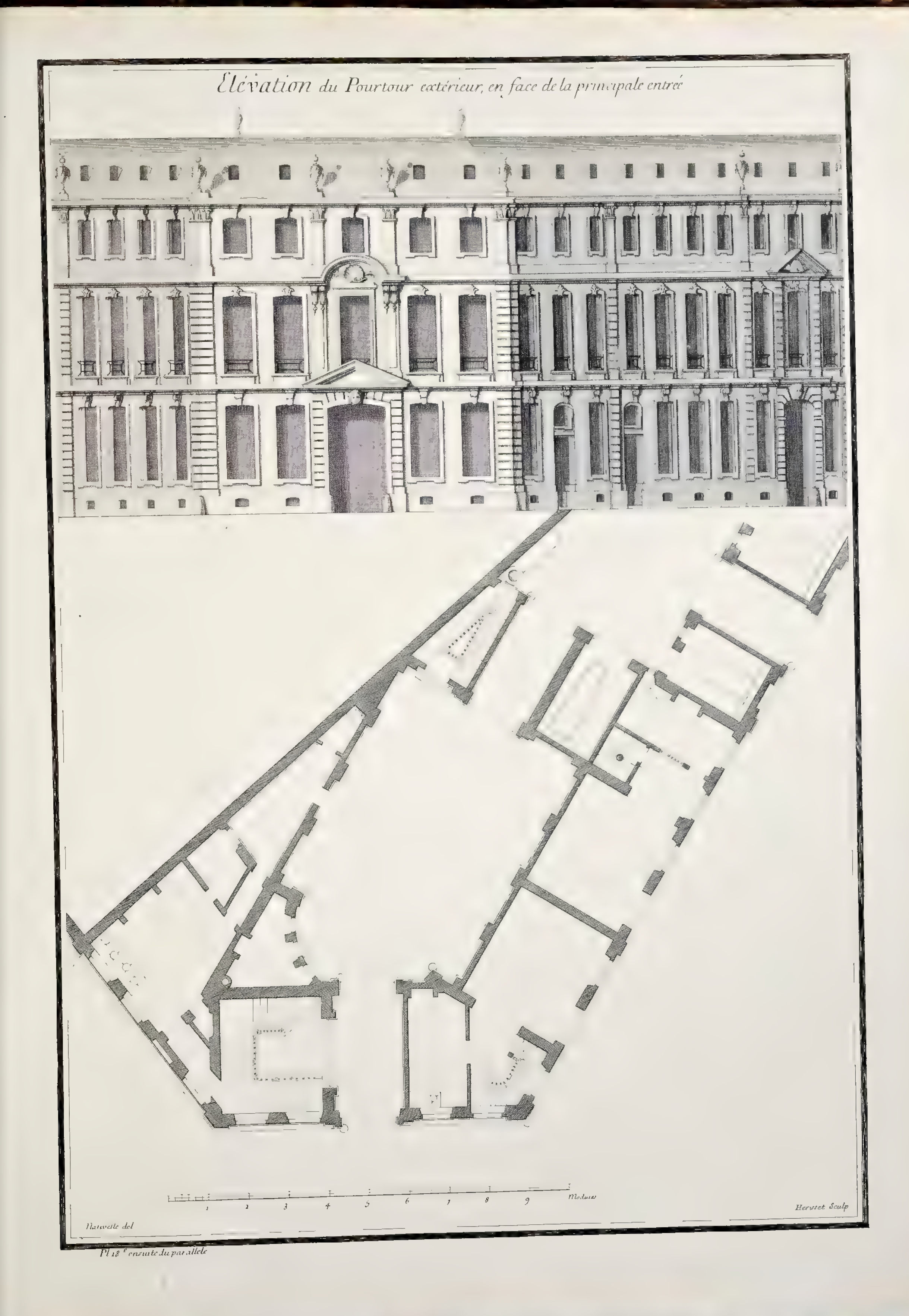
ELEVATION DU POURTOUR EXTERIEUR DU BASTIMENT, OU SUR LE DEVANT PAROIST LA FAÇADE DE LA PRINCIPALE ENTRE'E.

CETTE élévation repreſente ſur le devant & en face la principale entrée de la grande Maiſon, qui ſe trouve indépendante des Boutiques ; & montre preſque auſſi tout le circuit de la place, excepté le renfoncement du retour de la Ruë S. Auguſtin, qui retourne d'équerre à celle où ſe rencontre l'entrée principale de l'Hôtel d'Antin.

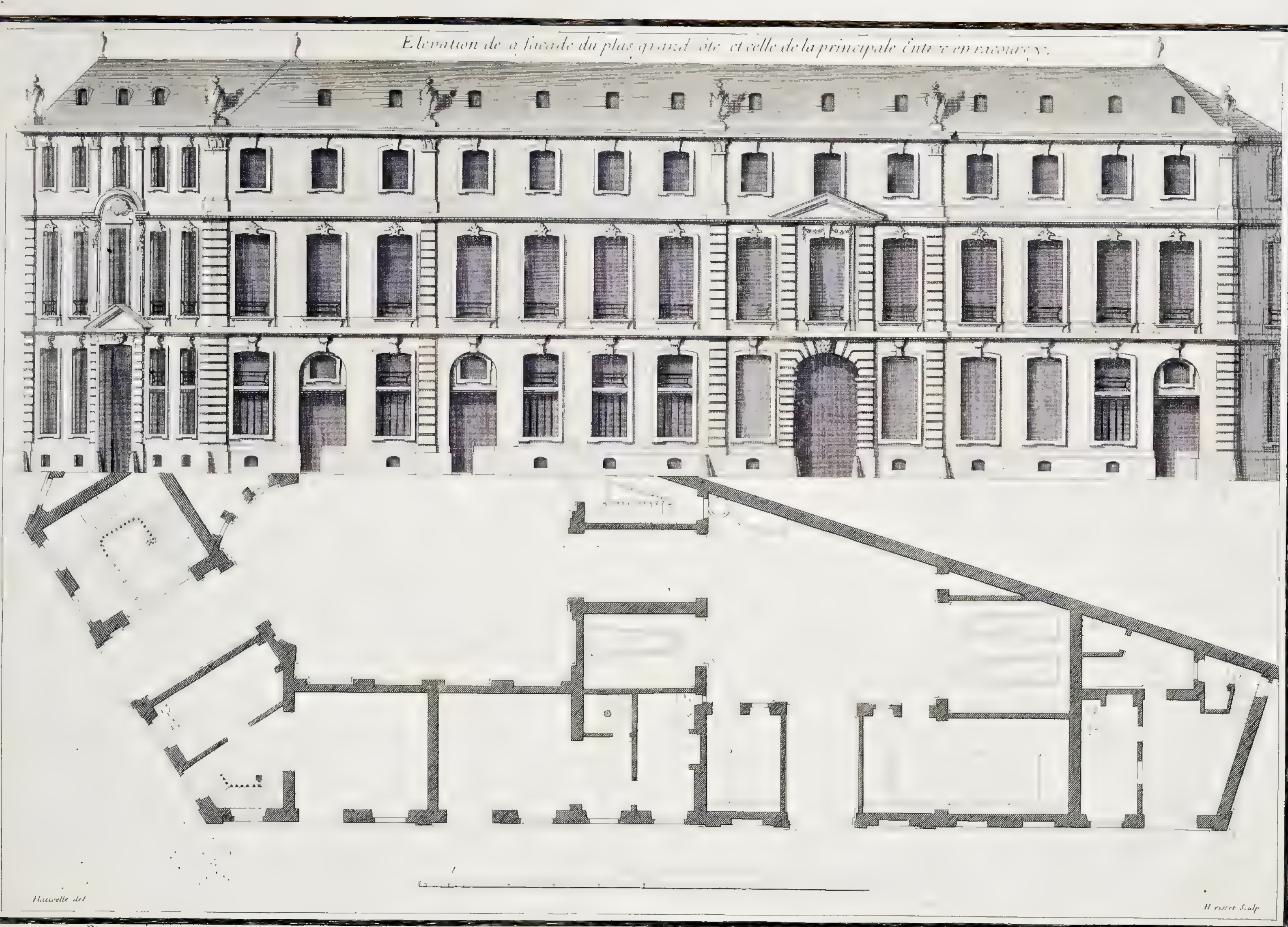
Le plus grand côté, où ſont les Boutiques, paroît icy deſſiné comme en perſpective pour ce qui regarde les faces de chaque objet vû de côté ſur le plan, & geometralement pour les hauteurs, ainſi qu'il eſt en la partie fuyante ſur la Ruë Gaillon, & à laquelle ſe voyent par bas au rez-de-chauſſée les croiſées de la cuiſine ; & cela toujours dans la vûë d'inſtruire l'Etudiant (ſuivant le motif de tout l'Ouvrage) de quelle maniere il s'y faut prendre pour élever toutes les parties qui ſe préſentent ſur les faces de chacune ſuivant le Plan. Les trois lignes piquées ſur ce Deſſein, peuvent donner l'intelligence du reſte de l'opération.

La hauteur des deux premiers étages eſt établie tant pour celuy du rez-de-chauſſée, que pour celuy d'au-deſſus, ſur la proportion de la colonne Dorique & Ionique de Scamozzi ; ſçavoir la Dorique pour le rez-de-chauſſée, & la Ionique pour le premier étage ; le troiſiéme au-deſſus étant traité ſelon ce que l'on appelle Attique, autrement dit petit étage, où en quelques endroits ſont (comme ſur les angles & aux parties d'Architecture qui figurent un avant-corps) de petits pilaſtres, qui n'ont pour entablement au-deſſus de leurs chapiteaux, que la corniche qui couronne le Bâtiment, & ſur laquelle eſt posé le comble.

Élévation du Pourtour extérieur, en face de la principale entrée



Pl 18e ensuite du parallele



Pl. 19e ensuite du parallele

ELEVATION DE LA FAÇADE DU PLUS GRAND COSTE', ET CELLE DE LA PRINCIPALE ENTRE'E VÛE EN RACOURCI.

LA façade où est la principale entrée de la grande Maison indépendante des Boutiques, paroît en ce Dessein non geometralement en toutes ses parties, mais comme en perspective, de même que le pignon du bout opposé, d'où commence le retour de la Ruë S. Augustin pour aller joindre celle qui conduit à l'entrée de l'Hôtel d'Antin; de sorte que ce qui est dessiné icy geometralement, c'est-à-dire dont toutes les parties paroissent de la hauteur & largeur qu'elles doivent être executées, sont celles de la façade du plus grand côté, dont au premier étage dans toute sa longueur, sont representées les croisées de l'appartement situé au-dessus des Boutiques; lesquelles Boutiques se trouvent dessinées geometralement tant par leurs ouvertures faites en arcades, que par les croisées qui leur donnent du jour, ainsi que par celles de leur petite salle servant de cuisine, avec entre-sole au-dessus pour logement; & cela de côté & d'autre de l'entrée de la basse-cour, dont le frontispice ou la façade se trouve en forme de pavillon par son Architecture décorée de pilastres, de bossages & de refends, joint au fronton angulaire qui couronne le milieu du premier étage au-dessus de celuy en Attique.

La troisiéme arcade sur la droite presque au bout du Batiment, est celle de l'entrée de la derniere Boutique, qui doit être regardée avec sa petite salle & sa petite cour distribuée dans l'irregularité des côtez de son enceinte, comme une petite Maison particuliere, ainsi qu'il a été indiqué dans l'explication précédente du plan du rez-de-chaussée, pour satisfaire à ce qu'on a promis, de donner des exemples de distribution, non seulement pour des places spacieuses & d'autres de moindre consequence, mais aussi des plus mediocres, avec des côtez & des angles inégaux, afin que l'Etudiant puisse tirer quelques lumieres dans plusieurs cas par le moyen de ces principes.

FIN DU SECOND TOME.

EXTRAIT DES REGISTRES
de l'Academie Royale d'Architecture.

Du Lundy 30. Juin 1727.

L'ACADEMIE Royale d'Architecture a examiné le Livre envoyé à la Compagnie par Monseigneur le Garde des Sceaux. Cet Ouvrage composé par le Sieur PIERRE NATIVELLE Architecte, a pour titre : *Nouveau Traité des cinq Ordres d'Architecture, suivant les quatre Auteurs les plus approuvez ; sçavoir, Vignole, Palladio, Philibert de Lorme & Scamozzi, sur les principes desquels l'Auteur a disposé differens sujets d'Architecture.* L'Academie approuve cet Ouvrage, & estime qu'il peut être utile au Public. Expedié & délivré par Nous soussigné, Secretaire de l'Academie Royale d'Architecture. A Paris, ce 2. Juillet 1727.

FELIBIEN.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra ; SALUT. Notre bien-amé GREGOIRE DUPUIS Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il désireroit faire graver & imprimer, & donner au Public un *Nouveau Traité d'Architecture, qui comprend les cinq Ordres suivant les quatre Auteurs les plus approuvez ; sçavoir, Vignole, Palladio, Philibert de Lorme, & Scamozzi.* Mais comme cet Ouvrage est d'une très-grande dépense & d'un long débit, il craint que quelques Gens ne s'avisassent de le copier, faire copier, graver ou imprimer, ce qui luy feroit un tort considérable ; il Nous auroit en conséquence très-humblement fait supplier (pour l'en dédommager) de vouloir bien luy accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires, offrant pour cet effet de le faire graver & imprimer en bon papier & beaux caracteres, suivant la feüille imprimée ou gravée, & attachée pour modele sous le contre-scel des Presentes. A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant & reconnoître son zele, & pour le profit & la satisfaction publique ; Nous luy avons permis & permettons par ces Presentes, de faire graver & imprimer ledit Ouvrage cy-dessus specifié, en un ou plusieurs Volumes, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon luy semblera, sur papier & caracteres conformes à ladite feüille imprimée & gravée, & attachée sous notre contre-scel ; & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de vingt années consecutives, à compter du jour de la datte desdites Presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & considération qu'elles soient, d'en introduire l'impression ou gravure étrangere dans aucun lieu de notre obéissance : Comme aussi à tous Imprimeurs, Graveurs, Marchands Libraires & autres, d'imprimer, faire imprimer, graver, faire graver, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage cy-dessus exposé, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction ou changement de titre, même de gravure, impression étrangere ou autrement, sans le consentement par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de luy ; à peine de confiscation tant des Planches, que des Exemplaires contrefaits & des ustenciles qui auront servi à ladite contre-façon, que Nous entendons être saisis en quelque lieu qu'ils soient trouvez ; de dix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant ; & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur les Registres de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la datte d'icelles ; que la gravure & impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs ; & que l'Exposant se conformera en tout aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celuy du 10. Avril 1725. & qu'avant que de l'exposer en vente, le Manuscrit gravé ou imprimé qui aura servi de Copie à la gravure ou impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres ; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres : le tout à peine de nullité des Presentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie desdites Presentes qui sera imprimée ou gravée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenuë pour dûëment signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le dix-septiéme jour du mois de Juillet, l'an de grace mil sept cens vingt-sept, & de notre Regne le douziéme. Scellé le 17. Juillet 1727. Par le Roy en son Conseil, DE SAINT-HILAIRE.

Registré sur le Registre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 674. fol. 544. conformément aux anciens Reglemens confirmez par celuy du 28. Février 1723. A Paris, le vingt-neuf Juillet mil sept cens vingt-sept.

BRUNET, Syndic.




SPECIAL 85-B
OVERSIZE 11726
V.2
GETTY CENTER LIBRARY

